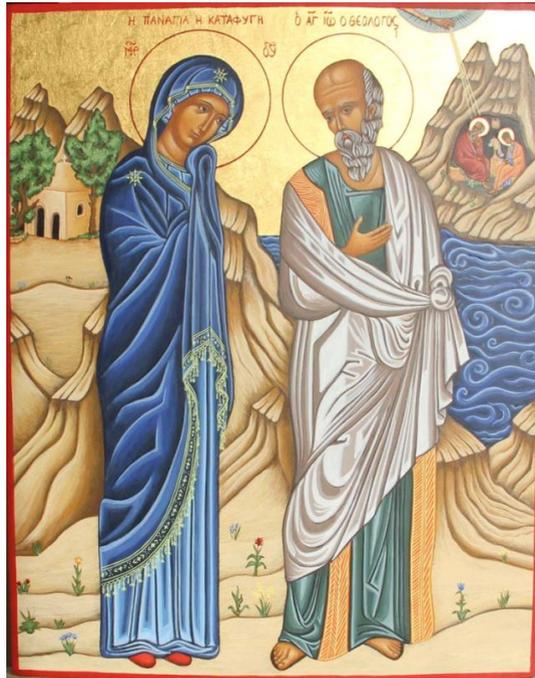


ommunion des Refuges
Du Cœur Immaculé de Marie



**LIVRE DE VIE
POUR LES DERNIERS TEMPS**

Prologue

Jésus + Marie

Frères et sœurs bien-aimées, vous avez entre les mains le Livre de Vie de la « Communion des refuges du Cœur Immaculé de Marie » ... Désormais, nous serons en communion quotidienne à travers le Chapelet de Marie, notre Mère, ou de son saint Rosaire que nous nous engageons à prier chaque jour pour notre monde en détresse et à vos intentions ! Nous espérons de tout cœur que ce Livre de Vie marial vous aidera à fortifier votre vie de foi et votre prière mariale...

Nous vous conseillons vivement de lire et relire ce Livre de Vie de la Communion des Refuges du Cœur Immaculé de Marie et, si possible, de le méditer... car il donne le ton sur l'esprit ecclésial et marial de notre charisme où Saint Jean, l'Apôtre bien-aimé, est notre référence majeure : cette relation unique à Jésus et à sa Mère est manifestée dans son Evangile, ses Epîtres, et culmine en son Apocalypse ! Ce trésor inépuisable nous est donné pour fonder notre foi dans la vérité et grandir en sainteté dans l'amour. Il nous prépare aussi le plus intelligemment possible à la fin des temps qui, précisons-le, n'est pas la fin du monde mais la fin d'un monde : celui qui s'est coupé du Dieu-Amour en piétinant son infinie tendresse... et sa folle patience... qui est le signe déroutant de sa Miséricorde !

Ainsi, au-delà des terribles combats et évènements déroutants des derniers temps qui sont déjà là : ne cédon pas à la peur et à la dispersion qui viennent de l'Ennemi en restant calmes et prudents... Gardons avec force cette paix du cœur qui est le signe de la présence de Jésus et Marie en nos vies !

Et enfin, dans un esprit de vigilance évangélique, demeurons humblement attentifs aux avertissements du Seigneur où ses Evangiles eschatologiques viennent tenir nos cœurs en éveil :

« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, inquiètes du fracas de la mer et des flots ; des hommes défailiront de frayeur, dans l'attente de ce qui menace le monde habité, car les puissances des cieus seront ébranlées. Et alors, on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec puissance et grande gloire ! Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche ! » (Luc 21,25-28)

« Lorsque vous verrez cela arriver, comprenez qu'il est proche, aux portes... Quant à la date de ce jour, ou à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, personne que le Père... » (Marc 13,29-32)

« Tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme viendra ! » (Matthieu 24,44)

« Veillez et priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme ! » (Luc 21,36)

« Voici que mon retour est proche ! Heureux ceux qui gardent les paroles prophétiques de ce livre... L'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! Que celui qui entend dise : « Viens ! » Et que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement...

Oui, mon retour est proche !
Amen, viens Seigneur Jésus ! »
(Apocalypse 22,7-17-20)

+Marie Mickaël et Marie+Jacinta

Site internet : <https://refugesdemarie.fr/>

E-mail : refugesdemarie@gmail.com



I

La Communion des Refuges du Cœur Immaculé de Marie pour vivre les derniers temps !

*« Jésus voyant sa Mère
et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait,
dit à sa Mère : « Femme, voici ton Fils ! »
Puis il dit au disciple : « Voici ta Mère ! »
Jean 19,26-27*

*« Un signe grandiose apparut au Ciel : une Femme !
Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds
et douze étoiles couronnent sa tête !
Apocalypse 12,1*

1 - Il est minuit moins cinq !...

A l'horloge de l'extrême fin des temps, il est minuit moins cinq !... Et nous voici donc arrivés dans le « dur » des événements eschatologiques¹. La prophétie mariale de Saint Louis-Marie de Montfort prend ici tout son sens : « Marie doit éclater, plus que jamais, en miséricorde, en force et en grâce dans ces derniers temps² ! » En effet, « de même que Jésus est venu par Marie lors de son premier avènement, Il reviendra par Marie lors de son dernier avènement. Et l'on reconnaîtra que les derniers temps sont advenus à deux signes : celui du déchaînement des puissances du Mal, et celui de la manifestation de la gloire de Marie ! Car Dieu veut révéler et découvrir Marie, le chef-d'œuvre de ses mains, dans ces derniers temps... »

« Etant sauve l'affirmation de Jésus, selon laquelle « nul ne connaît ni le jour, ni l'heure » (Matthieu 25,13), et la remarque de l'Apôtre Pierre : « Pour Dieu, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3,8), on peut déduire de l'insistance de la Vierge Marie à visiter la terre pour nous avertir ; et du déchaînement inédit des puissances du mal, en particulier à l'œuvre contre la vie humaine commençante et contre la famille, que nous sommes bien parvenus dans ces temps qui sont les derniers. Marie ne vient pas nous effrayer mais nous inviter à un sursaut de foi, d'espérance et de charité... Elle insiste sur la nécessité de nous convertir et sur l'importance fondamentale de la prière qui peut atténuer, voire écarter, les châtiments... Il s'agit donc d'un merveilleux message d'espérance³. »

¹ Du grec *eskhata* : « choses dernières » et *logos* : « parole, discours ». On fait donc ici référence à la fin des temps, à « la dernière heure » (1 Jean 2, 18) du « dernier moment » (1 Pierre 1, 5).

² Traité de la vraie Dévotion, 50.

³ Mgr Marc Aillet, Evêque de Bayonne, Préface du livre de Damian Sanchez : « Je viens vous préparer – Apparitions et Messages de la Vierge

Une communion mariale de vigilance et d'humilité

*« Chez les humbles se trouve la sagesse... »
Proverbes 11,2*

*« Il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante...
... Il élève les humbles ! »
Luc 1,48 et 52*

Erigée sur la foi de l'Église catholique, notre « Communion⁴ mariale des Refuges » est issue d'un long chemin de fidélité au Rosaire, au silence contemplatif et une vive conscience d'être entré dans l'issue finale des derniers temps. Ceci dit, la vigilance priante nous appelle aussi à l'humilité et à la prudence car, au-delà des signes évidents, l'imprévisible Sagesse de Dieu nous surprendra toujours par la folle patience de son infinie miséricorde !... Tout en gardant un cœur en alerte dans la prière continuelle, évitons l'orgueil de trop « savoir » en demeurant « en paix et silence comme un petit enfant tout contre sa Mère ! » (Psaume 130,2). Alors, ne cédon pas à la pression globale médiatique du monde actuel sur notre vie de foi. Plus les événements frappent à notre porte... plus Il nous faut demeurer paisibles et fermes dans l'espérance ! Si nous sommes appelés à tout vivre dans la ferveur d'un esprit de conversion évangélique, il faut aussi savoir « laisser faire » l'Esprit de Dieu qui seul peut nous apprendre à chanter le

Marie pour notre époque, à la lumière des Saintes Ecritures. » Editions du Parvis 2022, p.9-10.

⁴ « Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché... Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète. » (1 Jn 1,7 et 1,3-4).

« cantique nouveau » ! (Apocalypse 5,9 et 14,3). Car si l'immense vague du transhumanisme arrive sur notre humanité, notre seul Refuge est et sera le Cœur de la Femme étoilée (Apocalypse 12,1-6) qui protège notre humanité de l'inferral Dragon !

Il faut bien prendre conscience que nous sommes déjà sous l'influence du monde d'après, car momentanément « le serpent biblique va gagner. Apple a croqué la pomme. « Nous serons comme des dieux » ... Jusqu'ici, Dieu était propriétaire des brevets, nous étions ses enfants. Et voilà que tout à coup, l'homme - réparateur devient lui-même créateur. C'est vertigineux... Le rêve affiché du projet transhumaniste, c'est d'atteindre ce que ses « théologiens » appellent le point de singularité, c'est-à-dire le passage de l'humain au surhumain. Le transhumanisme, dans sa prétention à la divinité, prépare le jour d'après. C'est une mystique, une religion : l'homme « augmenté » pourra régénérer son corps dans une humanité qui ne vieillira plus... Le transhumanisme est une monstruosité et une imposture, une idéologie nouvelle qui échouera... l'homme augmenté sera un homme minoré, un hybride machinal et désespéré. Il ne pourra ni douter ni s'émerveiller⁵ !... »

Sachons donc vivre la simplicité du quotidien où s'offre tant de perles cachées : être admiratif devant un lever de soleil ou la beauté d'une fleur, le vol d'un oiseau ou le sourire d'un enfant, nous protège des fièvres du monde et nous garde dans la paix et la louange du cœur. Ce temps si perturbé nous appelle à la prière mariale continuelle du saint Rosaire. La paix du monde est entre nos mains par l'humilité puissante du chapelet. Car « il faut nous pénétrer d'une grande vérité qui n'est pas assez connue, c'est que le chapelet est une arme puissante entre les mains d'un chrétien » (Père Lamy). Et n'oublions jamais cette invitation du Seigneur à travers une révélation privée :

⁵ Philippe de Villiers, *Le jour d'après – Ce que je ne savais pas... et vous non plus*, Albin Michel, 2021, p.186-188.

« Le Rosaire est le radeau de sauvetage de la Création comme au temps de Noé... Par le Rosaire, vous sauverez le monde de la destruction programmée de l'humanité... Satan hait le Rosaire qui le détruit. C'est la plus puissante des prières car c'est la victoire de l'humilité sur l'orgueil !... Quand comprendrez-vous que Marie, en vous demandant de prier le Rosaire, vous donne la clé de la victoire ? Priez, priez, priez votre Rosaire, le Cœur Immaculé de Marie doit triompher avant ma venue. C'est par Marie que je suis venu, c'est encore par Marie que je reviendrai⁶ ! »

N'oublie pas « l'épée de feu » et supplie pour tous !...

*« Alors, le signe de la Croix se montrera dans le ciel ! »
Jésus à Sainte Faustine*

En ce sens, notre « Communion des Refuges du Cœur Immaculé de Marie » se fonde sur la Parole du Christ crucifié à l'Apôtre Jean : « Voici ta Mère ! » (Jean 19,27). Cette Parole unique du Verbe fait chair est notre ineffable héritage en Eglise car elle traverse le temps⁷... Et faire partie aujourd'hui de la « communion mariale » est un choix à discerner librement où chacun et chacune peut s'engager en fonction de son chemin de prière et de ses disponibilités au quotidien. Ceci dit, l'humble ambition de ce site est

⁶ Messages de Jésus à Maryam, *Le Rosaire : L'arme pour sauver la France et le monde*, Parvis 2018, 3ème édition.

⁷ « Parmi les âmes, il en est, comme saint Jean parmi les Apôtres, qui reçoivent la Vierge Marie en partage. Comme l'Apôtre bien-aimé, ces âmes jouissent plus spécialement de sa présence et de son action. La vie avec Marie, par Marie, en Marie, leur devient une douceur et un devoir. » Bx. P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, *Je veux voir Dieu*, Ed. du Carmel 1998, p.897.

d'abord de « réveiller » notre foi par une prière mariale fervente à travers l'humble puissance du Rosaire de Marie : nous vivons désormais dans l'urgence de la « fin des temps⁸. » Et cette urgence nous pousse à un nouvel élan spirituel qui nous libère de la « Babylone⁹ » qui s'écroule... pour basculer du côté de la « Jérusalem céleste » qui approche !

Dans les apparitions de Fatima, il y a ce moment redoutable où, face aux péchés horribles de l'humanité, l'Ange de la justice¹⁰ intervient avec force pour incendier non pas seulement une ville, comme à Sodome, mais le monde entier : les trois enfants virent « un Ange avec une épée de feu dans la main gauche : elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde !... »

C'est alors que les enfants de Fatima virent l'intervention miséricordieuse de la Vierge Marie : ces flammes destructrices « s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre Dame en direction de lui ; l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte : Pénitence ! Pénitence ! Pénitence¹¹ !... »

⁸ En réalité, la fin des temps commence au moment de l'Ascension du Seigneur qui nous ouvre la porte du Ciel. Elle signifie à son terme la fin du temps des nations. Elle concorde avec les événements tragiques prophétisés par le Christ dans les Evangiles eschatologiques dans la perspective de sa seconde venue (Luc 21,25-28).

⁹ Voir dans le livre de l'Apocalypse les chapitres 17 et 18.

¹⁰ On peut penser qu'il s'agit de Saint Michel Archange, chef des milices célestes, qui a une mission si forte pour la fin des temps : voir Daniel 12,1 et Apocalypse 12,7.

¹¹ Cette insistance sur la conversion évangélique par « la pénitence » a été aussi demandée par Notre Dame de Lourdes avec la même insistance que l'Ange : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour la conversion des pécheurs ! » (Apparition du 24 février 1858).

Ainsi, il est temps de comprendre en nos vies la puissante main protectrice de Marie. Elle est l'expression de la tendresse maternelle de son Cœur Immaculé au nom de l'Amour (1 Jean 4,16-18). Elle a arrêté momentanément le feu du jugement de Dieu pour donner aux hommes « un temps de miséricorde » qui s'est prolongé jusqu'à aujourd'hui. Ce délai implique un chemin de conversion comme l'exprime si bien le Seigneur dans ses Apparitions à Sainte Faustine, une dizaine d'années après Fatima. Souvenons-nous des paroles bouleversantes et urgentes du Christ miséricordieux :

« Tu prépareras le monde à mon ultime venue... Dis à l'humanité douloureuse de se blottir dans mon Cœur miséricordieux et je la comblerai de paix : toute misère sombre dans ma miséricorde, et toute grâce jaillit de cette source... Les âmes périssent malgré mon amère Passion et si elles n'adorent pas ma miséricorde, elles périront pour l'éternité... Parle aux âmes de ma grande miséricorde, car le jour terrible de ma justice est proche !... L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma miséricorde. Ecris ceci : Avant de venir comme Juge équitable, je viens d'abord comme Roi de miséricorde¹² ... »

¹² Sainte Faustine Kowalska, *Petit Journal*, Préface Cardinal Paul Poupard, Parole et silence, 2002, n°429-965.

2 - Les derniers temps de la Miséricorde ?...

*« Le Fils de l'homme, quand il viendra,
trouvera-t-il la foi sur la terre ? »
Luc 18,8*

*« O malheureux, qui ne profitez pas maintenant
de ce miracle de la miséricorde divine ;
en vain vous appellerez, il sera déjà trop tard ! »
Faustine, Petit journal, 1448*

Cette parole peut nous sembler dure et menaçante, d'autant plus qu'elle vient du Christ miséricordieux s'adressant à Sainte Faustine. Mais ne lui a-t-il pas dit : « Tu prépareras le monde à mon ultime venue ! » ? Or, cette civilisation du bruit et des loisirs n'écoute plus : elle est entrée dans la « dictature du relativisme » selon la célèbre expression du Benoît XVI. Certes, la miséricorde de Dieu est éternelle et offerte à chaque instant ; mais si l'enfer existe, c'est parce qu'il est possible aussi à notre liberté responsable de la refuser jusqu'au bout. Les paroles du Père des Cieux à Sainte Catherine de Sienne peuvent nous éclairer sur ce terrible mystère où l'homme joue son éternité :

« Le péché impardonnable, dans ce monde et dans l'autre, c'est celui de l'homme qui, en méprisant ma miséricorde, n'a pas voulu être pardonné. C'est pourquoi je le tiens pour le plus grave, et c'est pourquoi le désespoir de Judas m'a attristé plus moi-même et a été plus pénible à mon Fils que sa trahison. Les hommes donc seront condamnés pour ce faux jugement qui leur fait croire que leur péché est plus grand que ma miséricorde¹³ ! »

¹³ Sainte Catherine de Sienne (1347-1380), Docteur de l'Eglise, *Livre des dialogues*, 37.

Le mystère de la miséricorde est donc au cœur de notre foi et nous n'avons que cette vie pour découvrir cette bouleversante vérité annoncée par Jean, l'Apôtre bien-aimé : « Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru : Dieu est Amour ! » (1 Jean 4,16). Ainsi, nos choix en cette vie préparent notre éternité. Et selon Saint Jean-Paul II, Il faut donc de toute urgence exercer l'intelligence de notre cœur dans la foi pour approcher ce mystère :

« Croire dans le Fils crucifié signifie « voir le Père » (Jean 14,9), signifie croire que l'amour est présent dans le monde, et que cet amour est plus puissant que les maux de toutes sortes dans lesquels l'homme, l'humanité et le monde sont plongés. Croire en un tel amour signifie croire dans la miséricorde. Celle-ci, en effet, est la dimension indispensable de l'amour ; elle est comme son deuxième nom, et elle est en même temps la manière propre dont il se révèle et se réalise pour s'opposer au mal qui est dans le monde, qui tente et assiège l'homme, s'insinue jusque dans son cœur et peut « le faire périr dans la géhenne » (Matthieu 10,28) ... Aucun péché de l'homme ne peut prévaloir sur cette force, ni la limiter¹⁴ ! »

En effet, le mystère fou de la miséricorde divine étonne autant les anges qu'il bouleverse le cœur des hommes ! L'Écriture le confirme tant de fois : « Seigneur, ta miséricorde est sans mesure ! » (Psaume 118,156). Et les paroles uniques sorties du cœur de Sainte Faustine viennent nous le révéler :

« Même si l'on mettait ensemble toutes les langues, celles des hommes et celles des anges, elles ne trouveraient pas assez de mots pour glorifier le mystère de ton amour et de ton insondable miséricorde... Lorsque je médite cela, mon esprit s'arrête et mon cœur se liquéfie de joie !...

¹⁴ Encyclique *Dives in Misericordia*, Dieu riche en miséricorde, 1980, n°7.

Oh, comme la bonté de Dieu est grande, plus grande que ce que nous pouvons en concevoir. Il y a des moments et des mystères de la miséricorde divine à la vue desquels les Cieux sont surpris¹⁵ ! »

Et Faustine poursuit dans un cri bouleversant qui nous ouvre les portes de la Miséricorde :

« La miséricorde de Dieu est plus forte que notre misère¹⁶. Une seule chose est nécessaire : que le pécheur entrouvre, ne serait-ce qu'un peu, les portes de son cœur aux rayons de la miséricorde divine, et Dieu fera le reste.

La perte est pour l'âme qui veut se perdre, mais celui qui désire le salut trouve la mer inépuisable de la miséricorde du Seigneur. Seule l'âme qui le voudra elle-même sera damnée, car Dieu ne condamne personne...

Même si j'avais eu sur la conscience les péchés de tous les damnés, je n'aurais pas douté de la miséricorde de Dieu, mais, le cœur contrit, je me serais jetée dans l'abîme de ta miséricorde ! Je crois, O Jésus, que tu ne m'aurais pas repoussé loin de Toi ! Car

¹⁵ Le Rosaire, textes de Ste Faustine, *Petit journal*, Monastère de Chambarand, p.36-37, Ed. du Dialogue, 1997.

¹⁶ La signification du mot latin « misericordare » est déjà éclairante : « Cœur qui se donne à la misère » (miséri-cor-dare). Dans la Sainte Bible, on trouve aussi deux autres sources lumineuses : tout d'abord à travers le visage de David, figure du Christ qui exerce face à Saül, son persécuteur, la « Héséd » qui est « une miséricorde d'Elohim » (2 Samuel 9,3). L'autre source est les « Rahamim » : les « entrailles » qui nous mettent en présence du Cœur de Dieu qui se révélera transpercé sur la Croix... et dont la blessure se révèle déjà dans son ministère par une solidarité bouleversante avec le misérable et le pécheur. L'Évangile de Luc en témoigne, en particulier chez la Veuve de Naïm (Luc 7,13) et encore plus dans le retour de l'enfant-prodiges (Luc 15,20).

l'âme rend la plus grande gloire à son Créateur lorsqu'elle se tourne avec confiance vers la miséricorde divine¹⁷ ... »

Alors, pour répondre au cri bouleversant de Sainte Faustine, laissons-nous toucher par cette parole de Saint Augustin où résonne le cri de toute sa vie, et surement de la nôtre :

« Toute mon espérance n'est que dans l'étendue de votre miséricorde¹⁸ ! »

¹⁷ Le Rosaire, Textes de Sainte Faustine, op. cit., p.37.

¹⁸ Les Confessions, chapitre 29.

3 - La Mère de la miséricorde est toujours là ...

*« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent...
Il élève les humbles ! »
Luc 1,50 et 52*

*« Marie est celle qui connaît le plus à fond
le mystère de la miséricorde divine.
Elle en sait le prix, et sait combien il est grand... »
Saint Jean-Paul II*

Marie est la première chantre de la Miséricorde divine car Elle l'a porté dans son sein et contemplé d'une manière unique « offerte » sur la Croix de notre salut : le regard fixé sur son Fils crucifié, son cri de Mère traversée de douleur a retenti au plus profond de la blessure même du Cœur ouvert de Jésus... Il en est la résonance parfaite, mystérieuse et cachée comme le contemple la petite Thérèse :

*« Un prophète l'a dit, O Mère désolée,
Il n'est pas de douleur semblable à ta douleur ! (Lm 1,12)
O Reine des Martyrs, en restant exilée,
Tu prodigues pour nous tout le sang de ton cœur¹⁹ ! »*

Emportée en l'amour infini de celui qui est son Enfant et son Sauveur, la Mère de Dieu est devenue Mère des hommes. En étant la Vierge des douleurs au pied de la Croix, son Cœur transpercé s'est ouvert au monde. D'une manière si secrète et si universelle, Marie s'est en quelque sorte identifiée à la parole prophétique de son Magnificat : « Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le

¹⁹ Sainte Thérèse de Lisieux, Œuvres complètes, Cerf-DDB 1992, *Pourquoi je t'aime, O Marie*, Poésie 54, p.755.

craignent²⁰ ! » Désormais, le rayonnement maternel de son Cœur Immaculé s'étendra sur tous ceux que Jésus lui a donnés pour enfants, jusqu'au bout du monde et jusqu'à la fin des temps !

Il nous faut bien saisir ici que dans l'histoire du salut, « Marie est aussi celle qui, d'une manière particulière et exceptionnelle, a expérimenté la miséricorde... car le sacrifice de Marie est une participation spécifique à la révélation de la miséricorde... et personne n'a expérimenté autant que la Mère du Crucifié le mystère de la Croix, la rencontre bouleversante de la justice divine transcendante avec l'amour : ce « baiser » donné par la miséricorde à la justice²¹... »

Qui comprendra les larmes de Marie ? Au pied de la Croix, on est devant un mystère si immense et si caché où « les larmes de la Mère des douleurs remplissent l'Écriture et débordent sur tous les siècles... car toutes les fois que quelqu'un éclate en pleurs, au milieu de la foule ou dans la solitude, c'est Elle-même qui pleure, parce que toutes les larmes lui appartiennent... Les Larmes de Marie sont le Sang même de Jésus-Christ répandu d'une autre manière, comme sa Compassion fut une sorte de crucifiement intérieur pour l'Humanité sainte de Son Fils. Les larmes de Marie et le Sang de Jésus sont la double effusion d'un même cœur... C'est ce qu'exprime les paroles adressées à Sainte Brigitte : « Comme Adam et Eve ont vendu le monde pour une seule pomme, mon Fils et moi, nous avons racheté ce monde avec un seul Cœur²² ! »

²⁰ Notons brièvement qu'il s'agit ici de la crainte filiale. Elle consiste d'abord à redouter de perdre le plus grand bien offert au cœur de l'homme : Dieu qui est Amour (1 Jn 4,16). Ainsi, « La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse » (Proverbe 1,7) et « Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ! » (Ps 25,14).

²¹ Saint Jean-Paul II, Encyclique *Dives in misericordia*, op. cit., n°9.

²² Léon Bloy, *Les larmes de Marie*.

Une main de tendresse veille sur nous...

*« C'était la main de Marie qui mettait en fuite
la terrible tentation qui dominait tout mon être...
C'était un jour nouveau qui se levait ! »
Sœur Lucie de Fatima*

En ce temps de combat ultime où la violence de l'Ennemi nous oppresse à travers les horreurs de « Babylone la Grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre ! » (Apocalypse 17,5), les enfants de Fatima nous invitent à découvrir le mystère de la tendresse dans le langage des mains de Marie... Elles sont comme notre « Refuge » incessant : « Ce fut la troisième fois que la Dame ouvrit les mains et les abaissa. Selon l'interprétation de sœur Lucie, cette position des mains de Notre Dame signifie le geste prévenant de la Mère qui relève son enfant qui est tombé : la main gauche le relève du sol et la main droite le soutient et le caresse. C'est ainsi que la Vierge est amoureusement attentive à ses fils tombés dans les marécages du péché et de la douleur. A tous, Elle offre sa protection et désire tous les aider à se relever et à marcher dans le bien, unique chemin du bonheur²³. »

Aussi, quand Jésus dit à sa Mère : « Femme, voici ton Fils ! » (Jean 19,26) : Jean devient le premier enfant de Marie dans le mystère de l'Eglise... et quand Jésus dit à Jean : « Voici ta Mère ! » (Jean 19,27) : sa Parole créatrice ouvre le Cœur de sa Mère à une tendresse universelle inouïe qui s'exercera dans le temps sur tous et chacun de nous... c'est ici que naît dans la foi de l'Eglise le fondement de toute vie mariale :

« Dans le Christ, au pied de la Croix, elle a accepté Jean, et elle a accepté tout homme et tout l'homme. Marie les embrasse

²³ Carmel de Coimbra, *Un chemin sous le regard de Marie*, Biographie de Sr Lucie de Fatima, Parvis 2016, p.76.

avec une sollicitude particulière dans l'Esprit-Saint. La maternité de Marie est donc une participation à la puissance de l'Esprit-Saint... Depuis le temps où Jésus, mourant sur la Croix, a dit à Jean : « Voici ta Mère ! » (Jean 19,27) ; depuis le temps où le disciple la prit « chez lui », le mystère de la maternité spirituelle de Marie a eu son accomplissement dans l'histoire avec une ampleur sans limites... car lorsque Jésus dit sur la Croix : « Femme, voici ton fils ! » (Jean 19,26), il ouvrit d'une manière toute nouvelle le Cœur de sa Mère... Marie est Mère de tous les hommes et son empressement pour la vie de l'homme est de portée universelle ²⁴ ... »

Ainsi donc, quand du haut de la Croix, le Christ fait de sa Mère, « notre Mère », cela la lie à jamais au mystère de l'Eglise à travers le temps. Le Pape Saint Paul VI la proclamera d'ailleurs « Mère de l'Eglise », à l'issue du Concile Vatican II, en faisant référence en particulier à Saint Ambroise de Milan au IV^e siècle. Car en vérité, la Vierge a reçu de Dieu la mission de veiller maternellement sur tous les hommes et sur chaque homme en particulier. Elle vient pour les protéger et les conduire vers son Fils Sauveur. Elle est le visage maternel de l'Esprit-Saint qui déploie en douceur la puissance du salut. Qui comprendra l'inépuisable tendresse du Cœur de Marie ? Elle nous aime comme elle a aimé Jésus au pied de la Croix... et c'est pourquoi, à Fatima, son Cœur Immaculé est entouré d'une couronne d'épines : il est le signe douloureux qui la lie à nous à chaque instant de l'histoire du salut.

Cette tendresse du Cœur de Marie s'est révélée dans l'attentat subi par le pape Saint Jean-Paul II à Rome sur la place Saint Pierre : quand le 13 mai 1981, Ali Agça, membre d'une organisation islamiste, tente d'assassiner Jean-Paul II de plusieurs coups de feu... Le Pape s'écroule dans la papamobile et on l'emporte de toute urgence vers la clinique Gemelli. Il est

²⁴ Saint Jean-Paul II, *Homélie à Fatima*, 13 mai 1982.

gravement touché, mais une main de tendresse veille sur lui... car derrière cette date du 13 mai se profile le Cœur d'une Mère.

En l'an 2000, le Cardinal Ratzinger en a fait un commentaire théologique émouvant : « Dans la vision de Fatima, le Pape aussi est tué sur la voie des martyrs. Et lorsque, après l'attentat du 13 mai 1981, le Pape se fit apporter le texte de la troisième partie du « secret », ne devait-il pas y reconnaître son propre destin ? Il a été proche des portes de la mort et il a lui-même expliqué comment il a été sauvé : « C'est une « main maternelle » qui guida la trajectoire de la balle et le Pape agonisant s'est arrêté au seuil de la mort » (13 mai 1994). Qu'ici une « main maternelle » ait dévié la balle mortelle montre seulement encore une fois qu'il n'existe pas de destin immuable, que la foi et la prière sont des puissances qui peuvent influencer sur l'histoire et que, en définitive, la prière est plus forte que les projectiles²⁵. »

Cet événement ecclésial unique a une portée sociétale universelle et nous laisse entrevoir la puissance protectrice du saint Rosaire que Jean-Paul II priait au quotidien : en effet, que de balles mortelles recevons-nous au quotidien ! La déchéance post-moderne nous soumet à la déferlante du Mal où l'humanité devient du consommable à tous les âges et à tous les étages de la société ! Mais si nous nous tournons chaque jour vers Marie par le Rosaire, ce sera un 13 mai permanent²⁶ ! Nous permettrons à la Vierge d'étendre sur nos vies « sa main protectrice » qui arrêtera toutes les

²⁵ Cardinal Joseph Ratzinger, futur Pape Benoît XVI, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Commentaire théologique du 3^e secret de Fatima*, Rome, 13 mai 2000.

²⁶ « Dans ma vie et dans ma mort, Totus Tuus, par l'Immaculée, la Mère du Christ et de l'Eglise, la Mère de mon espérance. » Saint Jean-Paul II, Testament.

balles mortelles d'une civilisation décadente dominée par le pouvoir transitoire de la Bête²⁷ ...

La Noce est prête !

*« Soyons dans l'allégresse et dans la joie,
rendons gloire à Dieu,
car voici les noces de l'Agneau,
et son épouse s'est faite belle ! »
Apocalypse 19,7*

Il nous faut imiter la foi vive des premiers chrétiens face aux persécutions : ils rayonnaient de charité entre eux et envers tous en attendant « d'un seul cœur » le retour du Seigneur dans la vigilance d'une prière incessante... (1 Pierre 4,7-8) Et comme eux, nous devons prendre au sérieux les appels si forts du Seigneur dans les Evangiles eschatologiques qu'une grande partie de l'Eglise actuelle semble oublier... Pourtant, notre vie chrétienne doit être traversée par cette ferme attente du retour du Seigneur ! Nos cœurs doivent être éveillés et prêts comme les vierges sages de l'Evangile : « Quand arriva l'Epoux : celles qui étaient prêtes entrèrent avec Lui dans la salle des noces, et la porte se referma. Finalement, les autres vierges arrivèrent aussi et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » Mais il répondit : « En vérité je vous le dis, je ne vous connais pas ! » Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure ! » (Matthieu 25,1-13).

Cette parole du Christ peut nous sembler terriblement sévère, mais en réalité elle révèle l'insouciance des vierges folles :

²⁷ Dans le Livre de l'Apocalypse, la Bête reçoit son pouvoir du Dragon (Ap 13,1-10). En gardant la prudence dans l'interprétation de ce livre mystérieux mais offert à notre intelligence de la foi, Il faut relire les chapitres 12-13 et 14 pour mieux saisir l'extrême fin des temps où nous entrons...

« Je ne vous connais pas ! » dit le Seigneur qui soulève le voile sur une relation qui n'a jamais existé... car si le cœur ne cherche plus le vrai sens de la vie, il n'est rempli que d'un esprit de jouissance du monde : c'est comme connaître le Seigneur de nom, mais ne l'avoir jamais cherché et attendu ! Le réveil dans la foi est donc d'une urgence absolue car l'issue peut être terrible ! Jésus miséricordieux le laisse entendre à Sainte Faustine : « O malheureux, qui ne profitez pas maintenant de ce miracle de la miséricorde divine ; en vain vous appellerez, il sera déjà trop tard²⁸ ! »

Aimer selon l'Évangile implique la vigilance de la prière et de la charité, car l'amour vrai sait attendre sans se lasser ! Mais on n'attend plus quelqu'un que l'on a quitté : on est parti comme l'enfant prodigue « dans un pays lointain » (Luc 15,13) pour perdre sa vie. Egaré dans la déchéance, sa mémoire le tourne alors vers ce « Père » qui a tant respecté sa liberté de partir et dont il a épuisé les largesses, non le Cœur... car ce « Père » si mystérieux qu'il n'a jamais vraiment « connu » n'a cessé de l'attendre avec une inlassable patience. Dans cette parabole phare, le Christ nous dévoile ici l'infinie tendresse d'un « regard » qui nous attend sans jamais se lasser : « Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion... » Aussi, un pas vers lui²⁹ en déclenche mille vers nous : « Il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement ! » (Luc 15,20). Telle est l'éruption de la miséricorde de Dieu qui nous attend à chaque instant...

²⁸ Petit journal, 1448.

²⁹ « Où habite Dieu ? » La question, soudain posée par le Rabbi de Kotzk, surpris ses hôtes : de savants personnages qu'il avait à sa table. Et les docteurs se moquèrent de lui : « Que nous demandez-vous là ? Est-ce que le monde n'est pas plein de sa magnificence ? » Mais le Rabbi apporta lui-même la réponse à sa question : « Dieu habite là où on le fait entrer ! » Martin Buber, *Les récits hassidiques*, Seuil, Points Sagesse, p.261. Du même auteur, voir son chef d'œuvre « le chemin de l'homme », Editions du Rocher, 1999.

Sainte Faustine, apôtre de la miséricorde, en a déjà témoigné plus haut pour notre temps : « La miséricorde de Dieu est plus forte que notre misère. Une seule chose est nécessaire : que le pécheur entrouvre, ne serait-ce qu'un peu, les portes de son cœur aux rayons de la miséricorde divine, et Dieu fera le reste... »

Il faut cependant ne pas oublier que Dieu ne fera pas « le reste » du chemin sans la ferveur de notre cœur à le suivre et l'aimer : vouloir entrer dans la salle des Noces sans « la robe de la connaissance » qu'implique l'agapè aboutira au drame de l'exclusion et de l'infranchissable distance (Matthieu 22,11-14). Il reste vrai cependant que les conversions massives de dernières minutes peuvent exister en masse, à commencer par le bon larron crucifié près de la Croix de Jésus (Luc 23,42-43) ou la parabole du festin nuptial à partir des invités qui se désistent :

« Alors le roi dit à ses serviteurs : « La noce est prête, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc au départ des chemins, et conviez aux noces tous ceux que vous pourrez trouver ! » Ces serviteurs s'en allèrent par les chemins, ramassèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle des noces fut remplie de convives ! » (Matthieu 22,8-10).

Au temps de la venue du Messie, seuls ceux dont le cœur était ouvert aux alertes des Prophètes jusqu'à Jean-Baptiste reconnaissaient peu à peu en Jésus le Verbe de Dieu fait chair... de même à notre époque, la Vierge Marie, Reine des prophètes, vient par ses Apparitions ouvrir nos yeux sur l'urgence de notre conversion au Sauveur : sa tendresse maternelle nous entoure et nous porte pour tenir debout dans la foi et l'espérance. Elle est là : « Vêtement de confiance pour ceux qui sont nus... Nuée brillante qui abrite sans cesse les croyants !... Soutien inébranlable de la foi, signe éclatant de la grâce par qui fut dépouillé l'Enfer³⁰ ! »

³⁰ Hymne acathiste à la Mère de Dieu, Ikos VII

4 - Le Cœur de la Femme : Refuge des derniers temps !

*« Le Fils de l'homme, quand il viendra,
trouvera-t-il la foi sur la terre ? »*

Luc 18, 8

*« La Femme reçut les deux ailes du grand Aigle
pour voler au désert jusqu'au Refuge
où, loin du Serpent, elle doit être nourrie... »*

Apocalypse 12, 14

Dans cette première partie du XXI^e siècle, nous vivons une accélération unique de la fin des temps ! Et face à l'évolution vertigineuse du monde actuel, le Concile affirme expressément que « l'Eglise a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile³¹ ! » Dans la vigilance incessante du cœur qu'implique la Parousie³², les recommandations du Seigneur devraient nous apparaître aujourd'hui d'une telle urgence : « Veillez donc, parce que vous ne savez pas quel jour va venir votre Maître. Tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir ! » (Matthieu 24,42-44).

« Veillez donc et priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21,36).

³¹ Gaudium et spes, 4.

³² Du grec *parousia* (*par-eimi* : « être là ») qui signifie « présence » ou « venue » en désignant l'Avènement du Seigneur, de son Jour. Elle implique une attente amoureuse dans la prière et la charité fraternelle.

Elle vient jusqu'à moi...

*« Et parce qu'Elle est au Ciel,
Marie peut maintenant voir toutes nos larmes,
entendre tous nos cris de détresse, écouter toutes nos prières...
Elle peut être partout présente, jusqu'à pouvoir apparaître
quand et où son Fils l'envoie ! »
Daniel-Ange*

L'un des grands signes eschatologiques de notre temps n'est-il pas les venues multiples de la Vierge ? A travers ses Apparitions, signes de sa vigilante tendresse, Marie délivre des messages de plus en plus urgents pour tous ses enfants de la terre... Depuis deux siècles, tout particulièrement, Marie nous poursuit de la folle bienveillance de son Cœur maternel ! Sous l'influence du Dragon (Apocalypse 12,3-4), ne sommes-nous pas rendu aujourd'hui dans une civilisation qui est devenue prédatrice de la beauté, de la lumière et de la vie ?

La Vierge de lumière vient donc nous prévenir. Elle veut faire reculer les conséquences affreuses de nos choix de société. Ils ne peuvent aboutir qu'à la violence, l'exploitation et à la guerre en ce monde ; et à la possibilité de l'Enfer dans l'autre ! C'est sans doute la raison pour laquelle Marie a fait voir l'Enfer aux enfants de Fatima pour nous prévenir de l'aboutissement monstrueux d'une vie sans « Dieu qui est Amour » (1 Jean 4,16). A travers les venues de Marie, nous pouvons deviner ce qu'Elle chante ardemment dans son Magnificat et dont elle est le pur reflet : « Il a jeté les yeux sur son humble servante ; oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse ! Car le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses, Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ! » (Luc 1,48-50).

Eblouis d'une telle tendresse, nous en sommes bouleversés comme Elisabeth à la Visitation : « Et comment m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Luc 1,43). Cette parole phare d'Elisabeth laisse entrevoir toutes les Apparitions futures de la Vierge, mais aussi et surtout sa présence continue dans le quotidien de la foi : celle d'une Mère toujours penchée sur les fragilités et les combats de ses enfants. La tendresse de Dieu resplendit dans son Visage... car Il a la même Mère que moi ! (Jean 19,26).

Marie est notre Rempart et notre Refuge face aux terribles dangers de l'ultime fin des temps où le Dragon déploie mondialement son œuvre de perdition... (Apocalypse 12,3-4 / 12 à 17). Ainsi, à l'image de Noé, l'Esprit nous appelle à entrer dans l'Arche bénie du Cœur de son Epouse. Là, nous serons protégés et nous deviendrons dans l'humilité priante des signes d'espérance et de paix pour ce monde au bord du gouffre. Marie l'a affirmé : « J'ai été le soutien de l'Eglise naissante, je le serai aussi à la fin des temps : mon sein s'ouvrira à tous ceux qui voudront y entrer³³... »

Dans la « Communion des Refuges du Cœur Immaculé », nous sommes appelés à suivre les traces de Saint Jean, l'Apôtre bien-aimé : il a reçu Marie « chez lui » pour vivre auprès d'Elle une relation filiale unique et une intimité silencieuse que son Evangile et l'Apocalypse laissent deviner... l'Evangile de Jean est comme une « résonance » du Cœur de Marie : l'Apôtre demeure bien ce témoin unique saisi dès le début par la beauté du Visage du Christ et la lumière de ses paroles. Il est le disciple bien-aimé qui se tient « tout contre Jésus » (Jean 13,23). Mais depuis que Jésus lui a dit : « Voici ta Mère ! » Son cœur est entré dans un nouveau regard : voir Jésus à travers le Cœur de la Mère...

³³ Au Vénérable Jean Colin, Fondateur des Maristes.

Telle est la vérité cachée qui traverse l'Évangile et se révèle en crescendo à la fin des temps : « Ceux qui ici-bas aiment la Vierge... aiment ce que Jésus, ici-bas, a le plus aimé. Un jour, il leur sera dit : - Quand tu aimais ma Mère, ton cœur, sans même que tu y penses, devenait conforme à mon Cœur ! Tu ne pouvais t'approcher d'Elle sans t'approcher de Moi, et c'est Moi qui disposais ainsi toutes choses pour te mieux capter. Comment pourrais-je oublier ton amour d'enfant ? Comment pourrais-je ne pas te pardonner ? En aimant ma Mère, ne m'as-tu pas ôté tout droit de te condamner³⁴ ? »

La Vierge est un mystère de présence à découvrir jour après jour au cœur de l'Église, et c'est pourquoi « on peut dire que l'Église est mariale. Cela signifie que l'Église, spontanément et sans même y songer, regarde les mystères de la révélation chrétienne avec les yeux de la Vierge. Elle sait que la Vierge a regardé ces choses avant nous. Ce qu'elle retrouve dans les mystères de l'Annonciation, de Noël, de la Rédemption sur la Croix, de Pâques, de l'Ascension, de Pentecôte, c'est cela même que la Vierge y a vu. La foi de la Vierge colore à jamais la foi de l'Église³⁵. »

Marie est la « Femme » qui a enfanté « la Lumière du monde » (Jean 9,5). Et si nous voulons mieux situer sa mission dans les derniers temps, il nous faut découvrir la vision johannique du livre de l'Apocalypse³⁶ où Elle surgit à travers le mystère de cette Femme qui resplendit de la beauté de Dieu :

³⁴ Cardinal Journet, *La définition solennelle de l'Assomption de la Vierge*, 1950, p.51.

³⁵ Cardinal Journet, *L'Église du Verbe incarné*, tome II, p.432.

³⁶ Contrairement au sens donné dans la culture catastrophiste contemporaine, l'Apocalypse est une révélation positive qui mène à la plénitude heureuse de la Jérusalem messianique, et non à une issue fatale, même s'il faut passer par les terribles épreuves et persécutions multiples de la Babylone actuelle jusqu'à son écroulement ! / du grec *apokalypsis*, action d'enlever (*apo* : « loin de ») ce qui cache (*kalypto* : « cacher ») :

« Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ! » (Apocalypse 12,1)

Avec bien des commentateurs, on peut reconnaître ici que ce chapitre 12 « est l'un des plus centraux de l'Apocalypse, de par l'importance de son contenu. En regard des chapitres précédents ou suivants, il apparaît comme autonome, bien qu'il soit, bien sûr, inclus dans le contexte général³⁷ ... »

Cette Femme-lumière renvoie au mystère de l'Eglise et à Celle qui en est la Mère : Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Eglise. Dans son Exhortation Apostolique « Signum Magnum³⁸ », le Pape Paul VI nous le confirme magnifiquement : « Le signe grandiose que Saint Jean vit dans le ciel : une Femme enveloppée de soleil, la liturgie l'interprète, non sans fondement, comme se rapportant à la très Sainte Vierge Marie, Mère de tous les hommes par la grâce du Christ rédempteur... et nous exhortons tous les fils de l'Eglise à renouveler personnellement leur propre consécration au Cœur Immaculé de la Mère de l'Eglise... avec cette certitude que l'insigne Reine du Ciel et notre très douce Mère ne cessera jamais d'assister tous et chacun de ses enfants, et ne privera jamais l'Eglise du Christ tout entière de son céleste patronage ! »

Notre foi en Eglise doit donc être soulevée par la puissance de l'espérance à travers le Cœur Immaculé de Marie. Nous sommes appelés à opérer une conversion évangélique urgente dans notre approche de l'Apocalypse : découvrir sa signification biblique la plus authentique possible nous rend libre pour aller de l'avant, et non

« dévoilement » et « révélation ». Ce livre provient des milieux d'Ephèse, à travers lesquels on remonte à l'Apôtre Jean.

³⁷ Serge Boulgakov, *L'Apocalypse de Jean*, Parole et silence, 2014, p.107-108.

³⁸ Rome, 13 mai 1967.

pour nous enfermer dans la peur... car au lieu d'une affreuse catastrophe, le livre ultime de Jean est une « Révélation » qui ouvre la porte mystérieuse du dessein bienveillant de Dieu. Il s'opèrera dans l'histoire à travers les méandres, les horreurs et les contradictions du péché des hommes... mais « Dieu est Amour » et « Il est plus grand que notre cœur ! » (1 Jean 4,16 et 3,20).

Il nous faut donc bien saisir que l'Apocalypse est un genre littéraire caractérisé par le dévoilement d'une œuvre mystérieuse qui s'opère secrètement dans l'histoire... Elle dépasse infiniment l'approche humaine et elle s'adresse à la sagesse de la foi. Elle ne suscite en rien les délires du monde³⁹ sur les temps de la fin, car Dieu reste toujours transcendant au cœur même de sa proximité. Pour s'en convaincre, il faut relire les chapitres 5 à 8 de l'Apocalypse de Jean : Là, on comprend que seul « l'Agneau » peut ouvrir le livre avec les sept sceaux parce qu'il a inauguré l'ère nouvelle à travers la Rédemption.

Le secret des fleurs de Marie...

*« Voici un secret que le Très haut m'a appris,
et que je n'ai pu trouver en aucun livre ancien ni nouveau...
Ce secret ne devient grand qu'à mesure qu'une âme en fait usage ! »
Saint Louis Marie de Montfort*

C'est tout le sens des venues de Notre Dame sur la terre : Elle veut nous garder « humbles et éveillés » dans le Rosaire, la prière phare et secrète des derniers temps ; il est le signe puissant qui nous lie à chaque instant à son Cœur de Mère, notre invincible

³⁹ On peut faire mention ici du film « 2012 » de Roland Emmerich : une grande production très « américaine » dans le style blockbuster apocalyptique !

« Refuge » face au déluge actuel des puissances des ténèbres. Et comme l'écrit Mgr Marc Aillet dans sa remarquable analyse : « Avec ces avertissements, la Vierge Marie s'inscrit dans la perspective de la fin des temps où, selon la vision de Saint Jean dans l'Apocalypse (13,6-8 ; 13-14), on connaîtra une grande confusion avec l'avènement de « l'Antéchrist » et du « faux prophète. » L'Eglise passera par des tribulations et le « Mystère d'iniquité » éclatera sous la forme d'une « imposture religieuse » et de « l'apostasie de la vérité ». Ce déchaînement des puissances du Mal se conclura par la victoire définitive de Dieu⁴⁰.

A Fatima, la Vierge Marie apparaît comme la Femme de l'Apocalypse : « Un signe grandiose apparut au Ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête » (Apocalypse 12,1). Le miracle du soleil, vu par une foule de témoins, accompagnant sa dernière Apparition, le 13 octobre 1917, en est l'éclatante confirmation. C'est le combat eschatologique entre la Femme et le Dragon qui aboutira à la Victoire du Christ en Marie (Apocalypse 12,1-17). A Fatima, Marie annonce ce bel épilogue : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera⁴¹ ! »

Lors de l'Apparition du 13 juin 1917, Lucie exprime aussi à la Vierge un désir qui habite secrètement au plus profond du cœur humain : « Je voudrais vous demander de nous emmener au Ciel ! » Notre civilisation post-moderne a souvent « normalisé » l'horreur par l'inversion des valeurs ; mais demeure en elle « un cri secret », même si elle flirte trop souvent avec l'Enfer qui récupère faussement cette soif mystérieuse... et ce cri résonne au plus profond de tout homme depuis la chute originelle (Genèse 3,1-24) : le désir sans fond de voir Dieu !

⁴⁰ Voir dans le Catéchisme de l'Eglise catholique, n°675 et 677.

⁴¹ Mgr Marc Aillet, Evêque de Bayonne, *Préface du livre « Je viens vous préparer »*, Damian Sanchez, p. 8, Editions du Parvis 2022.

Dans sa réponse, Marie répond à ce désir fondamental et dévoile quel sera le chemin de chaque enfant vers ce Ciel promis. Choisis par son Cœur, Elle révèle la mission unique de chacun : « Oui, Jacinthe et François, je les emmènerai bientôt, mais toi, tu resteras ici pendant un certain temps. Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé... » Et Notre Dame fait alors cette promesse inouïe :

« A celui qui l'accepte, je promets le salut, et ces âmes seront aimées de Dieu, comme des fleurs placées par moi pour orner son Trône ! »

Une parole théologiquement folle de Saint Louis-Marie de Montfort vient comme expliciter cette promesse unique de la Vierge sur « ses » fleurs, nées de son Cœur :

« Pauvres enfants de Marie, votre faiblesse est extrême... mais réjouissez-vous : voici le secret que je vous apprends, secret inconnu de presque tous les chrétiens... et que je n'ai pu trouver en aucun livre ancien, ni nouveau : il n'y a point et il n'y aura jamais créature où Dieu soit plus grand, hors de lui-même et en lui-même, que dans la divine Marie, sans exception ni des bienheureux, ni des chérubins, ni des plus hauts séraphins, dans le paradis même... Marie est le paradis de Dieu et son monde ineffable, où le Fils de Dieu est entré pour y opérer des merveilles, pour le garder et s'y complaire...

Il a fait un monde pour l'homme voyageur, c'est celui-ci ; il a fait un monde pour l'homme bienheureux et c'est le paradis ; mais il en a fait un autre pour lui, auquel il a donné le nom de Marie ; monde inconnu presque à tous les mortels ici-bas et incompréhensible à tous les anges et les bienheureux, là-haut dans le Ciel, qui, dans l'admiration de voir Dieu si relevé et si reculé d'eux tous, si séparé et si caché dans son monde, la divine Marie, s'écrient

jour et nuit : Saint, Saint, Saint ! (Isaïe 6,3)... Heureuse et mille fois heureuse est l'âme ici-bas, à qui le Saint-Esprit révèle le secret de Marie pour le connaître ; et à qui il ouvre ce jardin clos pour y entrer... cette âme ne trouvera que Dieu Seul, sans créature, dans cette aimable créature... car il n'y a point de lieu où la créature puisse le trouver plus proche d'elle et plus proportionné à sa faiblesse qu'en Marie, puisque c'est pour cet effet qu'il y est descendu. Partout ailleurs, il est le Pain des forts et des anges ; mais, en Marie, il est le pain des enfants⁴² ! »

C'est exactement l'expérience des enfants de Fatima dès la première Apparition où « la Vierge ouvrit les mains pour la première fois et projeta sur eux un faisceau de lumière mystérieuse, à la fois si intense et si profonde que, pénétrant dans leur poitrine jusqu'au plus intime de l'âme, elle les fit se voir eux-mêmes en Dieu... »

Avec un sens théologique très sûr, le petit François remarque avec justesse la « médiation » lumineuse de Marie : « J'ai beaucoup aimé voir l'Ange... mais j'ai aimé encore plus Notre Dame. Ce que j'ai aimé le plus a été de voir Notre Seigneur dans cette lumière que Notre Dame nous a mise dans la poitrine. J'aime tellement Dieu !... Nous étions là à brûler dans cette lumière qui est Dieu, et nous ne nous consumions pas ! Comment est Dieu ?... Personne ne pourra jamais le dire⁴³ ! »

⁴² Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge n°177 / Le Secret de Marie, n°1-19 et 20.

⁴³ 4^e mémoire, Mémoires de Sœur Lucie.

Mon Cœur Immaculé sera ton Refuge...

*« L'âme qui implore Marie ne peut périr...
Elle garde la paix malgré la fureur de la tourmente...
Heureuse l'âme qui a su trouver cet abri, ce refuge ! »
Sainte Bernadette de Lourdes*

Lucie comprend alors que François et Jacinthe partiront assez vite au Ciel, mais qu'elle devra rester plus longtemps sur terre et cela lui semble cruel : « Je vais rester ici toute seule ? » C'est alors que la Vierge de lumière lui adresse une « promesse prophétique » en la plongeant dans la lumière de son Cœur Immaculé... et dans le mystère de sa tendresse maternelle, comment ne pas envisager que cette parole s'adresse aussi à chacun de ses enfants sur la terre ?

« Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton Refuge et le Chemin qui te conduira jusqu'à Dieu... »

Ainsi, dans l'Apparition phare de la fin des temps, Marie présente son Cœur comme le « Refuge » où il est bon de se blottir et de se cacher pour être protégé du redoutable déchaînement final du Dragon (Apocalypse 12,3-4). Et n'est-ce-pas ce que nous vivons aujourd'hui après la crise du covid ? Nous sommes plongés dans un monde de plus en plus « numérisé » où chaque personne humaine disparaît peu à peu dans la masse marchande du profit.

La Vierge, Elle, avec toute sa douceur, vient humblement demander de l'aide priante pour sauver une multitude d'enfants perdus dans la civilisation du chaos. Au-delà des paroles, la tendresse de la Mère va s'exprimer par ses mains :

« Au moment où la Vierge prononça ces dernières paroles, Elle ouvrit de nouveau les mains et montra, devant la paume de la

main droite, son Cœur entouré d'épines qui paraissaient s'y enfoncer. Les trois enfants comprirent alors que c'était le Cœur Immaculé de Marie, outragé par les péchés de l'humanité, qui demandait réparation... »

Ce Cœur douloureux de Marie est l'écho parfait du Cœur transpercé de Jésus par les péchés du monde... et quand les trois enfants « comprirent », ils sont comme mystérieusement transportés au pied de la Croix, solidaires de la Mère des douleurs : « Elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement ! » (Apocalypse 12,2). Et puis ensuite, c'est la mission de chaque enfant qui est révélée par ses mains lumineuses :

« En même temps, le mystérieux faisceau lumineux qui sortait des mains de Marie plongea pour la seconde fois les trois enfants dans le reflet de cette lumière divine immense. Dans cette lumière, ils furent submergés en Dieu. Jacinthe et François paraissait être dans la partie de cette lumière qui s'élevait vers le Ciel, et Lucie dans celle qui se répandait sur la terre. »

La réalisation de cette vision s'accomplira parfaitement : François et Jacinthe, après bien des souffrances offertes, partiront vers le Ciel respectivement le 4 Avril 1919 et le 20 février 1920. Lucie aura une longue mission liée aux messages de Notre Dame de Fatima et les rejoindra le 13 février 2005.

Ainsi, tant la beauté que la gravité unique du message de Fatima nous révèlent l'urgence d'écouter Notre Dame à travers ses Apparitions régulières et maternelles, mais plus spécialement ces deux derniers siècles : rue du Bac, Pontmain, La Salette, Lourdes, Banneux, Garabandal, Akita, Kibeho, Medjugorje... et tant d'autres !

Alors, comme l'affirme le Catéchisme de l'Eglise catholique : « Si la Révélation est achevée, elle n'est pas complètement explicitée ; il restera à la foi chrétienne d'en saisir graduellement

toute la portée au cours des siècles... Au fil des siècles il y a eu des révélations dites « privées », dont certaines ont été reconnues par l'Eglise. Elles n'appartiennent pas cependant au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas « d'améliorer » ou de « compléter » la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement⁴⁴... »

Si notre foi en Eglise doit situer les Apparitions privées à leur juste place ; il semblerait injuste et imprudent de vouloir les ignorer en ces temps de terribles bouleversements... En ce sens, les Apparitions de Notre Dame à Fatima en témoignent de manière unique : le fait que les Papes Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI soient venus à Fatima est un signe remarquable du lien vital et prophétique entre l'Eglise et la Mère de l'Eglise : Marie ne vient que pour nous aider à avancer sur les chemins du salut dans la fidélité à la Parole du Christ. Elle vient aussi pour nous avertir sur la situation dangereuse du monde... Pour le centenaire de Fatima en 2017, Le Pape François a lancé un message fort en ce sens où il affirmait avec gravité et espérance :

« Les enfants avaient vu la Mère du Ciel. Le regard d'un grand nombre s'est alors dirigé dans la direction que suivaient leurs yeux... mais, Elle, présageant et nous mettant en garde contre le risque de l'enfer où mène la vie - souvent proposée et imposée – sans Dieu et qui profane Dieu dans ses créatures... Elle est venue nous rappeler la lumière de Dieu qui demeure en nous et qui nous couvre... car Fatima est surtout le manteau de lumière qui nous couvre, sous la protection de Marie⁴⁵ ! »

Et comment oublier ici une autre parole du Pape Benoît XVI à Fatima 7 ans avant :

⁴⁴ Catéchisme de l'Eglise catholique, n°66 et 67.

⁴⁵ Fatima, *Homélie à la Messe*, 13 mai 2017

« Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait... Notre Mère bénie est venue du Ciel pour mettre dans le cœur de ceux qui se recommandent à Elle, l'amour de Dieu qui brûle dans le sien... Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des Apparitions hâter le triomphe du Cœur Immaculé de Marie à la gloire de la Très Sainte Trinité⁴⁶ ! »

La tendresse inlassable de la Mère de l'Eglise frappe chaque jour à la porte de notre cœur... et Elle offre son Cœur comme « le Refuge » unique et « le Chemin » sûr pour traverser les terribles épreuves de notre temps et fortifier nos cœurs dans la foi et l'espérance face aux déchaînements tous azimuts de l'inferral Dragon ! Ses innombrables Apparitions sont le signe que notre conversion au Christ est urgente car la fin des temps s'accélère ! Et si « la fin des temps » commence avec l'Ascension au Ciel du Seigneur, ayons une vive conscience que 2000 ans après sa venue, nous sommes arrivés dans « les temps de la fin ». A travers ses plus récentes Apparitions à Garabandal, l'Escorial, Medjugorje ou Trevignano Romano, la Vierge laisse entendre qu'il est urgent de se convertir en se confiant à Elle qui prolonge le temps de la Miséricorde. Un grand Saint Polonais nous le confirme :

« Il nous arrive si souvent de ne pas avoir été fidèles à la grâce... Voilà pourquoi Dieu nous a donné la céleste Mère à qui Il a confié tout l'ordre de la Miséricorde, comme s'il voulait nous protéger devant sa justice.... Bien que nous ayons sur la conscience de graves péchés, nous pouvons nous relever. Il suffit simplement de s'approcher de l'Immaculée. Que celui ou celle qui tombe se tourne vers Marie en toute confiance⁴⁷ ... »

Il est donc d'une urgence absolue de nous tourner vers la Mère qui s'offre pour prolonger le temps de la miséricorde : « Dis à

⁴⁶ Fatima, *Homélie à la Messe*, 13 mai 2010.

⁴⁷ Saint Maximilien-Marie Kolbe, (1894-1941).

tous ceux qui ne tiennent pas compte des messages de ma Mère, ni de ses exhortations, que le châtement est très proche... qu'ils sachent tous aussi, que c'est ma Mère qui retient le châtement par ses larmes et ses douleurs. Elle supporte ses souffrances pour tous ses enfants, Elle donne des avertissements, parce qu'Elle ne veut pas qu'ils se condamnent, mais ils ne font pas cas d'Elle⁴⁸... »

Cette compassion douloureuse de Marie qui retarde la justice de Dieu nous renvoie à la vision de Fatima décrite plus haut : la main de tendresse de Notre Dame stoppe le feu destructeur de l'épée de l'Ange de la justice. Nous avons du mal face à une telle vision et à faire le lien avec ce Dieu qui est Amour. C'est parce que nous ne connaissons que si peu la folle patience de l'infinie miséricorde de Dieu qui écoute le Cœur suppliant de sa Mère. Dans les « douleurs de l'enfantement » (Apocalypse 12,2), Elle nous protège depuis si longtemps en retenant le bras de la justice divine comme Elle l'a révélé à La Salette. En effet, dans son élan maternel, Marie est penchée sur chacun et chacune pour nous offrir d'instant en instant l'indicible tendresse de Dieu qui passe par son Cœur. Et chaque enfant perdu dans la désespérance ou la révolte peut s'approcher : son Cœur Immaculé est douloureux car tous les cris et les silences de ceux et celles qui se perdent viennent y résonner...

C'est ce mystère dévoilé du Cœur blessé de Marie qui a tant touché les enfants de Fatima. Saisis par la compassion de la Mère, leurs cœurs s'embrasent d'amour dans la prière et le sacrifice car chaque instant devient un rendez-vous d'amour pour sauver les pécheurs en train de se perdre... c'est tout le sens du désir fou de Jacinta :

⁴⁸ Message du Seigneur donné à Luz Amparo, 20 novembre 1981, Apparitions de Notre Dame à l'Escorial, Espagne.

« Si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde le feu que j'ai là, dans la poitrine... et qui me brûle et me fait tant aimer le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie ! »

Le Cœur de Marie notre Mère est « le Refuge sûr » des derniers temps que nous vivons... et pour le mieux saisir, il faut remonter à la source : la terrible persécution des premiers disciples de Jésus en Judée qui a conduit Jean à protéger Marie en la conduisant très loin sur les hauteurs d'Ephèse, le premier Refuge ! C'est là que commence les débuts de sa vie mariale... Durant les trois ans à la suite du Christ, il avait déjà une relation privilégiée avec la Mère du Seigneur dont l'aboutissement est sa présence « près d'Elle » au pied de la Croix (Jean 19,26). Mais à Ephèse, il entre plus profondément dans l'intimité silencieuse du Cœur de Marie... car résonne toujours en son propre cœur la Parole du Maître crucifié : « Voici ta Mère ! » (Jean 19,27).

Dans la solitude du premier Refuge, Jean est enfanté de l'intérieur par Celle dont « toute la gloire est au-dedans » (Psaume 44,14). Et à travers une relation filiale où prédomine l'orientation contemplative, l'Apôtre bien-aimé a découvert le trésor sans fond de la Mère : cachée dans le silence, Elle a gardé les secrets de l'Évangile en son Cœur (Luc 2,19)... et n'est-ce pas là que le disciple bien-aimé de Jésus a eu une nouvelle révélation ? Il découvre en effet avec bonheur que le « vrai Refuge » de l'Église⁴⁹ est et sera le Cœur silencieux de Marie. Le Refuge n'est pas d'abord un lieu géographique ou un symbole, mais l'inépuisable tendresse d'une Mère attentive... Celle que Jean verra un jour « enveloppée du Soleil » : cette Femme couronnée de douze étoiles ! (Apocalypse 12,1). Et le « Voici ta Mère » reçu du Seigneur au pied de la Croix résonne maintenant d'une toute autre ampleur ! Il saisit qu'il est le

⁴⁹ Emprisonné ensuite à l'Île de Patmos, Jean a continué à vivre sa foi au Seigneur dans le rayonnement du Cœur de la Théotokos : la grotte où il prie est orientée vers le Refuge de Marie, sur les hauteurs d'Ephèse...

premier enfant de la Mère de Jésus car « depuis le temps où le disciple la prit « chez lui », le mystère de la maternité spirituelle de Marie a eu son accomplissement dans l'histoire avec une ampleur sans limites... et lorsque Jésus dit sur la Croix : « Femme, voici ton fils ! » (Jean 19, 26), il ouvrit d'une manière toute nouvelle le Cœur de sa Mère⁵⁰ ... »

Les Refuges de Marie des derniers temps...

*« La terre se pervertit au regard de Dieu
et elle se remplit de violence...*

Toute chair avait une conduite perverse !

Dieu dit à Noé : « Entre dans l'Arche, toi et toute ta famille... »

Genèse 6,11-12 et 7,1

Les derniers temps sont à nos portes et, à l'image de Noé, L'Esprit nous appelle à entrer dans l'Arche bénie du Cœur de son Epouse. Là, fidèles à la Parole de Dieu et au saint Rosaire, nous serons des signes d'espérance et de paix pour ce monde actuel au bord du gouffre...

Désormais le grand combat entre la Femme et le Dragon est entré dans sa phase finale. Il est donc primordial de chercher protection près de la Mère de l'Eglise pour que ne faiblisse pas notre espérance ! Et, en ces temps redoutables où l'Ennemi nous menace du feu de l'Enfer, Marie se présente à nous comme « l'Arche nouvelle », l'autre nom du « doux Refuge » offert à notre fragilité : « Mon Cœur Immaculé : c'est votre Refuge le plus sûr et le moyen de salut que, en ce moment, Dieu donne à l'Eglise et à l'humanité... Quiconque n'entre pas dans ce Refuge sera emporté par la Grande Tempête qui a commencé à faire rage... C'est le Refuge que votre Mère céleste vous a préparé. Ici, vous serez à

⁵⁰ Saint Jean-Paul II, *Homélie à Fatima*, 13 mai 1982.

l'abri de tout danger et, au moment de la tempête, vous trouverez votre paix⁵¹... »

Ce « Refuge du Cœur de la Mère », Jean a été le premier à le découvrir à Ephèse en gardant au cœur une des paroles ultimes du Maître crucifié : « Voici ta Mère ! » (Jean 19,27). Il a été aussi le premier des Apôtres à croire à la Résurrection de Jésus face au tombeau vide : « Alors entra aussi l'autre disciple, arrivé le premier au tombeau : Il vit et il crut ! » (Jean 20,8). Et quand on a saisi combien le Cœur de la Mère est notre « Refuge » et notre « douceur » pour vivre les combats de la foi... comment ne pas imaginer que l'Apôtre bien-aimé n'ait médité d'Ephèse à Patmos les références à la Parole qui prennent alors un tout autre sens : la tendresse de Dieu se découvre et se dit aux plus fragiles à travers le « Refuge » du Cœur de la Mère ! Elle est le « Refuge » caché du Cœur de Dieu :

« Le Seigneur est un refuge
pour l'opprimé aux jours de détresse...
L'attente des humbles ne sera jamais déçue ! »
(Psaume 9-10, 10 et 19)

« Garde-moi, ô Dieu, mon refuge est en toi ! »
(Psaume 16,1)

« Tu es pour moi un refuge, de l'angoisse tu me gardes,
de chants de délivrance, tu m'entoures... »
(Psaume 32,7)

« Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans l'angoisse toujours offert ! »
(Psaume 46,1)

⁵¹ Livre Bleu, Notre Dame au Père Don Gobbi, Fondateur du Mouvement Sacerdotal Marial international.

« Qui me donnera les ailes de la colombe ?
Je m'envolerai pour trouver un abri...
Je m'enfuirai au loin pour passer la nuit au désert...
Je gagnerai en hâte un refuge
loin du grand vent de tempête... »

(Psaume 54,7-9)

« Seigneur, tu as été pour nous un refuge d'âge en âge ! »

(Psaume 90,1)

« Pour ses enfants, il est un refuge... »

(Proverbe 14,26)

« Tu as été un refuge pour le faible,
un refuge pour les malheureux plongé dans la détresse... »

(Isaïe 15,4)

« Le Seigneur est ma force et ma forteresse,
mon refuge au jour de la détresse ! »

(Jérémie 16,19)

Et dans son chapitre 12 qui est en quelque sorte le cœur de l'Apocalypse, Jean attire notre attention et y revient par deux fois comme pour nous prévenir : cachés dans le silence du désert par l'incessante prière, nous serons protégés dans « l'Arche - Refuge » du Cœur de la Femme... et nous savons aujourd'hui que c'est la prière du Rosaire vécue comme une consécration quotidienne au Cœur Immaculé de Marie ! Alors, ces paroles de Jean retentissent avec une telle lumière sur notre actualité :

« Son enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son trône,
tandis que la Femme s'enfuyait au désert,
où Dieu lui a ménagé un refuge
pour qu'elle y soit nourrie mille deux cent soixante jours... »

(Apocalypse 12,6)

« Le Dragon se lança à la poursuite de la Femme...
Mais Elle reçut les deux ailes du grand aigle
pour voler au désert jusqu'au refuge
où, loin du Serpent, Elle doit être nourrie
un temps et des temps, et la moitié d'un temps... »
(Apocalypse 12,13-14)

Pour situer ce mystère du Cœur de Marie comme « Refuge des derniers temps », il faut bien saisir que le grand combat actuel n'est plus seulement à l'extérieur de l'Eglise, mais « ad intra ». L'Eglise a toujours été attaquée de l'extérieur, et même partiellement de l'intérieur par les déviations des hérésies. Mais aujourd'hui, une poussée vers des horizons ambigus peut remettre partiellement en question l'identité même de l'Eglise, née du Saint Esprit pour annoncer⁵² l'amour du Christ vivant à tous les hommes ! Or le feu de l'évangélisation en direct qui traverse le Nouveau Testament (Luc 8,1-3 / Ephésiens 3,1-12 / 1 Jean 1,1-4) semble disparaître au profit d'une culture du dialogue où s'efface peu à peu l'annonce de la bonne nouvelle « à temps et à contretemps ! » (2 Timothée 4,2). On connaît les mises en garde répétées aux « mouvements remplis d'une ardeur évangélique, prêts à annoncer la beauté du Christ : « Surtout, ne faites pas de prosélytisme !... En réalité, le plus grand défi pour l'Eglise universelle est son incapacité actuelle à revenir au cœur de la foi chrétienne⁵³ ! »

⁵² Voir le livre du Cardinal Gerhard Müller : « La force de la vérité », Artège 2020, où l'ancien Préfet de la Doctrine de la Foi insiste sur « la mission fondamentale de l'Eglise » qui est, avant tout, de conduire les hommes au Christ Jésus « Lumière du monde » (Jean 8, 12) ; et non de sombrer dans la « confusion doctrinale » comme il l'aborde dans son dernier ouvrage « In buona fede » (De bonne foi).

⁵³ Mgr Léonard, ancien primat de Belgique, a averti également que cette attitude non évangélique « discrédite en fait un Saint Paul, le plus grand prosélyte de l'histoire de l'Eglise, celui qui a parlé et agi pour permettre au plus grand nombre de personnes de s'approcher du Christ ! » De fait, « les

Entrer dans la Communion des refuges de Marie est d'abord un choix du cœur pour vivre une communion spirituelle mariale qui commence là où nous sommes. Car le premier témoignage que nous avons à vivre est la fidélité au Rosaire en y invitant autour de nous ceux qui le veulent, car les événements actuels vont poser de terribles questions sur le sens de la vie et le vrai bonheur. Ceux et celles qui prient en se laissant guider par la Sainte Vierge deviendront de vrais témoins de l'amour de Jésus dont le retour est proche, nous l'avons vu avec Sainte Faustine...

Cependant, si on le peut, il est préférable, si possible, de s'éloigner des grandes agglomérations bruyantes vers les zones rurales plus calmes : elles favorisent la vie de prière, le silence et la proximité avec la beauté de la Création... mais où que l'on soit, on peut trouver des lieux plus silencieux et des jardins publics plus paisibles. Car n'oublions jamais que l'on peut prier le saint Rosaire de Marie partout et que « le Refuge des refuges » n'est pas d'abord un lieu géographique idéal mais un mystère spirituel : le Cœur Immaculé de notre Mère, « l'Arche des derniers temps » pour y être en paix et sécurité en demeurant en « état de grâce⁵⁴ » où que nous soyons !

enseignements fondamentaux de la foi catholique » sont « menacés » en raison d'une « pastorale » malavisée et du Synode sur la synodalité. Interview au « National Catholic Register », 14 février 2023.

⁵⁴ « L'état de grâce » s'opère par la foi au seul Sauveur car « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ! » (Romains 10,13). Et cette foi s'actualise et grandit par les sacrements, une vie vertueuse, la charité fraternelle et la prière continuelle : le Rosaire quotidien, l'oraison silencieuse du cœur, etc...

En son Cœur naissent les étoiles...

*« Mettez-vous dans le Cœur de Marie, et restez-y !
Faites-en votre demeure sur la terre... »
Sainte Bernadette de Lourdes*

Il faut rappeler ici une grande vérité de la foi pour ne pas trahir sa plénitude : la grâce du Christ qui me fait enfant de Dieu (1 Jean 3,1-2) me plonge en même temps dans la tendresse de la Mère de Dieu qui, selon la Parole du Sauveur (Jean 19,27), est devenue ma Mère ! Car dès que je le sais, d'une certitude filiale que donne l'Esprit, chaque instant de ma vie est comme enveloppé de sa maternelle douceur. Elle était toujours là avec son inlassable patience, mais jusque-là cachée à mes yeux... Or voici que désormais, son Cœur Immaculé est devenu la « terre sacrée » d'une authentique renaissance spirituelle ! Alors, allons-nous enfin choisir, jour après jour, la douceur des mains de Marie ? Nous sommes arrivés à l'extrême fin des temps, et Jésus nous donne plus que jamais le Cœur Immaculé de sa Mère pour qu'Elle nous prépare à son retour...

En vérité, l'homme d'aujourd'hui est confronté comme jamais à un choix décisif dans les combats actuels et une question majeure nous est posée : en quelles mains voulons-nous nous abandonner ? Celles de l'Ennemi en cédant à l'illusion orgueilleuse d'un homme « augmenté » par le délire transhumaniste ? Ici, la gloire du Ciel est remplacée par le « toujours plus loin » de la fascination technologique dans un semblant de paradis post-humain ! Mais un progrès ayant tourné le dos au Christ n'aboutit qu'à des impasses de mort. Et les horribles délires de la Babylone dominante, décrits dans l'Apocalypse de Saint Jean⁵⁵, nous les

⁵⁵ Apocalypse 17 et 18.

percevons sans cesse dans la tentation omniprésente de nos sociétés contemporaines :

« L'Esprit du mensonge essaie de faire croire aux hommes de notre époque qu'ils sont « comme des dieux », en dehors du bien et du mal (Genèse 3,15) ; que le péché n'existe pas ; tandis que la réalité du péché et du mal assaille comme jamais auparavant, donnant la preuve de son existence par des menaces d'une dimension jamais connue jusqu'ici⁵⁶. » Alors, avec notre foi d'aujourd'hui, nous pouvons nous sentir bien fragile face à une telle puissance des ténèbres. Mais prenons conscience que l'Esprit nous offre le don unique et mystérieux du Cœur de Marie pour les terribles combats des temps de la fin :

« Les dernières et cruelles persécutions du Diable augmenteront tous les jours jusqu'au règne de l'Antéchrist... Mais le pouvoir de Marie sur tous les diables éclatera particulièrement dans les derniers temps, où Satan mettra des embûches à son talon, c'est-à-dire à ses pauvres enfants qu'Elle suscitera pour lui faire la guerre.

Ils seront petits et pauvres selon le monde, et abaissés devant tous comme le talon... mais en échange, ils seront riches en grâce de Dieu, que Marie leur dispensera abondamment ; grands et relevés en sainteté devant Dieu... et si fortement appuyés du secours divin, qu'avec l'humilité de leur talon, en union de Marie, ils écraseront la tête du Serpent et feront triompher Jésus-Christ⁵⁷ ! »

Ainsi, à travers la Femme enveloppée de Soleil (Apocalypse 12,1-2) a lieu la naissance des étoiles... ces enfants nés de son Cœur douloureux et Immaculé brilleront par l'humilité puissante de son Rosaire. Dans l'Arche de sa tendresse, ils seront l'Eglise cachée et

⁵⁶ Saint Jean-Paul II, Rome, 21 août 1984.

⁵⁷ Saint Louis-Marie de Montfort, *Traité de la Vraie Dévotion à Marie*, n° 51-54.

invincible des derniers temps !... L'Eglise des pauvres et des pécheurs suspendus aux bras du Christ miséricordieux !

Ils reposeront solidement sur ces « épaules immaculées » de la miséricorde que chante avec un réalisme saisissant Syméon le Nouveau Théologien :

« Tu connais ma misère, tu sais ma dérélition,
Tu mesures mon isolement, tu vois ma faiblesse et mon infirmité,
Toi qui m'as façonné mon Dieu !
Tu ne l'ignores pas, tu me considères et tu connais tout.
Regarde-moi qui m'approche de toi dans le désespoir, mon Dieu !...

Ne tarde donc pas, Miséricordieux, ne détourne pas les yeux...

Je n'ai pas travaillé...

Jamais je n'ai gardé un seul de tes commandements,
mais j'ai passé ma vie toute entière dans la débauche :
pourtant, tu n'as pas détourné les yeux,
Tu m'as cherché et trouvé dans mon errance,
Tu m'as ramené de la route d'égarément
et sur tes épaules immaculées, jusqu'à la lumière de ta grâce,
Tu m'as soulevé, Ô Christ, Tu m'as chargé, Ô Miséricordieux...

Je proclame ta pitié, je célèbre ta miséricorde,
je m'émerveille et je rends grâce à la richesse de ta bonté⁵⁸ ! »

⁵⁸ Saint Syméon le Nouveau Théologien, Hymnes XLI, Cerf, Sources chrétiennes 196, 1973, p. 11-13.

5 – La Victoire de la Femme par le Saint Rosaire !

*« Marie conservait avec soin tous ces événements
et les repassait en son Cœur... »*

Luc 2,19

*« Le Rosaire, c'est l'Évangile qui s'accomplit,
Il vous pénètre de l'infinie douceur et humilité de Marie...
La prière du Rosaire t'ouvre les portes du Ciel dès maintenant !
Prie le Rosaire de Marie, chaque grain est une étincelle d'amour
que Marie sème çà et là, et qui prépare son triomphe ! »*
Messages de Jésus à Maryam

Le saint Rosaire est une prière évangélique où resplendit la beauté de Dieu dans l'humilité du Cœur de Marie. C'est la gloire de l'Esprit Saint créateur qui opère, cachée dans le silence de la Vierge... (Luc 1,35-38). Cette prière mariale unique nous fait entrer peu à peu dans l'intériorité de Marie : par son Regard et son Ecoute, Elle a suivi Jésus de la Crèche à la Croix et tout l'Évangile est comme gravé en Elle... et quand nous prions le Rosaire, Marie nous ouvre les secrets de son Cœur...

A l'école du Regard de la Mère...

*« Les yeux de la belle Immaculée étaient comme la porte de Dieu,
d'où l'on voyait tout ce qui peut enivrer l'âme...
Dans ses yeux, on voyait le paradis ! »*
Mélanie de la Salette

La première vigilance du Rosaire est « l'attention du cœur » sans laquelle on tombe dans une récitation mécanique et lassante. C'est un combat incessant à mener pour être avec Marie, « présent » à la « Présence... » Ainsi, la Vierge nous enveloppe de sa

tendresse, jour après jour, pour nous orienter vers le mystère de Dieu, caché au fond de notre cœur... Il faut demander régulièrement à Marie de nous « guérir » de cette impuissance à nous recueillir qui est le fruit de la dispersion du péché.

En nous faisant entrer dans l'attitude contemplative première de Marie, la grâce du Rosaire se définit d'abord comme « une école du regard... » Une invitation au recueillement où l'on exerce les yeux de l'âme à travers l'oraison silencieuse. Car, dès la conception unique du Verbe fait chair en son sein, la vie de Marie est un long chemin de foi et d'intériorité (Luc 2,19) à travers les mystères du Sauveur. De sa naissance à sa résurrection, toute la vie de Marie est dans la densité de ce Regard où s'actualise la puissance de sa foi : « Bienheureuse celle qui a cru ! » (Luc 1,45). Elle a su accueillir dans le saut de la foi l'imprévisible dessein de Dieu qui l'a choisie :

« La Vierge Marie réalise en effet de la façon la plus parfaite l'obéissance de la foi... Pendant toute sa vie, et jusqu'à sa dernière épreuve (Luc 2, 35), lorsque Jésus son Fils, mourut sur la Croix, sa foi n'a pas vacillé. Marie n'a pas cessé de croire « en l'accomplissement » de la Parole de Dieu. Aussi, l'Eglise vénère-t-elle en Marie la réalisation la plus pure de la foi⁵⁹. »

Marie surgit dans la Bible tel un prophète⁶⁰ saisi par une mystérieuse Présence... En effet, c'est bien la foi qui a permis « à Marie de regarder sans crainte l'abîme inexploré du dessein salvifique de Dieu : il n'était pas facile de croire que Dieu pouvait

⁵⁹ Catéchisme de l'Eglise catholique, n°148-149.

⁶⁰ « Soudain elle est là, comme le prophète Elie... Il est peut-être permis d'établir un certain rapport entre ces deux personnages de la tradition biblique : l'un et l'autre sont présentés en relation avec l'Avènement du Messie. » Shalom Ben-Chorin, *Marie : un regard juif sur la Mère de Jésus*, DDB 2001, p.55.

« se faire chair » et venir « habiter au milieu de nous » (Jean 1,14), en se revêtant de notre fragilité humaine. Marie a osé croire à ce projet « impossible », elle a mis sa confiance dans le Tout-Puissant et elle est devenue la principale coopératrice de cette admirable initiative divine qui a rouvert l'histoire à l'espérance⁶¹ ! »

Tel est le regard de la Mère... Le plus beau regard de foi de toute l'histoire de l'humanité sur ce Dieu qui, en Elle, s'est fait si petit pour être notre Sauveur ! Et Il nous donne le Rosaire de sa tendre Mère pour aller jusqu'au bout de la foi : « Heureux mes serviteurs qui prient le Rosaire avec foi et amour, ils traverseront les pires situations dans la paix intérieure... Le Rosaire bien récité avec le cœur est le plus sûr moyen de me connaître par les yeux et par le Cœur de Marie... Quand tu pries avec ton cœur, c'est au-delà des nuages noirs que tu es transporté. La prière assidue du Rosaire avec le cœur t'ouvre les portes du Ciel dès maintenant⁶² ! »

L'Évangile est gravé en son Cœur...

*« Nul n'a pénétré le mystère du Christ en sa profondeur,
si ce n'est la Vierge...
Le secret qu'Elle gardait et repassait en son Cœur,
nulle langue n'a pu le révéler, nulle plume n'a pu le traduire ! »
Sainte Elisabeth de la Trinité*

Cachée, mais silencieusement présente, la Mère de Jésus est toujours là comme à Cana (Jean 2,1) ou au pied de la Croix (Jean 19,25). Selon la belle expression de Claudel, elle est « l'œil qui

⁶¹ Saint Jean-Paul II, Rome, 11 février 1981.

⁶² Messages de Jésus à Maryam, *Le Rosaire - L'arme pour sauver la France et le monde*, op. cit., p. 31-32.

écoute... » Et portant la foi d'Israël à son accomplissement, elle a gardé en mémoire chacune des « rhemata », ces « paroles évènements » dont elle a été témoin. De son Fils comme de ceux et celles qui l'approchaient, Marie n'a perdu aucune parole, aucun silence, aucun regard, aucun geste. Et parce qu'elle a cru, écouté et aimé en plénitude... tout l'Évangile s'est comme « gravé » en son Cœur. Au plus beau sens du terme, elle sait l'Évangile « par Cœur » :

« Marie gardait avec soin tous ces événements et les repassait en son cœur... » (Luc 2,19)

Le « avec soin » en dit long sur sa perception aiguë de la réalité car confrontée en permanence à des mystères dont le sens la dépasse (Luc 2,48-50), elle n'a cessé de chercher dans la foi le sens de chaque évènement (Luc 2,51). Les yeux fixés sur Jésus, son Cœur a été le lieu convergent d'une alliance continue entre les scènes évangéliques qu'elle voyait à l'extérieur et la lumière qu'elle adorait à l'intérieur.

Car « Marie n'a rien perdu de ce qu'elle a contemplé de son Fils. Elle l'a gardé comme un trésor... en comparant les prophéties et les évènements, elle a pénétré comme personne le mystère du salut, pour y apporter toute sa coopération. Cette attitude profonde de son Cœur est la même qu'elle nous propose aujourd'hui dans la prière du Rosaire : repasser sans cesse en nos cœurs la Parole, la vie de Jésus, la confronter aux évènements de nos vies, y trouver la lumière pour entrer dans le rêve d'amour du Père sur toute notre vie⁶³ » :

« C'est dans ce Cœur que le Père a enclos son Fils, comme s'il en était le premier tabernacle. Marie a été le premier ostensor qui l'a gardé ; et c'est le sang de son Cœur Immaculé qui a fourni au

⁶³ Marie-Jacinta, *Le Rosaire du Cœur de Marie - Prière des derniers temps*, Jubilé 2019, p. 78.

Fils de Dieu sa vie et son humanité, lui de qui nous recevons tous « grâce sur grâce » (Jean 1,16)⁶⁴. »

L'origine du Rosaire est donc à chercher dans la continuelle méditation de la Parole au Cœur de Marie. Celui qui aime se souvient. C'est une intuition chère au cœur de Saint Jean-Paul II :

« Marie vit en gardant les yeux fixés sur le Christ, et chacune de ses paroles devient pour elle un trésor : « Elle retenait tous ces évènements et les méditait dans son cœur » (Luc 2,19). Les souvenirs de Jésus, imprimés dans son esprit, l'ont accompagnée en toute circonstance, l'amenant à parcourir à nouveau, en pensée, les différents moments de sa vie aux côtés de son Fils. Ce sont ces souvenirs qui, en un sens, ont constitué le « Rosaire » qu'elle a constamment récité au long des jours de sa vie terrestre⁶⁵. »

Voici donc la « genèse du Rosaire » : il est sorti des profondeurs de la vivante mémoire de Marie. Il est né de son Cœur silencieux traversé par la beauté du « Verbe fait chair... dont nous avons vu la gloire ! » (Jean 1,14). Car Marie ayant toujours été disponible, « sa mémoire était la page immaculée sur laquelle l'Esprit Saint allait graver le Verbe de Dieu le Père⁶⁶. » Et quand Jean-Paul II emploie l'expression « Marie, mémoire de l'Église », il nous invite à redécouvrir le lien profond qui unit l'Église à la Mère de Dieu. Elle est toujours là, en effet, pour nous faire entrer dans l'intelligence des mystères de la foi en nous présentant son Rosaire. La Vierge offre « son attention maternelle à l'Église en pèlerinage... Elle propose sans cesse aux croyants les « mystères » de son Fils

⁶⁴ Sœur Lucie, *Appels du message de Fatima*, Ed. Secrétariat des Pasteurs, Fatima, mai 2012, p. 142-144.

⁶⁵ Saint Jean-Paul II, Lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae*, 16 octobre 2002, n° 14.

⁶⁶ Hans Urs von Balthazar, *Marie pour aujourd'hui*, Nouvelle cité, 1988, p. 49.

avec le désir qu'ils soient contemplés, afin qu'ils puissent libérer toute leur force salvifique... car lorsqu'elle récite le Rosaire, la communauté chrétienne se met en syntonie avec le souvenir et le regard de Marie⁶⁷. »

Le Rosaire : l'arme secrète de la victoire !

*« Depuis que la Sainte Vierge a donné
une grande efficacité au chapelet,
Il n'y a pas de problème matériel ou
spirituel, national ou international,
qui ne puisse être résolu par le
chapelet et nos sacrifices... »
Sœur Lucie de Fatima*

Quand Notre Dame annonce à Fatima : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! » Il faut bien saisir que l'arme secrète de cette victoire est et sera la puissance cachée du Saint Rosaire. Il renvoie à l'humilité triomphante de Celle qui en est la source. Il ne faut jamais l'oublier et l'avoir toujours à portée de main pour garder son cœur en éveil...

Le « Veillez et priez en tout temps » dans l'Évangile de Saint Luc peut laisser deviner le Rosaire de la fin des temps quand il précise : « afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme ! » (Luc 21,34-36). A travers son Rosaire béni, Marie nous donne en ces derniers temps cette mystérieuse force de son Cœur Immaculé qui l'a gardée debout jusqu'au pied de la Croix. Son Rosaire est le don suprême de sa tendresse maternelle...

⁶⁷ Saint Jean-Paul II, *Lettre Rosaire*, n° 11.

Lors d'un rêve où il était en danger de mort, le Saint Padre Pio nous rapporte une parole de la Vierge qui l'a marqué à jamais : « Ne crains rien, je suis là. Prends ton arme et sers-t'en ! » Cette parole nous dévoile que le grand combat se situe d'abord au niveau spirituel : en effet, le Rosaire est cette arme à la fois humble, secrète et puissante qui permet à Marie d'être là... pour nous protéger et nous apprendre à lutter contre l'Ennemi de nos âmes qui, dans cette guerre quotidienne, veut nous perdre en Enfer pour nous priver définitivement de la joie infinie du Ciel ! Il ne faut donc pas s'endormir dans une fausse paix en se laissant envahir par l'esprit du monde. L'Apôtre Jean nous prévient :

« N'aimez ni le monde, ni ce qui est dans le monde.
Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui.
Car tout ce qui est dans le monde : la convoitise de la chair,
la convoitise des yeux, l'orgueil de la richesse,
vient non pas du Père, mais du monde.
Or, le monde passe avec ses convoitises ;
Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour l'éternité ! »
(1 Jean 2,15-17)

Et Saint Paul nous alerte avec force également en nous invitant à revêtir « l'armure de Dieu » pour lutter « non contre des adversaires de sang, mais contre les principautés, les puissances, les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes » (Ephésiens 6,10-17). Cela signifie que notre vie chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille mais que la paix du cœur est une conquête. Elle est le lieu d'une lutte constante pour que s'établisse en nous la paix du Christ face à nos trois ennemis : le Démon, l'esprit du monde et ce vieil homme le plus redoutable car il habite chez nous ! L'affirmation réaliste de Sainte Catherine de Sienne prend ici tout son sens : « Sans guerre, il n'y a pas de paix ! » Car la terre de notre cœur est encore largement occupée par l'Ennemi de la paix : par l'enfermement idéologique de la modernité et l'agressivité de la post-modernité d'aujourd'hui, la

vraie liberté est désormais asservie au dogme du progrès où la consommation a colonisé nos manières de penser et d'être. Le progrès peut nous fasciner avec le confort de ses incessantes réalisations technologiques qui brillent sous nos yeux ; mais il reste une prison dorée qui étouffe en nous ce « désir d'infini » que Dieu seul peut combler ! A son époque, Saint Augustin déjà en a témoigné avec des paroles bouleversantes qui traversent le temps et résonnent au plus profond de nous :

« Tard je vous ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle, tard je vous ai aimée. C'est vous qui étiez au-dedans de moi, et, moi, j'étais en dehors de moi ! Et c'est là que je vous cherchais ; ma laideur se jetait sur tout ce que vous avez fait de beau. Vous étiez avec moi et je n'étais pas avec vous. Ce qui loin de vous me retenait, c'étaient ces choses qui ne seraient pas, si elles n'étaient en vous. Vous m'avez appelé, vous avez crié, et vous êtes venu à bout de ma surdité ; vous avez étincelé, et votre splendeur a mis en fuite ma cécité ; vous avez répandu votre parfum, je l'ai respiré et je soupire après vous ; je vous ai goûté et j'ai faim et soif de vous ; vous m'avez touché, et je brûle du désir de votre paix... Quand je vous serai attaché de tout mon être, il n'y aura désormais nulle part pour moi de douleurs et de fatigues ; ma vie, toute pleine de vous, sera alors la véritable vie⁶⁸ ! »

Il ne faut donc jamais oublier que « la nouveauté absolue reste toujours neuve. Elle est une source jaillissante qui nous éblouit toujours. Au contraire, la mode est le culte de ce qui sera démodé, et donc vieillot, rétro, d'un rétro qui peut d'ailleurs redevenir à la mode, comme le pantalon à pattes d'éléphants. Par exemple, vous avez dans la main iPhone 4 ou 5, qu'est-ce donc auprès du 6 ou 7, sinon un futur fossile ? En revanche, si vous avez dans la main un crucifix ou un chapelet, là, c'est indémodable, ce sera toujours

⁶⁸ Saint Augustin, *Les confessions*, Chapitre 27 et 28, traduction Joseph Trabucco, Garnier – Flammarion, 1964.

d'actualité... bien sûr, depuis le péché originel, tous les temps sont incertains et c'est une illusion de croire que « c'était mieux avant ». Mais notre temps est marqué par une incertitude spécifique, qui correspond à la fin des Temps modernes, et à ce que l'on pourrait appeler l'effondrement du progressisme, ou encore la mort de l'humanisme. Les Temps modernes pouvaient proclamer : « Dieu est mort » et se réjouir du règne de l'homme. Mais l'ivresse est passée et nous nous réveillons avec la gueule de bois. Nous avons même l'impression qu'il faut dire désormais : « l'Homme – avec un grand H – avec une bombe H – l'Homme est mort⁶⁹. »

Dans le combat spirituel, le chapelet est l'arme évangélique des pauvres et des petits que nous sommes fondamentalement tous. Péguy en était persuadé quand il faisait dire au Seigneur :

« Récite ton chapelet, dit Dieu...

Cette prière-là, je te le dis est un rayon de l'Évangile :
on ne la changera pas.

Ce que j'aime dans le chapelet dit Dieu,
C'est qu'il est simple et qu'il est humble...
Comme fut mon Fils,
comme fut sa Mère...

Récite ton chapelet : tu trouveras à tes côtés
toute la compagnie rassemblée en l'Évangile :
la pauvre veuve qui n'a pas fait d'études
et le publicain repentant qui ne sait plus son catéchisme,
la pécheresse effrayée qu'on voudrait accabler,
et tous les éclopés que leur foi a sauvés,
et les bons vieux bergers, comme ceux de Bethléem,
qui découvrent mon Fils et sa Mère...

⁶⁹ Fabrice Hadjadj, *Puisque tout est en voie de destruction – Réflexions sur la fin de la culture et de la modernité*, Essai, Editions le Passeur, 2014, p. 96-97.

Récitez votre chapelet, dit Dieu,
il faut que votre prière tourne et retourne,
comme font entre vos doigts les grains du chapelet.
Alors, quand je voudrai, je vous l'assure,
Vous recevrez la bonne nourriture,
qui affermit le cœur et rassure l'âme.
Allons, dit Dieu, récitez votre chapelet
et gardez l'esprit en paix⁷⁰... »

Telle est la fidélité où s'exerce notre persévérance car, pour les pécheurs que nous sommes, le Rosaire est l'apprentissage de la douceur : inspiré par l'amour, il commence dans l'humilité et se creuse dans la patience pour nous conduire à la paix. A travers lui, Marie nous façonne à l'image de son Fils, doux et humble de cœur (Matthieu 11,29). C'est un chemin où, peu à peu, l'Esprit ouvre une brèche en nos cœurs de pierre. C'est un itinéraire où, Ave après Ave, Marie nous fait entrer dans la douceur « déchirante » de la Très Sainte Trinité :

« Car l'amour souffre d'être étouffé dans notre cœur de pierre, qui souffre à son tour d'être attaqué du dedans et finalement déchiré par la douceur de Dieu ! Déchirement inexprimable dont parle Saint Paul : « Nous gémissons dans les douleurs de l'enfantement avec des gémissements ineffables » (Romains 8,26)... On parle de la « douceur déchirante » des couchers de soleil, de certaines musiques. Mais la douceur de Dieu est infiniment plus déchirante... et en même temps, c'est la béatitude ! Demandons la joie d'être déchiré par l'appel de l'Amour ! Pour nous y aider, Dieu nous offre la Sainte Vierge. Elle ne nous dispensera pas des douleurs, mais nous évitera celles que nous ajoutons par notre faute. Elle est une invention et un don de Dieu, un geste par lequel il veut adoucir les douleurs... » Mais n'oublions pas ici une chose essentielle si nous faisons confiance à la Sainte Vierge qui veut

⁷⁰ Charles Péguy, 1873 – 1914, « Chantre de Chartres ».

d'abord nous fonder dans l'humilité : « Elle écrase tout de suite la tête du Serpent... Elle attaque immédiatement le cœur de la place et nous passe tout, sauf l'orgueil⁷¹ ! »

Notre vie doit devenir « un Rosaire continu » où chaque instant est tourné vers le regard de Marie, chaque action remise entre ses mains de tendresse, chaque mouvement du cœur vécu en son Cœur Immaculé. Et quand le Rosaire exprime l'offrande incessante de notre cœur à la Mère, il nous plonge dans l'œuvre mystérieuse de l'Esprit commencée à l'Annonciation (Luc 1,35) car Il est toujours lié à son Epouse dans l'œuvre de la Rédemption :

« Marie a produit, avec le Saint-Esprit, la plus grande chose qui ait été et sera jamais, qui est un Dieu-Homme, et elle produira conséquemment les plus grandes choses qui seront dans les derniers temps. La formation et l'éducation des grands saints qui seront sur la fin du monde lui est réservée... Car dans le second Avènement de Jésus-Christ, Marie doit être connue et révélée par le Saint-Esprit afin de faire par Elle connaître, aimer et servir Jésus-Christ... Elle est l'aurore qui précède et découvre le Soleil de justice... Etant la voie par laquelle Jésus-Christ est venu à nous la première fois, Elle le sera encore lorsqu'Il viendra la seconde, mais pas de la même manière... Celui qui trouvera Marie trouvera la Vie (Proverbes 8,35), c'est-à-dire Jésus-Christ, qui est la Voie, la Vérité et la Vie⁷² ! » (Jean 14,6).

⁷¹ Marie-Dominique Molinié, *Qui comprendra le Cœur de Dieu ?* Editions Saint Paul, 1994, p.114-116.

⁷² Saint Louis Marie de Montfort, *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n°35-49-50.

Le Dragon n'est pas plus fort que ta beauté !...

*« Le Seigneur est un refuge pour l'opprimé au jour de détresse...
L'attente des humbles ne sera jamais déçue ! »
Psaume 9,10 et 19*

La terrible prophétie d'Aldous Huxley dans son livre « le meilleur des mondes » (1932) est en train de s'accomplir sous nos yeux : « La révolution véritablement révolutionnaire se réalisera, non pas dans le monde extérieur, mais dans l'âme et la chair des êtres humains ! » Et l'on comprend le cri marial de Saint Jean-Paul II : « Réjouis notre cœur, O Mère, affermis-le dans la certitude que le Dragon n'est pas plus fort que ta beauté, O Femme fragile et immortelle ! » Car, comme l'a dit avec force Benoît XVI, nous sommes entrés dans une ère ou règne « la dictature du relativisme » et où la « surveillance » des êtres humains est devenue quasi omniprésente. La Chine communiste n'en est-elle pas l'exemple sociétal le plus avancé ? Avec le contrôle de reconnaissance faciale permanent par plus de 600 millions de caméras et la forme du « crédit social » où l'on est évalué, les propos inquiétants de « 1984 », le roman futuriste de George Orwell, sont devenus réalité :

« BIG BROTHER TE REGARDE, dit la légende inscrite au-dessous... Il n'y a bien entendu pas moyen de savoir si l'on est observé à tel ou tel moment. A quelle fréquence et selon quel système la Mentopolice se branche sur un individu... mais il n'est pas exclu qu'elle surveille tout le monde tout le temps. Une chose est sûre, elle peut se connecter sur chacun quand bon lui semble. Il faut donc vivre avec le présupposé que le moindre bruit sera surpris et le moindre geste scruté... guerre est paix, liberté est servitude, ignorance est puissance⁷³. »

⁷³ George Orwell, 1984, Gallimard 2018, p. 12 à 14.

En ces temps plus que jamais oppressifs où l'on s'émancipe dans une fausse liberté, Dieu nous envoie la Sainte Vierge ! Elle vient nous fortifier à travers la prière puissante du Rosaire face à un mondialisme progressiste où l'homme est « chosifié » et comme « programmé »... Car nous sommes face à un matérialisme horriblement réducteur et destructeur de la vie de l'âme : le meilleur pour le confort et la jouissance à travers la technologie et les loisirs ; le pire pour la prière et la survie du cœur ! Face à la beauté de la Création, on se retrouve la plupart du temps avec des gens rivés à leurs portables ou excités de performance. On a tué la paix du silence et la splendeur de la contemplation !

De plus, des lois subversives viennent anéantir la relation homme-femme en détruisant le mariage, la maternité et la famille. Dans une lettre inédite à un Cardinal écrite en 2005, juste avant de partir vers le Seigneur, sœur Lucie de Fatima a été formelle :

« La bataille finale entre Dieu et Satan portera sur le mariage, la famille et la vie ! N'ayez pas peur, car tous ceux qui travailleront pour le caractère sacré du mariage et de la famille seront toujours combattus et haïs de toutes les manières, parce que c'est l'affaire décisive... C'est le point central parce qu'on touche là la colonne qui soutient la Création, la vérité sur la relation entre l'homme et la femme, et entre les générations. Quand on touche à la colonne centrale, tout l'édifice s'écroule et c'est cela que nous voyons en ce moment⁷⁴ ... »

En vérité, nous l'avons déjà abordé, la Sainte Vierge vient aussi nous protéger face au projet sociétal déjà là du transhumanisme. En se coupant de ses racines, l'homme s'émancipe peu à peu de tout en développant un projet post humain qui flirte avec la première et suprême tentation de Satan :

⁷⁴ Au Cardinal Carlo Caffara, *Fondateur de l'Institut Pontifical Jean-Paul II sur le mariage et la famille*, 20 janvier 2017 sur Aleteia.org

« Vous serez comme des dieux ! » (Genèse 3,5). A travers une dynamique extrême du progrès qui ouvre des voies abyssales pour l'avenir de l'humanité, la civilisation postmoderne s'exalte comme libérée de tout et n'ayant plus de limites en tout ! Mais une société hautement connectée engendre le chaos et la détresse car l'ivresse technologique vide de tout sens le cœur de l'homme...

Tournons-nous vite, et définitivement, vers notre Mère qui veille sur nous et ouvre, par ses Apparitions, des lieux de résistance à la folle libéralisation du mal. Car « Marie est Mère de tous les hommes et son empressement pour la vie de l'homme est de portée universelle⁷⁵... »

En écho de ses messages universels à Fatima, Notre Dame est revenue nous prévenir à Akita au Japon à travers sœur Agnès⁷⁶. Son ultime et apocalyptique message est donné le 13 octobre 1973, jour anniversaire de sa dernière Apparition à Fatima où adviendra la danse du soleil, puis sa chute terrifiante ! Et comme à Fatima, Marie laisse entrevoir encore plus nettement les effroyables menaces des temps de la fin :

« Ma fille chérie, écoute bien ce que je vais te dire. Tu en informeras ton Supérieur : comme je te l'ai déjà dit, si les hommes ne se repentent et ne s'améliorent pas, le Père infligera un châtiment terrible à l'humanité entière. Ce sera alors un châtiment plus grave que le déluge, tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant : un feu tombera du ciel et anéantira une grande partie de l'humanité... Les survivants se trouveront dans une telle désolation qu'ils envieront les morts. Les seules armes qui vous resteront alors seront le Rosaire et le Signe laissé par le Fils. Récitez chaque jour les

⁷⁵ Saint Jean-Paul II, *Homélie à Fatima*, 13 mai 1982.

⁷⁶ En 1973, au Japon, dans le diocèse de Nigata, la Vierge est apparue plusieurs fois à Sœur Agnès Sasagawa. Les Apparitions et faits surnaturels seront reconnus en 1984 par l'Evêque diocésain, Mgr Itô.

prières du Rosaire. Avec le Rosaire, priez pour le Pape, les Evêques et les prêtres.

L'action du Diable s'infiltrera même dans l'Eglise, de sorte qu'on verra des Cardinaux s'opposer à des Cardinaux, des Evêques contre d'autres Evêques. Les prêtres qui me vénèrent seront méprisés et combattus par leurs confrères ; les églises, les autels saccagés, l'Eglise sera pleine de ceux qui acceptent les compromis et le Démon poussera beaucoup de prêtres et de consacrés à quitter le service du Seigneur... La perspective de la perte de nombreuses âmes est la cause de ma tristesse... C'est aujourd'hui la dernière fois que je te parle de vive voix... Prie beaucoup les prières du Rosaire ! Je suis la seule à pouvoir encore vous sauver des calamités qui approchent. Ceux qui mettront leur confiance en moi seront sauvés... »

Dans ce message final au monde, on retrouve la concision et l'extrême gravité comme à Fatima, ou comme à Garabandal, 12 ans auparavant : « La coupe se remplit et si nous ne changeons pas, un très grand châtement viendra ! » (18 octobre 1961). Et, quatre ans plus tard, le second message sera semblable⁷⁷ à celui d'Akita. D'ailleurs, après la reconnaissance des Apparitions, Mgr Itô alla

⁷⁷ Si blessée en son Cœur douloureux de n'être pas écoutée, la Vierge du Carmel préférera envoyer Saint Michel Archange pour délivrer son message final : « Comme on n'a pas accompli mon message du 18 octobre, je vous avise que celui-ci est le dernier. Auparavant, la coupe se remplissait ; maintenant, elle déborde... Beaucoup de cardinaux, d'évêques et de prêtres vont par le chemin de la perdition et entraînent avec eux beaucoup d'âmes. On donne de moins en moins d'importance à l'Eucharistie... Nous devons éviter par nos efforts la colère de Dieu sur nous. Si vous lui demandez sincèrement pardon, il vous pardonnera. Moi, votre Mère, par l'intercession de l'Archange Saint Michel, je vous demande de vous amender... Vous voici arrivés aux temps des derniers avertissements. Je vous aime beaucoup et je ne veux pas votre condamnation. Priez-nous sincèrement et nous vous exauçons. Il faut vous sacrifier plus. Pensez à la Passion de Jésus. » (18 juin 1965)

soumettre à Rome le message du 13 octobre 1973. Il rencontra le Cardinal Joseph Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. A ce moment-là, ce dernier connaissait déjà le contenu de la 3^e partie du secret de Fatima et il déclara : « Ces deux messages de Fatima et d'Akita sont en substance les mêmes⁷⁸ ! »

Ces terribles avertissements de la Vierge pour notre temps nous invitent au combat spirituel incessant. A travers son Rosaire qui engendre la paix de l'humilité, Marie forme ses enfants... car la vraie humilité est la seule terre d'où naît une pure confiance qui attire le feu de l'Esprit ! Dans l'âme humble formée à l'école de Marie, Dieu peut faire jaillir les flammes de son Amour. L'humilité renverse les résistances de l'orgueil et l'on est plus facilement traversé et emporté par l'immense vague de l'Amour trinitaire !

Telle est l'œuvre secrète dans le temps de l'humble chapelet. Il semble extérieurement pauvre et laborieux en sa répétitivité monotone, mais il porte en lui un puissant secret : la flamme inouïe du Cœur de Marie qui nous emporte dans le feu de l'amour infini de Dieu ! Oui, à travers le Cœur de notre Mère, l'Esprit vient désensabler cette source cachée au fond de nous... La prière mariale du Rosaire est « illumination » pour beaucoup de pécheurs ! C'est pourquoi cette prière est toujours nouvelle et féconde car « l'amour a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné » (Romains 5,5). C'est Lui qui, ayant jaillit du Cœur du Christ crucifié (Jean 19,34) vient, par Marie, « au secours de notre faiblesse... » (Romains 8,26) pour toucher mystérieusement tant de cœurs...

⁷⁸ On pourrait mentionner ici, comme en écho, les Apparitions reconnues de Kibeho au Rwanda (1981 – 1989) où la Vierge annonce encore les épreuves qui vont s'abattre sur l'Eglise : « Priez sans relâche pour l'Eglise car de grandes tribulations l'attendent dans les temps qui viennent... » (28 novembre 1983).

Le nouveau printemps du Rosaire prépare le triomphe du Cœur Immaculé Marie !

« A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! »

Fatima, 13 juillet 1917

« A la fin » dit la Sainte Vierge ! Car avant, le combat va être violent et redoutable autour de l'identité même de l'homme et le sens ultime de la vie ! Avant son triomphe, nous sommes appelés à nous tenir en ce « désert » protecteur qu'est son Cœur Immaculé (Apocalypse 12,14).

Le chapelet est l'arme secrète des enfants de Marie pour préparer le retour de Jésus. Il est la force invincible des derniers temps car il est « l'arme des doux. » Saint Séraphim de Sarov avait cette parole prophétique où l'on peut deviner le fruit universel du Rosaire : « Acquiers la paix intérieure et le silence, et une multitude trouvera le salut autour de toi ! » En effet, l'humble Rosaire de la Vierge fait peu à peu rayonner en nos cœurs cette paix du Christ qui touche une multitude... Mais pour qu'advienne en nos cœurs ce mystère de paix rayonnante, notre vie doit devenir un « Rosaire continuel » où chaque instant est tourné vers le regard de Notre Dame, chaque action remise entre ses mains de tendresse, chaque mouvement du cœur vécu en son Cœur Immaculé. Alors, notre ardent Rosaire enflammera ce monde actuel perdu dans les ténèbres de Satan !... C'est ainsi que les pauvres enfants de Marie deviendront les Apôtres des derniers temps ! Saint Louis-Marie de Montfort, l'admirable prophète de Marie, l'a puissamment exprimé :

« Ils éprouveront ses douceurs et ses bontés maternelles, et ils l'aimeront tendrement comme ses enfants bien-aimés. Ils connaîtront les miséricordes dont elle est pleine... et ils auront recours à elle en toutes choses... ils se livreront à elle corps et âme pour être à Jésus-Christ.

Ce seront les apôtres véritables des derniers temps, à qui le Seigneur donnera la parole et la force pour opérer des merveilles... Enfin, nous savons que ce seront de vrais disciples de Jésus-Christ qui marchent sur les traces de sa pauvreté, humilité, mépris du monde et charité, enseignant la voie étroite de Dieu dans la pure vérité, selon le saint Evangile...

Ils auront dans leur bouche le glaive à deux tranchants de la Parole de Dieu ; ils porteront sur leurs épaules l'étendard ensanglanté de la Croix, le crucifix dans la main droite, le chapelet dans la gauche, les noms sacrés de Jésus et de Marie sur leur cœur, et la modestie et mortification de Jésus-Christ dans toute leur conduite.

Voilà de grands hommes qui viendront, mais que Marie fera par ordre du Très-Haut, pour étendre son empire sur celui des impies, idolâtres et mahométans. Mais quand et comment cela sera-t-il ?... Dieu seul le sait : c'est à nous de nous taire, de prier, soupirer et attendre⁷⁹... »

Alors, quand nous prenons notre chapelet pour prier le Rosaire, découvrons plus que jamais que nous avons entre les mains « une arme fatale, un laser imparable, une invincible douceur ! » Ne cédon pas à la peur⁸⁰ et la morosité : réveillons-nous « vraiment » pour sortir de nos prisons confortables ajustées à l'esprit du monde ! En ce temps où se profilent les menaces d'une 3^e guerre mondiale qui serait suicidaire pour l'humanité, notre engagement dans la prière du Rosaire doit se faire plus intense pour sauver la paix du monde :

« C'est la pratique généralisée du Rosaire qui donnerait à Marie, à Saint Michel, aux archanges et à tous les anges la force de

⁷⁹ Le Traité de la vraie dévotion à Marie, n° 55-58-59.

⁸⁰ Comment oublier ici la parole phare de Sainte Bernadette de Lourdes à une dame qui craignait à l'époque l'arrivée des Prussiens : « Je ne crains qu'une chose, ce sont les mauvais catholiques ! »

neutraliser et d'exterminer les forces sataniques... Ah ! Si le monde pouvait se réveiller et prêter attention aux appels de Marie et se mettre à prier le Rosaire ! Les forces démoniaques reculeraient et seraient anéanties ! Satan hait le Rosaire qui le détruit... Il sait bien que contre le Rosaire, il est impuissant et il fait tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher la prière du Rosaire... Nul ennemi ne peut résister à la fronde dont Marie arme ses fidèles : l'invincible Rosaire !...

C'est la plus puissante des prières... Le Rosaire sauvera le monde de la destruction programmée de l'humanité... N'ayez peur de rien, tous ceux qui récitent le Rosaire avec foi et amour, sont enfants de Marie, ils seront protégés dans l'immense manteau d'amour de Marie !... C'est Marie qui viendra vous sauver, petits-enfants, et c'est par sa prière, la prière qui l'honore le plus, que son Cœur Immaculé triomphera⁸¹ ! »

⁸¹ Messages de Jésus à Maryam, *Le Rosaire pour sauver la France et le monde*, op. cit., p. 22 et 27.

La Mer de cristal...

*« Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu,
et ceux qui ont triomphé de la Bête,
de son image et du chiffre de son nom,
debout près de cette mer de cristal ! »
Apocalypse 15,2*

On peut avancer que cette « mer de cristal » est le symbole de la « Mère Immaculée » : en effet, derrière cette « mer de cristal », évoquée dans la vision de l'Apôtre Jean, se cache « la Mère au cœur de cristal... » Car comment ne pas voir que ce cristal laisse deviner ici la transparence unique du Cœur Immaculé de Marie ? Ce verset mystérieux de l'Apocalypse (15,2) prend d'ailleurs tout son sens quand on le relie à la « Femme enveloppée de soleil » (12,1) : Marie est cette « mer de cristal » où l'humilité de son Cœur est si grande qu'Elle est un reflet parfait de la beauté infinie de Dieu qui la traverse en plénitude !

Il faut ici remonter à la source où Marie est rendue belle dès sa naissance par Celui qui va devenir son Enfant et son Sauveur. Au-delà de la beauté des saints et avant eux, Elle a été plongée dans le Sang de l'Agneau ! (Apocalypse 7,14). C'est le privilège unique de l'Immaculée Conception qui la prépare à être la digne et splendide « Mère de Dieu » : « Théotokos » ! Et c'est pourquoi cette « mer de cristal » exprime une immensité qui la dépasse : Elle est non seulement « Celle qui porte Celui qui porte tout » comme le proclame magnifiquement la liturgie orientale ; mais le texte laisse entrevoir qu'Elle est aussi Celle qui porte et protège maternellement « ceux qui ont triomphé de la Bête, de son image et du chiffre de son nom » car ils sont « debout près de cette mer de cristal ! » (Apocalypse 15,2). N'oublions jamais que la Mère de Dieu est aussi la Mère des hommes, et donc ma tendre Mère de chaque instant...

Pour mieux saisir cette bouleversante vérité « cachée mais si réelle » au cœur de ma vie, il faut écouter le témoignage de Sœur Lucie de Fatima dans un moment où elle se sentait si seule. La Vierge a accompli sa promesse du 13 mai 1917 de venir une septième fois :

« Tellement prévenante, tu es descendue encore une fois sur terre, et ce fut alors que j'ai senti ta main amie et maternelle me toucher l'épaule ; j'ai levé les yeux et je t'ai vue : c'était toi, la Mère bénie qui me donnait la main et m'indiquait le chemin ; tes lèvres s'ouvrirent et le timbre doux de ta voix rendit la lumière et la paix à mon âme⁸² ... »

Combien de fois notre Mère nous a, mystérieusement, « touché » l'épaule... Nous ne le saurons qu'au Ciel : nous découvrirons que dans l'obscurité de la foi, Elle était toujours là avec sa maternelle affection. Et ce témoignage de sœur Lucie nous fait mieux saisir à quel point le mystère de « la Femme splendide au Cœur de cristal » n'est pas à statufier dans une gloire qui la rendrait lointaine, ce qui trahirait sa tendresse. Au contraire, plus Elle est belle et unique, plus Elle est proche et accessible. Son indicible beauté la fait se pencher encore plus sur nous dans son indicible tendresse... La Mère de Dieu est par-dessus tout Celle que m'a donné Jésus : « Voici ta Mère ! » (Jean 19,27). La petite Thérèse nous a prévenus quand elle entendait des prédications qui s'éloignaient de l'Évangile :

« Pour qu'un sermon sur la Sainte Vierge me plaise et me fasse du bien, il faut que je voie sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être toute simple. On la montre inabordable, il faudrait la montrer imitable, faire ressortir ses vertus, dire qu'elle vivait de foi comme nous, en donner des

⁸² Carmel de Coimbra, *Un chemin sous le regard de Marie – Biographie de Sœur Lucie de Fatima*, Parvis 2016, p. 144

preuves par l'Évangile où nous lisons : « Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait... » (Luc 2,50). Et cet autre, non moins mystérieuse : « Ses parents étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui ! » Cette admiration suppose un certain étonnement, ne trouvez-vous pas ?

On sait bien que la Sainte Vierge est la Reine du Ciel et de la terre, mais elle est plus Mère que Reine, et il ne faut pas dire à cause de ses prérogatives qu'elle éclipse la gloire de tous les saints, comme le soleil à son lever fait disparaître les étoiles. Mon Dieu ! Que cela est étrange ! Une Mère qui fait disparaître la gloire de ses enfants ! Moi, je pense tout le contraire, je crois qu'elle augmentera de beaucoup la splendeur des élus !... Ce que la Sainte Vierge a de plus que nous, c'est qu'elle ne pouvait pas pécher, qu'elle était exempte de la tache originelle, mais d'autre part, elle a eu bien moins de chance que nous, puisqu'elle n'a pas eu de Sainte Vierge à aimer ; et c'est une telle douceur de plus pour nous, et une telle douceur de moins pour elle⁸³ ! »

Dans une autre expression de la foi, Sainte Faustine nous partage son regard sur Marie dans un poème sur la miséricorde. Et l'on retrouve autrement l'intuition de Thérèse où La beauté de la Mère devient celle de l'enfant ! Le mystère du cristal est d'être « traversé » par la lumière :

« Pour exprimer dignement la miséricorde du Seigneur,
Nous nous unissons à Ta Mère Immaculée...
Par Elle, comme par un pur cristal,
Ta miséricorde est passée jusqu'à nous,
Par Elle, l'homme est devenu agréable à Dieu,
Par Elle s'écoulent sur nous les torrents de toutes grâces⁸⁴... »

⁸³ Œuvres complètes, *Derniers entretiens - le carnet jaune de Mère Agnès*, 21 août 1897, Cerf-DDB 1992, p. 1103.

⁸⁴ Sainte Faustine Kowalska, *Petit journal*, 1746.

Le Saint Padre Pio, lui, nous invite à embarquer pour la haute mer mariale :

« Reste toujours plus serré à cette douce Mère céleste, car elle est la mer qu'il faut traverser pour parvenir aux rivages des splendeur de l'aurore éternelle⁸⁵ ! »

Ainsi, en Marie, le sublime le plus spirituel se cache et se déploie dans l'ordinaire le plus modeste. L'humble quotidien de sa foi persévérante a été la mesure de sa beauté intérieure toujours plus fulgurante... Sa vie cachée nous invite à disparaître toujours plus dans cette humilité qui ouvre le Ciel (Luc 1,52). C'est cette beauté cachée qui est soudain manifestée dans le Cantique des cantiques :

« Qui est celle-ci qui surgit comme l'aurore,
Belle comme la lune,
Resplendissante comme le soleil,
Redoutable comme une armée rangée en bataille ! »
(Cantique 6,10)

Soyons convaincus qu'en ces derniers temps éprouvants, notre Mère veille sur nous à travers la fidélité au Rosaire du quotidien. Ses Apparitions nous invitent à créer et à vivre là où nous sommes des « Refuges de son Cœur Immaculé » qui seront des lieux de résistance et de protection en cette « mer de cristal mêlée de feu ! » qu'a vu l'Apôtre Jean (Apocalypse 12,14 et 15, 2). Car face au Dragon destructeur de l'humanité, « la Femme revêtue du soleil et couronnée de douze étoiles » (Apocalypse 12,1) annonce sa victoire !

⁸⁵ Une pensée de Padre Pio chaque jour, San Giovanni Rotondo, 2000, p. 86

Et ainsi, appuyé sur sa promesse de Fatima qui fortifie notre espérance, ne nous laissons pas d'en nourrir notre Rosaire quotidien en la vivant et l'annonçant chaque jour :

« A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! »

Et c'est pourquoi, chaque jour, à la suite de Jean, nous lui adressons une prière unique fondée sur la Parole, dont voici des extraits de celles du Jeudi, vendredi et samedi :

« O Saint Jean, le bien-aimé,
Toi qui as reçu de Jésus Crucifié
le secret du Cœur de la Mère... (Jn 19,27)
Nous voulons accueillir ta douce paternité de lumière et d'amour
sur notre « Communion des Refuges du Cœur Immaculé de
Marie... » (Ap 12,14)
Dans l'esprit d'Ephèse, nous voulons prendre « chez nous »
Marie, notre Mère de chaque instant...

Mène-nous au silence du désert,
jusqu'au Refuge invincible du Cœur de la Femme ! (Ct 6 8-10 / Ap
12,13-14 / Ps 18,3)
Plonge-nous avec toi, en cette « Mer de cristal mêlée de feu »
qui triomphe de « la Bête »... (Ap 15,2)

Dans le « doux Refuge » de son Cœur,
nous désirons être chaque jour
L'Eglise née de l'Esprit ! (Ap 22,17)
Et nous verrons le Christ et l'Eglise à travers la beauté
et le « triomphe » du Cœur Immaculé de Marie !... (Ap 12,1-2)

***Cœur Immaculé de Marie,
Doux Refuge des derniers temps,
je suis tout à toi !***



II

Méditation sur l'icône de Marie Refuge des derniers temps

**Le mystère de la relation silencieuse
entre la Mère de Dieu et Jean, l'Apôtre bien-aimé de Jésus,
d'Ephèse à Patmos.**

*« Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui... »
Jn 19,25-27*

*« Elle reçut les deux ailes du grand Aigle
pour voler au désert jusqu'au Refuge... »
Ap. 12,13*

Préambule

*« Voici ta Mère !... Le Soleil l'enveloppe ! »
Jn 19,27 / Ap 12,1*

La Parole de Dieu dans l'Apocalypse de Jean, reçue dans la Tradition de l'Église, atteste que cette Femme « enveloppée » de la Lumière fulgurante du Christ est « Notre Mère » : Celle que le Sauveur nous a donnée du haut de la Croix à travers son Apôtre bien-aimé ! Et cette relation étonnante que Jean établit entre la Femme au cœur blessé et la Femme au rayonnement éternel est une des caractéristiques majeures de son Apocalypse (Ap 12, 1-2). Aussi, il nous faut revenir plus souvent au « mystère éternel de Marie, à savoir sa vie actuelle, là-haut, dans le Ciel, au sein de la Trinité... Notre attention va souvent aux mystères de sa vie passée... Mais le grand mystère actuel de son union à Dieu, de son action dans l'Église, on y pense moins. Et cependant, c'est le plus essentiel... Pensez souvent que, du haut du Ciel, le regard de Marie, à tout instant, se pose sur vous. Pensez que son Cœur vous aime et que sa main vous conduit... La joie de Marie est de trouver une âme qui se livre pleinement à son action maternelle⁸⁶ ! »

Cette Icône « écrite » par Marie-Jacinta et la méditation qui va suivre expriment notre appel « marial caché » au cœur de ce monde actuel dont le proche avenir est en grand danger : nous sommes arrivés au bord d'un abîme où toute une civilisation est en train de s'effondrer ! Il faut à la fois « supplier » pour que tombe à genoux cette Babylone actuelle avec son horreur transhumaine... mais il faut aussi s'en « séparer » comme de nouveaux « Noés » en construisant chaque jour notre « Arche mariale » par le saint Rosaire !... Les paroles du Seigneur nous y invitent :

⁸⁶ Père Vayssières, o.p., *Le Rosaire*, Traditions monastiques, 2018, p. 95-96 et 30.

« Satan hait le Rosaire qui le détruit. C'est la plus puissante des prières car nul ennemi ne peut résister à la fronde dont Marie arme ses fidèles : l'invincible Rosaire !... Car le Rosaire est l'Arche de sauvetage de la création comme au temps de Noé ! Par le Rosaire, vous sauverez le monde de la destruction programmée de l'humanité⁸⁷ ! »

A travers cette Icône de Marie et Jean qui nous situe à Ephèse et Patmos, nous voulons « dire » nos racines spirituelles et géographiques où se manifestent notre « appel » profond... il est vécu comme « cachés » au cœur du monde actuel. Et par cette méditation qui va suivre, nous désirons mieux préciser « l'Appel » contemplatif qui résonne en nos cœurs : ce « charisme » silencieux et solitaire, marial et johannique qui fonde et oriente notre vie. Car cette relation « unique » entre Marie et Jean inspire au plus haut point notre vécu de chaque jour au Cœur de l'Eglise... et ceux et celles qui en sentent « avec nous » l'appel seront attirés de vivre cette voie silencieuse mariale : dans la simplicité du quotidien, ils seront « enfouis » dans le Cœur de la Mère...

Le Cœur de Marie au cœur de l'Eglise...

C'est ici qu'il est bon d'écouter avec attention une des plus belles intuitions de notre si chère petite Thérèse. N'est-ce pas d'ailleurs en partie pour ces paroles de génie qu'elle est « Docteur de l'Eglise⁸⁸ » ? Dans notre appel marial, l'intuition majeure de Thérèse sur sa place dans l'Eglise nous éclaire grandement... et il faudra souvent « relire » ces paroles de feu :

⁸⁷ Messages de Jésus à Maryam, *Le Rosaire – L'arme pour sauver la France et le monde*, Parvis, 2018, p. 22 et 43.

⁸⁸ Saint Jean-Paul II a proclamé Sainte Thérèse de Lisieux « Docteur de l'Eglise » le 19 octobre 1997, à Rome. Ainsi, Thérèse est devenue le 36^{ème} Docteur de l'Eglise et la troisième femme à recevoir ce titre, après Sainte Thérèse d'Avila et Sainte Catherine de Sienne.

« Je comprends si bien qu'il n'y a que l'amour qui puisse nous rendre agréables au Bon Dieu que cet amour est le seul bien que j'ambitionne. Jésus se plaît à me montrer l'unique chemin qui conduit à cette fournaise Divine... ce chemin, c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son Père⁸⁹ ... « Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi » a dit l'Esprit Saint (Pr 9, 4) par la bouche de Salomon et ce même Esprit d'Amour a dit encore que « La miséricorde est accordée aux petits ! » (Sg 6,7)

Ah ! Si toutes les âmes faibles et imparfaites sentaient ce que sent la plus petite de toutes les âmes, l'âme de votre petite Thérèse, pas une seule ne désespérerait d'arriver au sommet de la montagne de l'amour, puisque Jésus ne demande pas de grandes actions, mais seulement l'abandon et la reconnaissance...

La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne manquait pas... Je compris que l'Eglise avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'Amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Eglise, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Evangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'Amour renfermait toutes les Vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot, qu'il est Eternel !... Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus mon Amour... ma vocation, enfin, je l'ai trouvée, ma vocation c'est l'Amour !...

⁸⁹ Et de sa Mère ! D'ailleurs, Thérèse cite plus loin ce passage significatif d'Isaïe, que la liturgie attribue souvent à Marie, et qui laisse deviner une tendresse maternelle : « Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerai, je vous porterai sur mon sein et je vous caresserai sur mes genoux ! » (Is 66,12-13).

Oui, j'ai trouvé ma place dans l'Eglise, et cette place, O mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé⁹⁰ ! »

Derrière sa fulgurante et si juste intuition, Thérèse nous ouvre à la plénitude du mystère de l'Eglise... Et comment ne pas pressentir ici en filigrane « la Présence cachée » mais si évidente de la Mère de l'Eglise ? Et comment aussi ne pas oser « lire » derrière l'intuition géniale de Thérèse le rayonnement si discret et si puissant de la Vierge ? Car en disant à Jean : « Voici ta Mère ! » (Jn 19,27), on ne peut oublier que le Christ lui-même a lié pour toujours l'Eglise à la Mère de l'Eglise ! Alors, oui, derrière le génie des paroles de Thérèse, on peut accéder à leur plénitude cachée : « Dans le Cœur de Marie, ma Mère : je serai l'Amour au cœur de l'Eglise ! » Cet Amour avec un grand « A » n'est autre que le Saint Esprit... Il nous fait être l'amour au Cœur de l'Eglise à travers le membre le plus achevé de l'Eglise qu'est la Sainte Vierge...

Le merveilleux et rigoureux théologien qu'a été le Cardinal Ratzinger, devenu le Pape Benoît XVI, en témoigne magnifiquement dans des lignes d'une grande densité biblique et théologique :

« Dans l'union avec le Christ, la Vierge Marie, tant aimée et vénérée nous précède et nous guide. En Elle, nous rencontrons, pure et sans défaut, la véritable essence de l'Eglise et ainsi, à travers elle, nous apprenons à connaître et à aimer le mystère de l'Eglise qui vit dans l'histoire, nous sentons plus profondément que nous en faisons partie, nous devenons à notre tour des « âmes ecclésiales », nous apprenons à résister à cette « sécularisation intérieure » qui menace l'Eglise de notre temps...

⁹⁰ Thérèse de Lisieux, Œuvres complètes, *Manuscrit B*, Cerf – DDB, 1992, p. 220 et 226.

Tout dans l'Église, chaque institution et ministère, y compris celui de Pierre et de ses successeurs, est « enveloppé » par le manteau de la Vierge, dans l'espace rempli de grâce de son « oui » à la volonté de Dieu...

Jamais la véritable dévotion mariale ne dissimule ni ne diminue la foi et l'amour pour Jésus-Christ notre Sauveur, unique médiateur entre Dieu et les hommes. Au contraire, se confier à la Vierge représente une voie privilégiée, vécue par de nombreux saints, pour se placer à la suite du Seigneur de façon plus fidèle. Confions-nous donc à elle dans un filial abandon⁹¹ ! »

Le combat final entre la Femme et le Dragon !

Oui, confions-nous à Marie dans « un filial abandon » car Elle est aujourd'hui plus que jamais « le doux Refuge » des derniers temps ! Et face à la domination de plus en plus mondialiste et transhumaine de Satan, nous avons un rendez-vous « urgent » dans l'Arche protectrice du Cœur Immaculé de notre Mère : là, nous serons fidèles chaque jour à prier le chapelet, mieux le Rosaire, pour tenir humbles et debout dans la foi et les sacrements.

Dans cette accélération inouïe de la fin des temps et face aux événements déconcertants de la planète, nous devenons le terrain de jeu des manipulations mondialistes par une oppression médiatique et sociétale quotidienne ; il nous faut donc arrêter de « subir » cette idéologie de masse pour devenir de vrais « résistants » face aux « décideurs » de la voie unique qui veulent l'imposer à toute la planète : par le mirage d'une société « transhumaine » où tout devient possible, ils asservissent peu à peu l'humanité actuelle à la domination de l'intelligence

⁹¹ Benoît XVI, *Méditations sur Marie*, discours 2006, Salvator 2007, p. 63-64 et 69.

artificielle⁹²... et là, plus que jamais, le Dragon infernal veut détourner l'homme de sa vocation éternelle au vrai bonheur « jaillissant » du Cœur ouvert de Jésus sur la Croix ! (Jn 19,34-37). En réalité, le Père du mensonge s'attaque ici, par des chemins détournés, à cet appel « universel » à la sainteté que lance le Seigneur à chaque enfant de Dieu !

On est arrivé là au point majeur de l'histoire humaine et au cœur de tous les combats autour de ce qui fait « la vocation profonde de l'Eglise⁹³ » : c'est là qu'apparaît cette « Femme enveloppée de soleil » dans le chapitre central de l'Apocalypse (Ap 12,1-17). Face au « Dragon rouge-feu », Jean a vu la Mère de l'Enfant Sauveur, toute transparente de la beauté de Dieu ! Et cette « Femme-Eglise », née du Cœur ouvert de Jésus sur la Croix, Marie la porte en son sein pour l'enfanter jour après jour à la lumière et la joie d'en-haut... Un Saint Louis-Marie de Montfort a là-dessus des paroles étonnantes :

« Le Saint-Esprit ayant épousé Marie, ayant produit en elle, et par elle, et d'elle, Jésus-Christ, ce chef-d'œuvre, le Verbe incarné... il continue à produire tous les jours en elle et par elle, d'une manière mystérieuse mais véritable, les prédestinés...

Saint Augustin, se surpassant soi-même et tout ce que je viens de dire, dit que tous les prédestinés, pour être conformes à l'image du Fils de Dieu, sont en ce monde cachés dans le sein de la

⁹² Un des pères fondateurs de l'IA (intelligence artificielle), Geoffrey Hinton, a dit « regretter les travaux qu'il a réalisés, face à la menace actuelle. » Il a ensuite précisé : « Il est temps de s'inquiéter !... Les avancées de l'IA induisent de profonds risques pour la société et l'humanité. » (10 mai 2023). De même, l'avertissement de 350 chercheurs du secteur aux Etats-Unis : « Limiter le risque d'extinction lié à l'intelligence artificielle doit être une priorité mondiale, aux côtés d'autres risques à l'échelle de la société tels que les pandémies et la guerre nucléaire ! » (31 mai 2023).

⁹³ Concile Vatican II, *Lumen gentium*, 51.

Très Sainte Vierge, où ils sont gardés, nourris, entretenus et agrandis par cette bonne Mère, jusqu'à ce qu'elle les enfante à la gloire, après la mort, qui est proprement le jour de leur naissance⁹⁴ ! »

Dans la tendresse de Marie qui se manifeste comme jamais, nous vous invitons à méditer régulièrement notre « Livre de vie pour les derniers temps. » A travers le silence du cœur, l'Esprit vous aidera à discerner si vous sentez « l'appel » d'entrer dans la « Communion des Refuges du Cœur Immaculé »... Cela consiste d'abord à être fidèles à notre vie baptismale à travers la pratique vivante et régulière des sacrements ; à porter notre monde actuel en danger extrême par la fidélité quotidienne au Chapelet ou au Rosaire ; à vivre de cet amour de Jésus, doux et humble de Cœur (Mt 11,28-29), qui nous rend attentifs et disponibles à ceux qui vivent autour de nous ; à rayonner de cette tendresse silencieuse du Regard et du Cœur de Marie (Lc 2,19) où que nous soyons... Ainsi, dans nos lieux de vie, de travail ou de détente, nous deviendrons peu à peu des « Rosaire vivants » qui, humbles et cachés, ne cessent de « supplier » pour le monde à travers le Cœur Immaculé et Dououreux de Marie... (Ap 12,1-2).

Enfin, chaque samedi, vous recevez nos nouvelles « mariales » via notre site internet⁹⁵ pour fortifier votre vie de foi et de prière... et aussi, parfois, d'autres informations pour nous tenir « éveillés » des évolutions de notre monde et de sa culture. Vous pouvez également nous confier via le site ou par mail vos « intentions de prière » que nous porterons particulièrement chaque samedi au « Chapelet des Refuges du Cœur Immaculé de

⁹⁴ Le secret de Marie, n° 13 et le traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, n° 33.

⁹⁵ <https://refugesdemarie.fr/>

Marie⁹⁶ » et aussi au 3° chapelet des mystères glorieux le samedi soir.

Ainsi, frères et sœurs bien-aimés en Jésus et Marie, demeurons fermes dans cette joie de la foi et cette force de l'espérance qui ne viennent que de Dieu seul ! Et préparons-nous à « l'Avertissement » en écoutant les avertissements du Seigneur dans l'Apocalypse de Saint Jean : « Ne tiens pas secrètes les paroles prophétiques de ce livre, car le Temps est proche ! Que le pécheur pêche encore, et que l'homme souillé se souille encore ; que l'homme de bien vive encore dans le bien, et que le saint se sanctifie encore. Voici que mon retour est proche !... Je suis l'Alpha et l'Oméga !... le Principe et la Fin ! » (Ap 22,10-13)

+ Marie-Mickaël et Marie+Jacinta

⁹⁶ Consultez sur notre blog le texte de ce « chapelet des Refuges du Cœur Immaculé » que vous pouvez prier en communion avec nous : <https://refugesdemarie.fr/index.php/2023/05/10/le-chapelet-des-refuges-du-coeur-immacule-de-marie/>

Introduction

L'Icône de la Mère de Dieu du « Refuge » écrite par Marie-Jacinta s'inspire d'une iconographie très rare qui représente la Mère de Dieu confiée à l'Apôtre Jean après la mort de Jésus comme le relate le Saint Evangile :

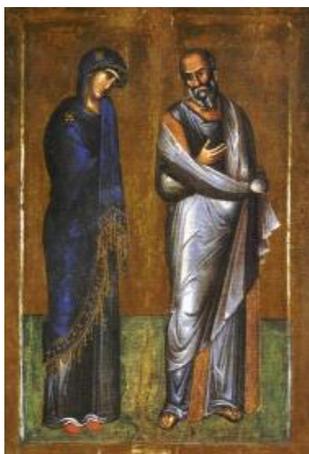
« Près de la Croix de Jésus se tenait sa Mère... Voyant sa Mère, et près d'elle le disciple qu'Il aimait, Jésus dit à sa Mère : « Femme, voici ton Fils ! » Puis Il dit au disciple : « Voici ta Mère ! » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui... » (Jn 19,25-27).

Par les paroles créatrices du Verbe fait chair (Jn 1,14), le mystère de la Mère de Dieu s'ouvre sur un autre, non moins bouleversant : Elle devient à travers Jean, son premier enfant, la « Mère des hommes »... cela ouvre un immense horizon, même si elle l'a vécu ensuite dans le silence de l'humilité priante sur les hauteurs d'Ephèse : La Vierge Marie est devenue ma Mère ! Cela se dessinait déjà à sa « Visitation » où Elisabeth a cette parole prophétique qui laisse deviner sa future mission universelle : « Et comment m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » Cette parole révèle la tendresse que notre Mère aura pour moi et chaque enfant de Dieu comme elle le laisse aussi deviner dans son Magnificat : « désormais, toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses... sa miséricorde s'étend d'âge en âge ! » (Lc 1,48-50).

Il faut à l'évidence bien saisir ici que « depuis le temps où le disciple la prit « chez lui », le mystère de la maternité spirituelle de Marie a eu son accomplissement dans l'histoire avec une ampleur sans limites... car lorsque Jésus dit sur la Croix : « Femme, voici ton fils ! », il ouvrit d'une manière toute nouvelle le Cœur de sa Mère... Marie est Mère de tous les hommes et son empressement pour la

vie de l'homme est de portée universelle⁹⁷... Elle est « l'Omnipotentia supplex » : la toute-puissance suppliante et la prière de l'Eglise est comme « portée » par la prière de Marie⁹⁸ ! »

Ainsi, dans l'Icône initiale qui a inspiré Marie-Jacinta, la sagesse iconographique a voulu évoquer l'événement devenu comme intemporel où « la Vierge et Saint Jean l'Evangeliste sont représentés comme s'ils étaient encore au pied de la Croix et écoutaient les dernières paroles de Jésus... Jean est légèrement incliné vers la Vierge, mais il regarde le spectateur, comme s'il voulait l'associer à la lourde responsabilité qui pèse sur lui : accueillir chez lui la *Théotokos*, la Mère de Dieu⁹⁹... »



L'inspiration de l'Icône « écrite » par Marie-Jacinta est née d'un vécu : le mystère de la relation unique entre la Théotokos et Jean contemplé à travers ces lieux chargés de sens prophétique et de lumineuse beauté que sont Ephèse et Patmos... Là, inoubliable

⁹⁷ Saint Jean-Paul II, *Homélie à Fatima*, 13 mai 1982.

⁹⁸ Saint Jean-Paul II, *Lettre sur le Rosaire*, n°16.

⁹⁹ Alfredo Tradigo, *Icônes et Saints d'Orient*, La Mère de Dieu du Refuge, Ed. Hazan, 2005, p. 209.

contemplation silencieuse de ces paysages d'une splendeur presque intemporelle où les regards de la Vierge et de Jean se sont longuement posés, et si souvent croisés de près ou de loin... Là, une partie de nos cœurs est restée et nous inspire toujours dans notre vécu quotidien où domine le silence.

Et si la prière habite le cœur, on découvre en ces lieux l'humble Présence de la Mère au Cœur immense : Celle qui a enfanté Jean à la contemplation de la fin des temps qui résonne en son Apocalypse¹⁰⁰ ! N'est-il pas le livre biblique le plus mystérieux et le plus troublant ? L'écrit final sacré qui vient clore toute la Bible ? C'est ici qu'il faut entrer dans le sens premier de « l'Apocalypse » qui signifie « Révélation¹⁰¹ » en n'oubliant jamais que cette Révélation se déploie dans les sinuosités troublantes de l'histoire. C'est sans doute pourquoi, dès le prologue, l'Apôtre Jean commence par une « béatitude¹⁰² » qui nous invite à l'espérance : « Heureux celui qui lit ce livre et écoute les paroles de la prophétie en les gardant, car le temps est proche ! » (Ap 1,3).

Ainsi, en prenant une certaine hauteur, on peut « proposer » quelques clefs d'entrée du livre prophétique de l'Apocalypse qui, redisons-le, est l'annonce d'une « Révélation » finale qui s'offre à notre intelligence de la foi. Il semble donc que trois visions fondamentales dominent le récit de l'Apôtre Jean :

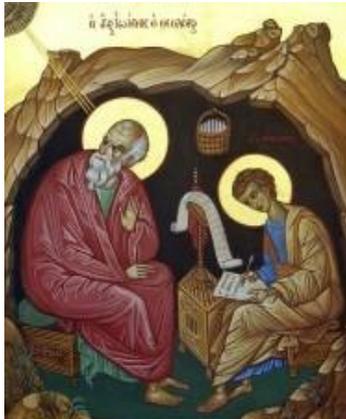
¹⁰⁰ C'est vers 95 qu'apparaît le livre de l'Apocalypse, premier écrit sacré de Jean alors qu'il est encore captif à l'île de Patmos. On situe son Evangile et ses Epîtres vers 96-98. La mort de Jean advient au début du Règne de l'Empereur romain Trajan vers 98-100.

¹⁰¹ Du grec *apocalypsis*, action d'enlever (*apo* : « loin de ») ce qui cache (*kalyptô*, « cacher ») : « révélation » dont l'Esprit gratifie tel ou tel croyant.

¹⁰² C'est la première des 7 béatitudes de l'Apocalypse : 14,13 / 16,15 / 19,9 / 20,6 / 22,7 et 14.

1 - La vision préparatoire du Christ glorieux et les 7 Eglises : Ap 1 à Ap 3

D'abord cette annonce où la fraternelle douceur et la foi puissante de l'Apôtre bien-aimé se laisse deviner : « Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, la royauté et la constance, en Jésus ! Je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je tombai en extase, le Jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix clamer, comme une trompette : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre pour l'envoyer aux sept Eglises... » (Ap 1,9-11)



Et puis survient la vision éblouissante du « Fils de l'homme » : « Son visage, c'est comme le soleil qui brille dans tout son éclat !... A sa vue, je tombai à ses pieds comme mort ; mais il posa sur moi sa main droite en disant : « Ne crains pas, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant ; je fus mort et me voici vivant pour les siècles des siècles, détenant la clef de la Mort et de l'Hadès. Ecris donc ce que tu as vu : le présent et ce qui doit arriver plus tard... » (Ap 1,16-19). Car Il est l'Agneau qui va briser les sept sceaux (Ap 4 à Ap 8).

2 - La vision de la Femme et du Dragon : Ap 12,1-17

Ce chapitre 12 est en quelque sorte le chapitre-Cœur : « l'un des plus centraux de L'Apocalypse, de par l'importance de son contenu. En regard des chapitres précédents ou suivants, il apparaît comme autonome, bien qu'il soit, bien sûr, inclus dans le contexte général. Il comporte une série d'images essentielles se rapportant aux destinées du monde¹⁰³ ... »

En effet, tout commence par le « signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! » (Ap, 12,1). Cette « Femme » est à la fois Marie et l'Eglise liées à jamais pour engendrer le mystère du Christ dans l'humanité : « Elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement » face à « l'énorme Dragon rouge feu... qui s'apprête à dévorer son enfant... » (Ap 12,3-4). Mais l'Enfant-Dieu est vainqueur sur la Croix du salut et « Il fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône ! » (Ap 12,5) : Jean évoque ici le mystère de l'Ascension du Seigneur, d'une manière différente des Evangiles. Il garde le mot « enfant » comme si ce Mystère d'élévation était celui du plus « Petit » qui est resté jusqu'au bout sans défense : « L'Agneau de Dieu¹⁰⁴ ! » Telle est la victoire cachée de Jésus sur la Croix ! Car ici-bas, pas d'autre triomphe que l'amour blessé...

Une Femme enveloppée par le Soleil !

Ainsi, ce chapitre 12 fonde la foi en Jésus des enfants de Dieu à travers le mystère d'une « Femme » où se profile à la fois la Vierge et l'Eglise : « Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête !... » Cette Femme est d'abord « enveloppée par le soleil », c'est-à-dire transparente et rayonnante

¹⁰³ Serge Boulgakov, *L'Apocalypse de Jean*, Parole et silence, 2014, p.107.

¹⁰⁴ Dans le livre de l'Apocalypse, le mot « Agneau » revient une trentaine de fois.

de la Lumière de l'Agneau, Soleil divin de la miséricorde infinie de Dieu ! En la Mère de Jésus s'accomplit en plénitude la victoire du Christ sur le péché et sur la mort : son Immaculée Conception en est le fruit suprême ! Et dans la foi, l'espérance, l'amour et l'humilité de Marie, « pleine de grâce » (Lc 1,28), l'Eglise marche dans la voie d'enfance mariale et espère cette sainteté qui, seule, ouvre les portes du Ciel par une victoire finale sur les ténèbres ! C'est pourquoi la Femme écrase la tête du Dragon car « la lune est sous ses pieds ». Et les « douze étoiles qui couronnent sa tête » (Ap 12,1) annoncent que sa victoire finale est inéluctable, confirmant la prophétie centrale de ses Apparitions à Fatima : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! »

C'est ici que l'interprétation de l'icône prend tout son sens : Jean a peu à peu découvert à travers l'édification de l'Eglise primitive que cette Eglise est en réalité déjà portée et protégée par la prière et l'intercession de Celle qui en est la Mère... Le Pape Saint Paul VI le confirme magnifiquement : « le signe grandiose que Saint Jean vit dans le ciel : une Femme enveloppée de soleil, la liturgie l'interprète, non sans fondement, comme se rapportant à la très Sainte Vierge Marie, Mère de tous les hommes par la grâce du Christ Rédempteur... et nous exhortons tous les fils de l'Eglise à renouveler personnellement leur propre consécration au Cœur Immaculé de la Mère de l'Eglise¹⁰⁵ ! »

En cette extrême fin des temps, il nous faut être plus que jamais enveloppés dans ce Cœur de la Mère par la fidélité au saint Rosaire, une vie sacramentelle intense et une attention fraternelle renouvelée par l'Esprit-Saint. Le « Voici ta Mère ! » du Sauveur (Jn 19,27) résonne aujourd'hui à la puissance mille pour traverser en sécurité l'incendie mondial du péché normalisé : La déchéance post-moderne nous soumet à la déferlante du Mal où l'humanité devient

¹⁰⁵ Saint Paul VI, Exhortation apostolique *Signum Magnum*, Sur la vénération et l'imitation de Marie, 13 mai 1967.

du consommable à tous les âges et à toutes les étapes de la société ! Mais si nous nous tournons chaque jour vers Marie par le Rosaire, ce sera un 13 mai permanent¹⁰⁶ ! Nous permettrons à la Vierge d'étendre sur nos vies « sa main protectrice » qui arrêtera toutes les balles mortelles d'une civilisation décadente dominée par le pouvoir transitoire de la Bête¹⁰⁷...

La Femme s'envole au Refuge du désert...

C'est ici que le chapitre 12 de l'Apocalypse insiste par deux fois sur la fuite au désert : « La Femme s'enfuyait au désert, où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie mille deux cent soixante jours. » (Ap 12,6). Et plus loin, cet autre passage encore plus explicite : « Le Dragon se lança à la poursuite de la Femme, la Mère de l'Enfant-mâle. Mais elle reçut les deux ailes du grand Aigle pour voler au désert jusqu'au Refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie, un temps et des temps et la moitié d'un temps. » (Ap 12,13-14). Ainsi, le mystère du désert si présent dans la Bible est autant le lieu de l'intimité avec Dieu (Ex 19,1-25) que le lieu de l'épreuve ! (Ex 32,1-35). Mais ici, on est plus proche de l'expérience d'Elie au torrent de Kérith, où Dieu veille sur la sécurité et la nourriture du Père des prophètes. (1 R 17,1-6). Il se manifestera à lui plus tard à l'Horeb dans la « brise légère » (1 R 19,1-14) où l'on peut deviner le « passage » de l'Esprit Saint !

¹⁰⁶ 13 mai 1981 : Jour de l'attentat contre Jean-Paul II où la main de Marie l'a protégé...

¹⁰⁷ Dans le livre de l'Apocalypse, la Bête reçoit son pouvoir du Dragon (Ap 13,1-10). En gardant la prudence dans l'interprétation de ce livre mystérieux mais offert à notre « intelligence de la foi », il faut relire et méditer régulièrement les chapitres 12-13 et 14 pour mieux saisir l'extrême fin des temps dangereuse où nous entrons... En référence à Ap 12,7-12, confions-nous chaque jour à la protection de Saint Michel Archange : « Prince de la Milice céleste, Vainqueur de Satan, Terreur des démons et Gardien de l'Eglise ! » (Litanies de St Michel) ainsi qu'à nos saints Anges gardiens...

Alors, comment ne pas penser ici à la fuite de Marie, protégée par Jean, vers les hauteurs d'Ephèse¹⁰⁸ ? Elle est déjà le mystère de la Femme, « Refuge » de la bienveillance de Dieu pour l'Eglise, car « au désert, Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie... » (Ap 12,14). Alors, en faisant un bond vers la fin des temps, on voit combien le Cœur de Marie est devenu ce « Refuge » comme Elle l'affirme clairement à Lucie de Fatima : « Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton Refuge et le Chemin qui te conduira jusqu'à Dieu¹⁰⁹... » Cette Parole de la Vierge révèle la tendresse sans fond de son Cœur pour chacun de nous à travers le mystère de l'Eglise. Car rien n'arrête l'élan maternel de son Cœur Immaculé : ni nos péchés répétés ou les horreurs de nos vies, ni notre orgueil caché à nos yeux aveugles, ni la dureté de nos cœurs : nous pourrions être sur le chemin de l'Enfer éternel, loin de Dieu et révoltés contre tout !... Si nous crions « Marie » comme notre ultime espoir ! Elle viendra vers nous et nous enveloppera de sa tendresse ! Elle nous sauvera de la désespérance car c'est le sens perpétuel de ses Apparitions : être proche de nous à chaque instant car Son Cœur est l'ultime Refuge !

Marie est la sécurité des humbles !

On peut tous se reprocher d'avoir si souvent tourné le dos à la miséricorde de Jésus et la tendresse de Marie. Mais qui comprendra l'inépuisable patience et douceur de notre Mère envoyée par Jésus ? Un seul cri d'enfant « perdu » vers Elle et Elle vient ! La folle bonté de son Cœur est inimaginable ! Et nous n'épuiserons jamais l'immense abîme de ses entrailles qui s'est ouvert au pied de la Croix par la Parole du Verbe fait chair... Ce

¹⁰⁸ Pour en savoir plus à ce sujet, voir le livre : *La Maison de Marie à Ephèse, Extraits du journal du Père Eugène Poulin*, Pierre Tequi éditeur, 2006.

¹⁰⁹ Fatima, 2^e Apparition, 13 juin 1917.

mystère s'adresse désormais à chacun de nous¹¹⁰ : « Voici ta Mère ! » (Jn 19,27). Sa maternelle douceur est insondable : Dieu seul la connaît ! Elle nous est pourtant offerte à chaque instant...

Il nous est donc urgent d'ouvrir la porte de la « sécurité des humbles ». Certes, nous sommes encore faibles et nul n'est à l'abri de tomber. Mais si nous faisons confiance à la Vierge, elle nous évitera les chutes fatales d'un ennemi principal caché en nous : cet orgueil qui nous pousse à désespérer en refusant les bras de la Miséricorde. Regardons l'Évangile en vérité : « Pierre et Paul sont les colonnes de l'Église ; l'un a trahi, l'autre a persécuté... mais il y a une seule catégorie de gens préservés de ce danger, ce sont ceux qui ressemblent à la Sainte Vierge par leur innocence et leur humilité. S'ils évitent les catastrophes, c'est justement parce qu'ils sont convaincus d'être capables du pire par eux-mêmes, alors ils s'enfoncent dans la petitesse des enfants avec une telle profondeur que Dieu les tient à l'abri dans le creux du rocher... C'est la sécurité des humbles, des gens qui ne se croient pas plus fort que la tempête¹¹¹... »

¹¹⁰ « Le contexte scripturaire et le caractère singulier de l'appellation « Femme » semblent indiquer que l'Évangéliste voit ici un acte qui dépasse la simple piété filiale : la proclamation de la maternité spirituelle de Marie, nouvelle Eve, à l'égard des croyants représentés par le disciple bien-aimé. » (Note de la Bible de Jérusalem, Edition 1973 – 1991).

¹¹¹ Marie-Dominique Molinié, *Qui comprendra le Cœur de Dieu*, Saint Paul, 1994, p.89-90.

3 - La Jérusalem céleste et le Fleuve de cristal : Apocalypse 21 et 22

La chute de Babylone !

La perspective radieuse définitive de la « Jérusalem céleste » que décrit Jean dans l'Apocalypse au chapitre 21 se situe après la chute de la Babylone, la prostituée universelle : « car au vin de ses prostitutions se sont abreuvées toutes les nations... et les trafiquants de la terre se sont enrichis de son luxe effréné !... Hélas, hélas ! Immense cité, Ô Babylone, cité puissante... car une heure a suffi pour ruiner tout ce luxe ! » (Ap 18,3-10-17).

On est en droit de discerner si nous ne sommes pas arrivés aujourd'hui au seuil de l'écroulement de la Babylone dont les délires et les horreurs sont sans limites ? Et comment ne pas voir aussi un ensemble de signes eschatologiques inquiétants à travers les agitations de la nature, les dérives sociétales et les événements imprévus de toute sortes ? Ils sont d'ailleurs en résonance avec les visitations de la Vierge dont les avertissements sont de plus en plus alarmants ! Notre Mère pleure et crie¹¹² vers ses enfants car elle en voit trop sur le chemin de la perte, aux portes de l'Enfer !... Certes, dans le mystère de l'Eglise, l'Amour nous appelle à prier, espérer et évangéliser en annonçant jusqu'au bout le salut et la paix en Jésus-Christ, seul Sauveur et Seigneur ! Mais à travers les « visitations » incessantes de sa tendre Mère, Dieu n'est-il pas en train aussi de nous « éloigner » de la Babylone qui va périr dans ses enfers ? Cette parole de l'Apocalypse n'a jamais été aussi actuelle : « Sortez, ô mon peuple, quittez-la, de peur que, solidaires de ses

¹¹² « Elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement ! » (Ap 12,2). Voir les Apparitions de Marie à Akita au Japon (1973), reconnues par l'Eglise, et qui témoignent tant des « larmes de Marie » !

fautes, vous n'avez à pâtir de ses plaies ! Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel ! » (Ap 18,4-5).

Le Cœur Immaculé de Marie : Refuge ultime des derniers temps !

A l'image de Noé, nous avons de toute urgence à préparer notre « Arche de paix » (Gn 6,5-18 / 7,1-24) pour échapper à ce déluge toujours plus envahissant de notre civilisation transhumaine dont la décadence ne cesse d'augmenter... et c'est ici que prend tout son sens « l'éloignement » au désert dans les « Refuges marials » dont Ephèse est l'archétype, le modèle ecclésial « source » que Jean nous laisse deviner :

« La Femme reçut les deux ailes du grand aigle pour voler au désert jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie un temps et des temps et la moitié d'un temps... »
(Ap 12,14)

Historiquement, cette « Femme » poursuivie par le « Serpent » est d'abord la Vierge Marie fuyant les persécutions contre les Apôtres et les premiers chrétiens en Palestine. Remise à la garde filiale de Saint Jean par la parole mystérieuse du Christ en Croix, l'Apôtre bien-aimé va veiller sur Elle avec tendresse. Il va la conduire loin de Jérusalem à l'étranger et la protéger dans un lieu éloigné, sur les hauteurs d'Ephèse, au bord de la mer Egée. C'est là qu'une intimité contemplative grandira dans cette relation unique entre la Mère de Dieu et l'Apôtre bien-aimé de Jésus. Il va continuer à évangéliser dans toute la région mais en venant, on le devine, visiter souvent La Vierge. Et Jean va découvrir peu à peu que le Cœur silencieux de Marie est déjà celui de la Mère de l'Eglise... Cachée aux yeux de presque tous, la Mère de Dieu commence à porter en sa prière puissante l'Eglise et le monde !

Mais dans les derniers temps, cette Femme conduite au désert signifie aussi le mystère de l'Église qui, réduite et persécutée, partira au désert dans le silence des « Refuges ». La réalité spirituelle profonde de ces Refuges marials se fonde pour chacun sur la prière du Rosaire et l'état de grâce lié à la vie sacramentelle. Car en vérité, cette extrême « fin de temps » dévoile qu'un seul « Refuge » est accessible partout : le mystère du Cœur Immaculé de la Vierge offert à tous !... Alors, s'éloigner si possible des villes est une sage option en ces temps où la Babylone déploie là plus qu'ailleurs son pouvoir maléfique... mais où que l'on soit, l'important est d'entrer chaque jour toujours plus profondément dans le « Refuge ultime » : le Cœur Immaculé de Marie ! Et là, jour après jour et jusqu'à la fin : en Elle, avec Elle et par Elle, nous vaincrons le Dragon infernal !...



Le Cœur Immaculé est « comme une Mer de cristal » !

Ainsi, comme les élus au Ciel, il nous faut déjà chanter au quotidien le « Cantique de l'Agneau ! » (Ap 15,3). Et pour chanter ce cantique par toute notre vie, il nous faut être tout près de cette mystérieuse « mer de cristal ». Car selon la vision de Jean, il fut le premier élu à se tenir près de cette indicible beauté de Marie, toute transparente de Dieu :

« Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu, et se tenant debout près de cette mer de cristal... ceux qui ont triomphé de la Bête, de son image et du chiffre de son nom ! S'accompagnant sur les harpes de Dieu, ils chantaient le Cantique de Moïse et le Cantique de l'Agneau ! » (Ap 15,2-3)

Dans l'ascension d'une montagne, on parlera des premiers de cordée... Mais dans le mystère du salut, Marie est la « première d'humilité » ! Elle en témoigne en son Magnificat : « Il a posé son regard sur l'humilité de sa servante. Oui, désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses, Saint est son Nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent... Il a élevé les humbles ! » (Lc 1,48-52).

Ainsi, toute sa beauté repose sur son humilité : « Marie a été très cachée dans sa vie : c'est pourquoi elle est appelée par le Saint-Esprit et l'Eglise « Alma Mater » : Mère cachée et secrète. Son humilité a été si profonde qu'elle n'a point eu sur la terre d'attrait plus puissant et plus continu que de se cacher à elle-même et à toute créature, pour n'être connue que de Dieu seul !... Marie est le sanctuaire et le repos de la Sainte Trinité, où Dieu est plus magnifiquement et divinement qu'en aucun lieu de l'univers... Dieu le Père a fait un assemblage de toutes les eaux, qu'il nommé la

mer ; il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie¹¹³ ! »



¹¹³ Saint Louis-Marie de Montfort, *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n° 2-5-23.

« Debout, près de cette mer de cristal ! » (Ap 15,2)

On peut donc deviner ici que derrière la beauté de la « mer de cristal » se cache la Mère transparente comme du cristal ! Car dès son Immaculée Conception, La Vierge Marie est déjà « toute belle » par l'Esprit de Dieu qui la traverse. La vision de Jean laisse deviner une puissante vérité théologique : « Je vis comme une mer de cristal mêlée de feu ! » Dans le langage secret des Ecritures dont le Saint-Esprit est le seul Auteur, ne peut-on entrevoir ici un des mystères phare de la Bible ? Cette « mer de cristal » ne renvoie-t-elle pas à la beauté cristalline de la Vierge ? Et si cette mer est « mêlée de feu », n'est-ce-pas parce que comme au jour de l'Annonciation l'ange Gabriel affirme : « L'Esprit-Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ! » (Lc 1,35) ? Car dans la conception de Jésus, tout s'opère par la puissance de l'Esprit à travers le « Fiat » de Marie. Et de même, nous aussi, dans notre grâce baptismale nous sommes engendrés à la vie de l'Esprit en Eglise par le « oui » secret de Marie... Nous touchons ici les fondements évangéliques les plus profonds qui légitiment la vie mariale : Marie est à la fois celle qui, dans l'Esprit, accueille le dessein de Dieu dans une plénitude unique et Celle qui, avec l'Esprit, donne la vie de Dieu aux enfants pécheurs pour que resplendisse en eux la beauté du Christ !

Pour le mieux saisir, il faut donc toujours revenir au mystère du « Verbe fait chair » (Jn 1,14) dans le sein de Marie : « Comme Il a aimé la Sainte Vierge ! Et, en retour, comme Il s'est livré à Elle dans une confiance sans mesure ! Faites de même ! Le premier acte de son Incarnation a été de se livrer à Marie... Ainsi, notre petitesse incline Marie vers nous. Mais que ce soit une petitesse vue, reconnue, acceptée, aimée, vécue car un enfant est d'autant plus à sa Mère qu'il est plus petit... Dans le Ciel, un jour, nous serons étonnés de voir et de savoir combien, au cours de notre humaine

vie, Marie nous a été attentive, prévoyante, bienfaisante ! La miséricorde de Marie ne saurait s'épuiser¹¹⁴ ... »

On remarquera aussi que les élus sont « debout » et « près » de cette mer de cristal » (Ap 15,2) : « debout » comme la Vierge au pied de la Croix dont la foi la tient à la fois dressée et toute élancée vers son Fils souffrant... Elle seule savait au plus haut point que Dieu était crucifié : Elle contemplait son Fils et son Dieu en étant crucifiée avec lui en son Cœur indiciblement douloureux parce qu'Immaculé ! Plus l'amour est pur, plus la souffrance est extrême... et en regardant la douleur de la Femme, qui déjà nous échappe, on est au bord de l'abîme sans fond de la souffrance de l'Agneau immolé sur la Croix : vrai Dieu et vrai homme ! Et c'est pourquoi comme Jean et Marie-Madeleine, les élus sont « près » de cette « mer de cristal », tout « près » de la Femme des douleurs pour se tenir debout dans la foi. Et hier comme aujourd'hui, il n'y a pas d'autre choix et d'autre voie que se tenir tout « près d'Elle » (Jn 19,26) pour demeurer « debout » dans la foi et l'amour jusqu'au bout... Le Cœur Immaculé de Marie est notre « Refuge » et notre « Canal » vers la joie du Ciel !

Jean, l'Apôtre bien-aimé : « Tout près de Marie... »

L'Icône splendide de tendresse « écrite » par Marie-Jacinta se fonde sur cette première Icône inédite, mais aussi la renouvelle en beauté d'expression et de couleur, en élargissant aussi le champ de vision. En effet, la relation unique de Marie et Jean, où domine « le silence du regard », est située entre Ephèse et Patmos. Et cela donne un sens historique déterminant au mystère de leur « communion » en l'Eglise naissante... Certes, Jean l'Apôtre bien-aimé du Seigneur continue à évangéliser pour annoncer le salut du

¹¹⁴ Père Vayssière, o.p., *Le Rosaire*, Traditions Monastiques, 2018, p.18-19 et 23.

Sauveur, mais il le vit très différemment d'un Saint Paul : il est toujours celui qui est « tout contre Jésus » (Jn 13,23) et à qui Pierre demande d'intervenir auprès du Maître à l'annonce terrible de la trahison de Judas (Jn 13,25). En réalité, Jean « tout près de Marie » inaugure déjà l'Eglise contemplative qui va devenir le poumon secret et vivifiant de l'Eglise apostolique.

Et c'est ici qu'affleure une vérité fondamentale : « Marie est présente parmi les Apôtres comme l'âme de leur mission, à savoir le « oui » sans faille donné à l'amour de Dieu qui sauve le monde... et cette Eglise des Apôtres est englobée dans une Eglise plus vaste, qui est le Peuple de Dieu, et spécialement dans cette « Eglise mariale », dans cette « Marie-Eglise », que symbolisent ces femmes réunies, avec Marie, au milieu des Apôtres (Ac 1,14). Ainsi dans l'Eglise, ce qui sera le plus décisif, ce ne sera pas d'exercer ou non tel ministère, de participer à tel ou tel rouage institutionnel. Le plus important sera toujours la sainteté, qui consiste à consentir au don de Dieu en glissant ton « oui » dans celui de la Vierge.

La présence de Marie parmi les Apôtres est donc riche de signification. Elle t'invite à penser que cette attitude mariale du « oui » donné sans réserve à Dieu est la mesure première de la fécondité de l'Eglise : presque personne ne sait qui était l'évêque de Thérèse de l'Enfant-Jésus... mais des millions de nos contemporains ont été touchés par la grâce de la Sainte de Lisieux ! La sainteté est plus décisive que le ministère épiscopal, même si celui-ci est indispensable. Il est plus important d'être saint que d'être laïc, consacré, diacre, prêtre, évêque ou pape. Marie est plus importante que Pierre, même s'il est un roc précieux pour ta foi¹¹⁵. »

¹¹⁵ Mgr Léonard, *Le cœur de la foi chrétienne*, Ed. de l'Emmanuel, 2003, p.70.

4 - L'Église cachée du Rosaire prépare le triomphe du Cœur Immaculé !

C'est de cette vérité sur le mystère de l'Église dont Jean est témoin, car il est le premier à l'avoir vécu à l'ombre de Marie, cachée et déjà si influente par sa prière et son amour sur l'Église primitive... Après 2000 ans, l'Église est parfois plus réduite, persécutée, marginalisée. Mais elle demeure un mystère visible dont tout homme peut voir la beauté, la force et la fragilité. Même blessée, trahie ou défigurée par les péchés les plus horribles de ses membres, elle a cette étonnante capacité de résurrection qui lui vient de son Maître et Seigneur !... Et ce mystère de résurrection où se joue sa crédibilité et son avenir est cette face cachée de l'Église : celle des petits, des humbles, des souffrants et des sans cesse « priants » ! Ils ne cessent de prier et s'offrir avec et en Marie pour que l'Église de Jésus-Christ vive et rayonne son Amour, cet Esprit que Jean a vu jaillir du Cœur transpercé du Sauveur sur la Croix ! (Jn 19,34-35)

C'est aussi l'Église des « saints inconnus » qui aiment dans le secret Jésus et son Église sur les traces de Marie à Ephèse ; mais surtout celles et ceux d'aujourd'hui dans le mystère de son Cœur Immaculé à travers la puissance de son Rosaire... « Car nul ennemi ne peut résister à la fronde dont Marie arme mes fidèles : l'invincible Rosaire ! Les fidèles et fervents enfants de Marie écraseront avec Elle la tête du Serpent... car le Rosaire vous pénètre de l'infinie douceur et humilité de Marie : il construit un mur d'amour autour de toi, un mur que Satan ne peut franchir... le Rosaire sauvera le monde de la destruction programmée de l'humanité ; il est le l'arche de sauvetage de la Création comme au temps de Noé¹¹⁶ ... »

¹¹⁶ Messages de Jésus à Maryam, *Le Rosaire - l'arme pour sauver la France et le monde*, Ed. du Parvis, 2018, p.22-23-43.

Il nous faut plus que jamais découvrir ce dont le saint Rosaire est porteur. Dans notre vie à la suite du Christ, il nous configure à la beauté unique de Celle dont le Cœur est sans cesse traversé par l'Esprit-Saint : car, en Marie, le sublime le plus spirituel se cache et se déploie à travers l'ordinaire le plus modeste. L'humble quotidien de sa foi persévérante a été la mesure de sa beauté intérieure toujours plus fulgurante... Sa vie cachée nous invite à disparaître toujours plus dans cette humilité qui ouvre le Ciel (Lc 1,52). C'est cette beauté cachée qui est soudain manifestée dans la Cantique des cantiques :

« Qui est celle-ci qui surgit comme l'aurore,
Belle comme la lune,
Resplendissante comme le soleil,
Redoutable comme une armée rangée en bataille ! »
(Cantique 6,10)

Soyons donc convaincus qu'en ces derniers temps éprouvants, notre Mère veille sur nous à travers la fidélité au Rosaire quotidien. Elle nous invite à créer et à vivre là où nous sommes des « Refuges de son Cœur Immaculé » qui seront des lieux de résistance et de protection face au règne destructeur de l'Antichrist. En cette « Mer de cristal mêlée de feu » qu'a contemplé l'Apôtre Jean (Ap 12,14 et 15,2), nous serons protégés. Et forte est notre espérance en « la Femme revêtue du soleil et couronnée de douze étoiles ! » (Ap 12,1) dont la promesse, à Fatima, résonne chaque jour en nos cœurs : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! »

5 – L’Icône de Marie, « Refuge des derniers temps ! »

*« Le Dragon se lança à la poursuite de la Femme,
la mère de l’enfant...
mais elle reçut les deux ailes du grand aigle pour voler au désert
jusqu’au Refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie... »
(Ap 12,13-14)*

Les figures mariales de l’Ancien Testament

Il est bon ici de se souvenir ici que dans l’Ancien Testament, il y a des archétypes, des préparations au mystère de « Marie, Refuge des derniers temps » qui vient protéger l’homme face à la révolte et la déchéance généralisée...

Tout d’abord cette « Arche de Noé » qui lui donnera de survivre au Déluge avec toute sa famille et ses animaux (Gn 7,1-24). Il nous faut aujourd’hui entrer dans « l’Arche du Cœur Immaculé de Marie » qui est le « Refuge » où nous serons protégés du « déluge de feu » des derniers temps ! (Ap 13,1-18).

Comment ne pas mentionner également « la tour de Babel » qui est l’aboutissement d’une civilisation urbaine qui n’a plus de limites¹¹⁷ :

« Tout le monde se servait d’une même langue et des mêmes mots... Ils dirent : « Allons ! Bâtissons-nous une ville et une

¹¹⁷ « Ce récit yahviste donne de la diversité des peuples et des langues une autre explication. C’est le châtement d’une faute collective qui, comme celle des premiers parents (Gn 3,1-24), est encore une faute de démesure... L’union ne sera restaurée que dans le Christ Sauveur : miracle des langues à la Pentecôte (Ac 2,1-12) ; assemblée des nations au Ciel (Ap 7,9-17). » Note de la Bible de Jérusalem, Cerf, 1973 -1991.

tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons plus dispersés sur toute la terre ! » (Gn 11,1-4)

On peut y reconnaître l'orgueil démesuré de notre civilisation post-moderne et déjà transhumaine qui veut se faire l'égal de Dieu en rejetant la beauté de l'homme sauvé en Jésus-Christ... telle est la défiguration de l'homme par l'inversion des valeurs où « tout est permis » ! Derrière cette soi-disant « libération » se cache en réalité un désir fou de « s'auto-diviniser » car loin du Dieu-Amour, l'homme est terriblement seul et perdu... et c'est pourquoi il a ouvert la porte du mal à tous les possibles, sous la domination de la Bête (Ap 13,11-18). On touche ici le « venin » de Satan dont l'influence inverse en l'homme le « désir d'infini » inscrit en chaque cœur ! Derrière le « toujours plus » du péché se cache les horreurs de l'Enfer : pour exorciser ce venin, il faut plonger chaque jour dans la douce et puissante prière du Rosaire où se déploie tout « le secret de Marie » : « Il a porté son regard sur son humble servante !... Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent... Il a élevé les humbles ! » (Lc 1,48-50-52).

Autre drame du temps d'Abraham : Yahvé se laisse toucher par sa prière d'intercession face à la terrible décadence de Sodome et Gomorre. Après un dialogue poignant autour du nombre de « justes » restant, Dieu promet de ne pas détruire s'il en reste dix (Gn 18,32). Mais, malheureusement, la décadence est totale ! Pensons à notre civilisation actuelle qui, si elle perdure encore, est aussi portée par ceux et celles qui prient et s'offrent à Dieu en silence : à travers l'intercession du Cœur douloureux et Immaculé de Marie, chaque instant est pour eux « un rendez-vous » avec la Miséricorde pour sauver les pécheurs en train de se perdre...

Souvenons-nous ici de la terrible vision de l'Enfer donnée par la Vierge aux trois enfants de Fatima. Les paroles si fortes de la petite Jacinta continuent à résonner pour nous avec une redoutable urgence : « La Dame nous a dit aussi que beaucoup d'âmes allaient

en enfer... et que nous devons prier et faire beaucoup de sacrifices pour les pécheurs, les pauvres !... Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient tout pour changer de vie... Ah ! si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde, le feu que j'ai là, dans la poitrine ! »

De même, « l'Arche d'alliance » du temps de Moïse est le lieu béni de la « nuée » qui guide les Hébreux à travers le désert... (Ex 40,1-38). Ainsi, en ces derniers temps, il nous faut également entrer dans « l'Arche du Cœur Immaculé de Marie » ! Là, nous serons guidés, jour et nuit, par la « Nuée » de l'Esprit : « Ceux -là suivent l'Agneau partout où il va... Ils sont immaculés ! » (Ap 14,4-5). C'est ici qu'en notre temps, une remarque mariale de Newman prend tout son sens : « Si nous jetons un regard sur l'Europe, nous trouvons que ceux qui ont cessé d'adorer le Divin Fils pour se contenter d'un humanisme banal, ce ne sont pas les peuples qui se sont distingués par la dévotion à la Mère, mais ceux qui ont refusé une telle dévotion... Le zèle pour la gloire du Fils s'est éteint là où il n'était plus accompagné de l'ardeur pour l'exaltation de la Mère¹¹⁸ ! »

Du temps d'Elie, le prophète des prophètes, il y a cet épisode où après les trois années de sécheresse (1 R 17,1), il monte supplier au sommet du Carmel pour qu'advienne la pluie : ce « petit nuage qui monte de la mer » et donne « une grosse pluie », la tradition du Carmel y a toujours vue la présence de Marie (1 R 18,41-46). On est devant le mystère d'une petitesse suspendue à Dieu seul et qui engendre une immense fécondité...

¹¹⁸ Cardinal Saint John Henry Newman, *Une minute avec Marie*, 11 août 2023.

Le secret de l'icône de « la Mère de Dieu du Refuge »

L'icône est une parole silencieuse... et il émane d'elle une signification en quelque sorte toujours nouvelle de sa contemplation dans le temps. Elle n'est pas figée car à travers celui ou celle qui l'a écrite selon les règles, une œuvre de l'Esprit est passée : une fenêtre s'est ouverte sur l'invisible. Voilà pourquoi elle n'est jamais « signée » et que l'on vénère une véritable icône dans l'intense prière du cœur, avec respect et amour, comme le font nos frères et sœurs de l'Orthodoxie...

Un jour, Marie-Jacinta, tu m'as fait remarquer un trait essentiel de cette icône unique « écrite » avec les yeux du cœur : « Marie est tournée vers Jean et c'est le regard silencieux et enveloppant de la Mère de Dieu devenue ma Mère !... » Elle n'est, en effet, que bienveillance et tendresse sans mesure puisque c'est à travers la folie de la Croix de Jésus qu'elle est devenue ma Mère ! Désormais, cette « Femme enveloppée de soleil » veille sur moi... (Ap 12,1) car l'amour fou de son Fils l'a traversée et Elle est pour toujours ma Mère ! (Jn 19,27). Elle est là, à chaque instant de ma vie, avec une douce puissance et une tendre patience et les « douze étoiles qui couronnent sa tête » annoncent une victoire : « la lune est sous ses pieds » et le Dragon est déjà vaincu par sa beauté¹¹⁹ ! Sa victoire est mienne, sa tendresse est invincible... et je vis d'une certitude enfouie au plus profond de son Cœur maternel : sa tendre patience vaincra toutes mes chutes et mes enfers !

Cette icône évoque aussi deux lieux géographiques : le petit ermitage de Marie sur les collines d'Ephèse et le temps de la captivité de Jean sur l'île de Patmos.

¹¹⁹ « Réjouis notre cœur, O Mère ! Affermis-le dans la certitude que le Dragon n'est pas plus fort que ta beauté ! » Saint Jean-Paul II.

A Ephèse¹²⁰, la Vierge a vécu une vie contemplative de silence et de prière continue où « elle a repassé en son Cœur » (Lc 2,19) toute la vie de Jésus, de la Crèche à la Croix...



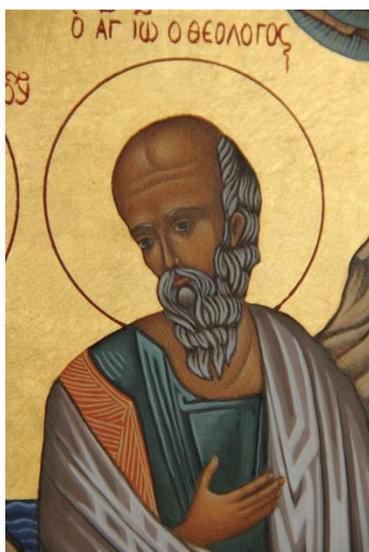
¹²⁰ En haut à gauche sur l'icône, derrière La Vierge Marie.

A Patmos¹²¹, Jean a continué à méditer sur la vie de Jésus durant sa captivité. On sait aussi qu'il a évangélisé et qu'il baptisait en secret dans un lieu précis de l'île que l'on peut visiter aujourd'hui. Mais, même à distance d'Ephèse, il priait habituellement dans une grotte ouverte au-dessus de la mer et orientée vers le levant : on peut avancer que de là, il était en communion silencieuse avec la Mère de Dieu....



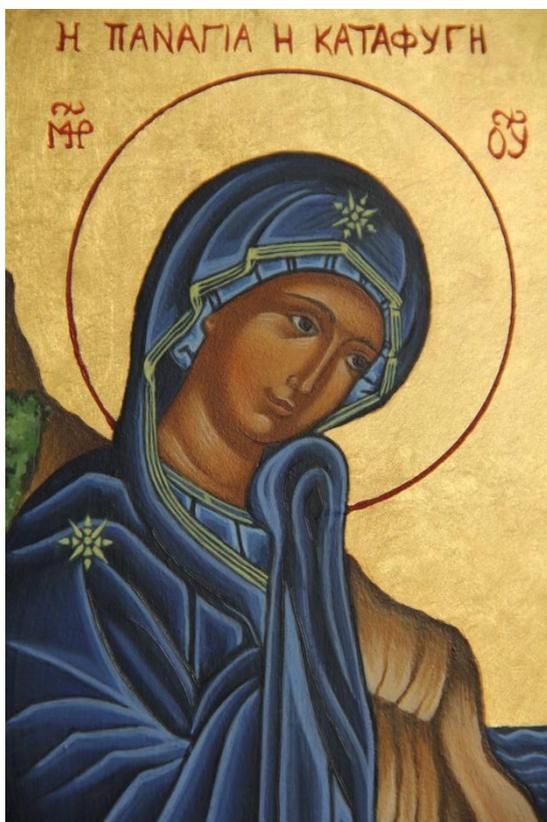
¹²¹ En haut à droite sur l'icône. Il s'agit de St Jean dans la grotte de Patmos, avec son disciple St Procore qui écrit sous la dictée de Jean les visions de l'Apocalypse que ce dernier reçoit.

Ce regard silencieux de la Mère, Jean a été le premier à en sonder le mystère car le « Voici ta Mère » de Jésus en Croix n'a cessé de résonner en toute sa vie. Et c'est pourquoi sur l'icône, il nous tend la main comme une invitation à la découverte : « Viens dans les secrets du Cœur de la Mère ! » Sa main au niveau de son cœur évoque comme un mystère d'amour : c'est la seule main visible de l'icône et elle est une invitation à l'intimité mariale... il semble nous dire : « Pour contempler Jésus et devenir l'Eglise, viens te cacher dans les secrets du Cœur de ta Mère ! »



Sur l'icône, Jean a une robe verte : c'est la couleur de l'espérance qui signifie la renaissance dans le Christ. Son manteau blanc renvoie, lui, à la lumière de Jésus Ressuscité comme au début de l'Apocalypse (1,13-16). Il regarde et écoute d'abord Marie, mais il nous regarde aussi en nous invitant de sa main... car ce qu'a vécu Jean auprès de la Vierge nous appartient désormais : c'est comme si Marie enveloppait par son regard tout ce mystère et se rendait « présente » à nous en laissant résonner la parole de son Fils : « Voici ta Mère ! »

Cette Icône est celle de « la Toute Sainte le Refuge » : E PANAGIA E KATAPHYGE ! Et Marie y déborde silencieusement de contemplation et d'intercession. Son regard de tendresse est posé sur Jean, mais on pressent déjà qu'il est plus large : jusqu'à Patmos, et au-delà vers l'Eglise naissante de Rome et sur le monde entier... C'est pourquoi sa robe et son manteau sont bleus, une couleur qui fait référence au mystère de la vie divine où Marie est enfouie... cette référence au bleu divin témoigne que Marie à Ephèse est non seulement Mère de Dieu, mais aussi Mère des hommes : Elle est cachée à Ephèse, mais son regard sur Jean déborde déjà de tendresse pour toute l'humanité...



Concluons ici avec bonheur par deux extraits de nos prières quotidiennes¹²² à Saint Jean, notre Père bien-aimé. Nous sommes appelés à vivre « les derniers temps » sous sa douce Protection, tout près du Cœur de notre Mère :

O Saint Jean, Prophète du temps à venir : (Ap 1,1-3)
Toi qui as vu le Grand Combat de la Femme et du Dragon
(Ap 12,1-4)
et sa fuite ardente au désert... (Ap 12,5-6)
Mène-nous au silence du Désert,
jusqu'au « Refuge invincible » du Cœur de la Femme...
(Ps 18,3 / Ct 6,8-10 / Ap 12,13-14)

Plonge-nous avec toi en cette « Mer de cristal mêlée de feu »
qui triomphe de « la Bête »... (Ap 15,2)
Et nous verrons le Christ et l'Église à travers la « Beauté »
Et le « Triomphe » du Cœur Immaculé de Marie... (Ap 12,1-2)

O Saint Jean, Apôtre solitaire et universel sur l'Île de Patmos :
Toi qui as contemplé le Visage éblouissant du Seigneur glorieux !
(Ap 1,9-20)
Toi qui as vu la destinée de l'Église en l'Agneau Vainqueur !
(Ap 21,9-27)
Tiens-nous éveillés dans la foi en l'attente du Retour de Jésus...
(Ap 1,9 / 22,10-14)

Fais déborder en nos cœurs l'Espérance de la Femme
en l'infinie Miséricorde !... (Lc 1,50)
Dans le « doux Refuge » de son Cœur,
nous désirons être chaque jour :

¹²² Voir plus loin : « Prière quotidienne à Saint Jean Apôtre : Père de notre « Communion du Cœur Immaculé de Marie - Doux Refuge des derniers temps ! »

L'Eglise née de l'Esprit (Ap 22,17),
qui reedit avec toi dans le pur amour de l'Attente :

« Le temps est proche ! (Ap 1,3)
Amen ! Viens Seigneur Jésus ! » (Ap 22,20)

Solennité de l'Assomption de la très Sainte Vierge Marie,
15 août 2023

+Marie-Mickaël et Marie-Jacinta



Les saints de la Communion des Refuges du Cœur Immaculé de Marie

*« Voici la Demeure de Dieu avec les hommes ;
Il demeurera avec eux,
Ils seront son peuple,
Et lui-même, Dieu avec eux,
Sera leur Dieu. »
Ap 21,3*

*« Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu,
et ceux qui ont triomphé de la Bête,
de son image et du chiffre de son nom,
debout, près de cette mer de cristal. »
Ap 15, 2*

Dans cette « foule immense » des Saints (Ap 7,9) qui se tiennent près de la Mer de Cristal, certains nous sont particulièrement proches, car ce qu'ils ont vécu éclaire de manière particulière l'appel et le charisme de la Communion des refuges du Cœur immaculé de Marie.

« Dans leurs vies, le Seigneur nous procure un modèle, dans la Communion avec eux une famille, et dans leur intercession un appui¹²³ ».

Nous trouverons en eux de merveilleux exemples de vies au désert¹²⁴ et de vie mariale. Leurs cœurs habités par la Miséricorde et leur intercession seront des refuges pour nous en ces derniers temps.

¹²³ Première Préface des Saints.

¹²⁴ Le refuge dans l'Apocalypse est toujours lié au désert : Ap 12,6 et 12,13-14. Le désert peut être matérialisé par un lieu retiré, mais c'est surtout et d'abord un esprit contemplatif et intérieur, qui peut se vivre partout. C'est pourquoi, pour notre Communion des Refuges, le « désert » est fondamental.

Saint Joseph, notre père et notre protecteur



Au cœur de notre appel marial, nous accueillons quotidiennement Saint Joseph comme Père et modèle unique de confiance, de silence et d'humilité dans la docilité à l'Esprit à travers la Mère de Dieu (Mt 1,18-25). Nous le recevons comme un don unique du Cœur de Marie, qui nous confie à sa protection. Nous découvrirons en l'Epoux de Marie la plénitude de la vie mariale (Mt

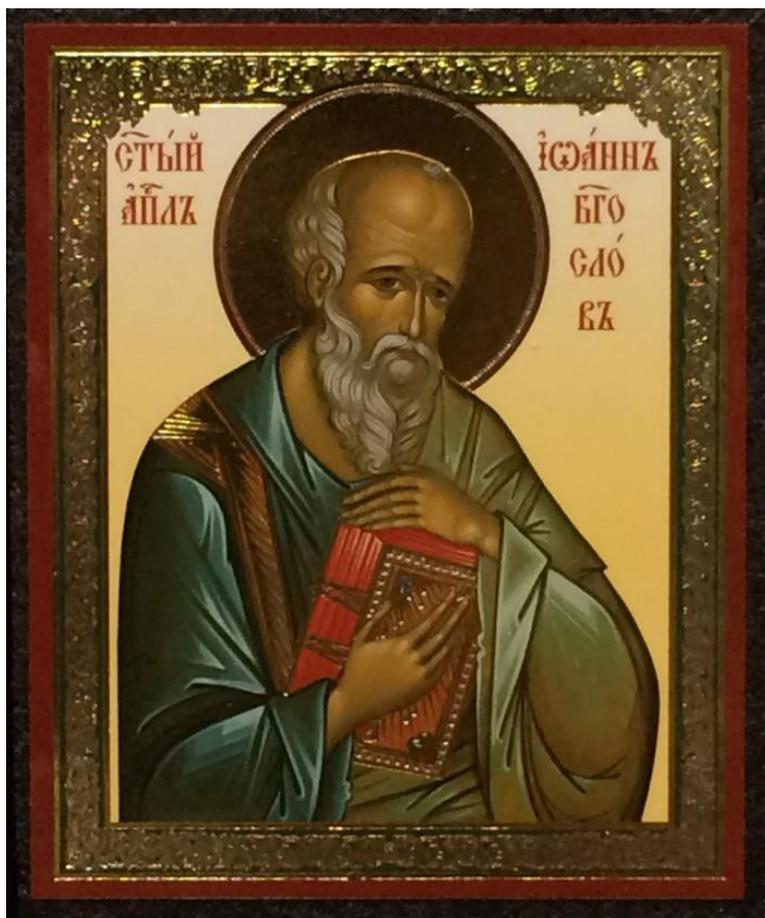
1 et 2) : il n'a reçu Jésus que par ses mains de tendresse... Il ne l'a contemplé et aimé qu'à travers son Cœur Immaculé. Il a été enfanté dans la foi par le silence de Marie. Et c'est pourtant sur la force de son épaule et la prudence de son cœur que la Vierge s'est toujours appuyée. A Nazareth, comme en Egypte, il a été le premier « refuge » où le Père a caché son Fils et sa Sainte Mère, et sa protection s'étend désormais à tous ceux qui sont les fils de son Epouse¹²⁵.

Ayant accueilli jusqu'au bout le dessein du Père à travers son épouse, il nous enseignera à prendre chez nous Marie, pour la laisser faire et vivre de sa foi silencieuse. A travers la vie d'oraison et le travail au quotidien, il nous tournera sans cesse vers l'humilité du réel où se cache l'amour du Christ. Contemplatif du mystère caché en Marie, il est notre maître de vie intérieure¹²⁶, et le protecteur de tous nos refuges.

¹²⁵ Cf. Ps 116,16 : « Je suis ton serviteur, le fils de ta servante » ; et Jn 19,27 : « Femme, voici ton fils ».

¹²⁶ « Je voudrais persuader toutes les âmes qu'elles doivent porter de la dévotion à ce glorieux saint. Une longue expérience, en effet, m'a montré les grâces qu'il nous obtient de Dieu. Je n'ai pas connu une seule personne, ayant pour lui une dévotion vraie et l'honorant d'un culte particulier, que je ne l'ai vue plus avancée dans la vertu. Il fait progresser d'une manière admirable les âmes qui se recommandent à lui... Les âmes d'oraison, en particulier, lui doivent un culte tout filial... Que celui qui n'aura pas de maître pour lui enseigner l'oraison prenne ce glorieux saint pour guide, et il ne risquera jamais de s'égarer... » S^{te} Thérèse d'Avila, *Vie*, chap. 6.

Saint Jean Apôtre, notre Père



Nous accueillons Saint Jean comme l'Apôtre bien-aimé qui nous apprendra à reposer avec confiance sur le Cœur de Jésus (Jn 13,23). En effet, son Evangile sera notre référence constante pour nourrir l'intelligence de nos cœurs : ne jamais nous habituer et être

sans cesse bouleversés avec lui face au Visage¹²⁷ si beau et si mystérieux du Verbe fait chair (Jn 1,1-18). Il nous apprendra ainsi à contempler « Celui qui est plus grand que notre cœur... » et qui sait tout de nous (1 Jn 3,20). Nous pourrons alors vaincre les doutes du péché en les abandonnant sans cesse à la miséricorde de Jésus et jusqu'au bout de notre vie : « Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est Amour... » (1 Jn 4,16).

De son Evangile à l'Apocalypse, nous contemplerons avec lui la Mère de Jésus et nous la recevrons aussi du Seigneur comme « notre Mère » au pied de la Croix (Jn 19,27). Continuant à suivre l'Apôtre bien-aimé, nous vivrons sur ses traces de « l'esprit d'Ephèse¹²⁸ », et nous pénétrerons avec lui dans le silence du Cœur de Marie (Lc 2,19) : là, nous découvrirons que resplendit dans son Evangile le regard unique de la Mère.... Pour vivre en Elle notre plus beau chemin : celui de la sainteté. Tel est le fondement contemplatif de notre rayonnement missionnaire.

A travers sa captivité à Patmos, Jean nous mènera enfin dans la perspective des combats ultimes de la fin des temps... Là, nous est donnée la Femme bénie de l'Apocalypse pour vaincre en son humilité confiante le dragon déchainé de la fin des temps (Ap 12,1-2). Ainsi, nous découvrirons que ce Cœur Immaculé de Marie, doux Refuge des derniers temps, est cette « mer de cristal mêlée de feu » (Ap 15,2) où nous sommes appelés à plonger dans l'immensité divine pour chanter déjà « le cantique de l'Agneau ! »

¹²⁷ Ap 1,12-16. « Son visage, c'est comme le soleil qui brille dans tout son éclat. »

¹²⁸ Ap 12,14 : « Alors furent données à la Femme les deux ailes du grand aigle pour voler au désert jusqu'au refuge, où loin du Serpent, elle doit être nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps. » L'aigle est traditionnellement attribuée à St Jean par la tradition chrétienne, aussi ce verset de l'Apocalypse peut-il évoquer Saint Jean conduisant Marie au refuge d'Ephèse dans le temps des premières persécutions des chrétiens.

Saint Elie, notre père



Voulant vivre de son double esprit érémitique et prophétique, nous nous sentons aussi les enfants du prophète Elie, notre Père : trouvant comme lui refuge au désert, du Kerit à l'Horeb, nous voulons le suivre dans la profondeur du silence... (1 R 19,1-13). C'est lui l'inspirateur de cette vie érémitique et prophétique (1 R 17,1) où notre appel source¹²⁹ consiste à nous tenir en présence de Dieu à chaque instant de nos vies.

¹²⁹ « Les ermites qui vivent... près de la source d'Elie. » *Règle du Carmel*, Prologue.

Prophète du feu sur le Mont Carmel (1 R 18,20-39), nous voulons comme lui nous tenir sans cesse en prière (1 R 17,2-6) pour nous laisser saisir et envoyer par l'Esprit d'Adonaï pour manifester aux hommes « sa puissance et sa miséricorde¹³⁰ » (1 R 18,20-40).

Avec le prophète vierge, nous reconnâtrons le mystère de Marie qui donne au monde le Messie (1 R 18,41-45), et comme lui, nous contemplerons sa beauté sur le Thabor (Lc 9, 28-36). A travers le mystère du retour d'Elie à la fin des temps, nous communierons à l'attente messianique d'Israël, notre frère aîné dans la foi (MI 3,23 ; Ap 11, 1-13).

Saint Jean-Baptiste et les Pères du désert



¹³⁰ Préface de la messe de S^t Elie, Missel de l'ordre du Carmel.

Saint Jean-Baptiste, qui tressaillit de joie à la voix de Marie qui vient accompagner sa naissance (Lc 1,41), nous enseignera la joie de naître chaque jour de nouveau dans le sein de Marie (Jn 3, 1-8).

Fruit de la Miséricorde (Lc 1,58), il nous entrainera par sa prédication « dans la puissance et l'esprit d'Elie » à la conversion et à l'accueil de la Miséricorde : « Tu marchera devant le Seigneur, pour lui préparer les voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par la rémission de ses péchés, grâce aux sentiments de miséricorde de notre Dieu, dans lesquels nous a visités l'Astre d'en haut, pour illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas dans le chemin de la paix. » (Lc 1,76-79)

Vivant au désert dès son plus jeune âge (Lc 1,80), il nous enseignera à vivre le désert de nos refuges dans un esprit d'abandon filial à la Providence du Père qui veille sur nous à chaque instant (Mt 3,4 et 6,26).

Les saints Pères du désert, marchant les traces d'Elie et de Jean-Baptiste, sont aussi pour nous une source de sagesse pour demeurer pauvres au désert, et nous laisser transpercer et ouvrir le cœur par la contemplation¹³¹. Fraternellement, nous ne cesserons de leur poser cette question : « Abba, dis-moi une parole... Que dois-je faire pour être sauvé ? » Méditant la sagesse de leurs paroles et de leur expérience, nous pourrions demeurer au désert dans la sécurité de l'humilité. A travers eux, nous accueillerons la souplesse et la liberté de la tradition anachorétique orientale.

¹³¹ « Ma pensée était là où Sainte Marie, la Mère de Dieu, se tenait en pleurs tout près de la Croix du Sauveur ; et moi, je voudrais toujours pleurer ainsi. » Abba Poemen. *Paroles du désert d'Egypte, une vie cachée en Dieu et ouverte au prochain*. Lucien Regnault, Ed. De Solesmes, 2005, p. 197.

Sainte Marie-Madeleine, apôtre des apôtres



Nul n'est trop loin pour Dieu : Marie-Madeleine en est le témoin éloquent dans l'Évangile. Libérée de l'esclavage du démon (Lc 8,1-3), nous imiterons sa hâte amoureuse à suivre le Christ jusqu'au pied de la Croix avec Marie (Jn 19,25) et Jean. Epouse qui cherche son Bien-Aimé dès l'aurore¹³² (Ct 3,1-4), elle est choisie par Jésus pour être le premier témoin de sa Résurrection. A travers elle, nous contemplons l'aurore de la Miséricorde qui en fait l'apôtre des Apôtres¹³³ (Jn 20,11-16). Consumée par l'Amour de son Seigneur,

¹³² Mt 28,1-8 / Mc 16,1-8 / Jn 20,1-2.

¹³³ Mt 28,9-10 / Mc 16 9-11 / Lc 24,9-11 / Jn 20,17-18.

elle se consacre toute à Lui et termine sa vie dans la solitude de la grotte de la Sainte Baume.

Elle sera pour nous un témoin privilégié de l'Amour¹³⁴, reçu dans la Miséricorde qui sauve, vécu dans la vie au désert, et répandu par l'ardeur de l'annonce missionnaire.

Sainte Jacinta et saint Francisco de Fatima, vénérable Sœur Lucia de Fatima



Les trois enfants de Fatima seront nos petits prophètes, nos protecteurs et nos amis intimes sur le chemin quotidien de la foi en Eglise. Ils nous apprendront à découvrir la beauté de Marie, sa maternelle présence et sa mission urgente pour tourner le monde actuel vers Jésus et le sauver du risque de l'enfer.

¹³⁴ 1 Jn 4,7-12.

En ce sens, nous garderons en nos cœurs (Lc 2,19) la promesse d'une indicible tendresse de Notre Dame à Sœur Lucie¹³⁵ qui a traversé toute sa vie et vient résonner dans la nôtre :

« Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais !
Mon Cœur Immaculé sera ton refuge
et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu... »

Sœur Lucia nous enseignera la beauté d'une vie toute livrée à Marie et mise à son service, à travers joies et souffrances, pour faire connaître et aimer le Cœur Immaculé de Marie, et pour transmettre au monde ses appels.

Nous accueillerons aussi la douceur contemplative du petit Saint François qui, dès la première Apparition, a reçu de la Vierge, à travers Lucie, cette parole décisive : « Dis-lui de réciter le chapelet et il me verra aussi ! » Avec lui, nous serons fidèles au Rosaire quotidien qui, par sa mystérieuse puissance, ouvre les cœurs au Dieu-Amour et arrête les guerres mondiales. De François, nous recevrons aussi cet amour contemplatif de la création où il devinait les traces de Dieu dans la beauté des fleurs, des oiseaux et des paysages... mais par-dessus tout, il a été bouleversé par l'indicible expérience de Dieu où la Vierge a plongé les trois enfants :

« Ce que j'ai aimé le plus a été de voir Notre Seigneur dans cette lumière que Notre Dame nous a mise dans la poitrine. J'aime tellement Dieu !... Nous étions là à bruler dans cette lumière qui est Dieu, et nous ne nous consumions pas. Comment est Dieu ?... personne ne pourra jamais le dire !... »

¹³⁵ Sœur Lucie de Jésus et du Cœur Immaculée de Marie a été déclarée vénérable le 22 juin 2023, par un décret reconnaissant l'héroïcité de ses vertus.

Nous accueillerons enfin la petite Jacinta comme l'écho ardent du Cœur Immaculé de Marie. De fait, Jacinta est le témoin aimant et passionné de la Vierge. Elle dira à sœur Lucie : « J'aime tellement le Cœur Immaculé de Marie ! Il est si bon ! C'est le Cœur de notre petite Maman du Ciel ! N'aimes-tu pas répéter souvent : « Doux Cœur de Marie, Cœur Immaculé de Marie ? » Moi, j'aime ça tellement, tellement ! »

Jacinta va devenir aussi le témoin bouleversant de l'urgence du salut pour notre monde. Après la terrible vision de l'enfer révélée par la Vierge aux trois enfants, « l'âme de Jacinthe est entrée dans une grande passion pour la conversion des pécheurs ». Dans les derniers sacrifices à l'hôpital, elle a cette parole si forte pour nous aujourd'hui : « Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient tout pour changer de vie ! »

Alors, suivons Sainte Jacinta sur le chemin de la prière et de l'amour. La paix du monde est entre nos mains à travers le chapelet et les petits sacrifices quotidiens. Et communions au désir fou et universel de Jacinta dans le grand mystère du salut en Jésus-Christ qui nous appelle à l'Évangélisation : « Si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde, le feu que j'ai là, dans la poitrine !... »

A Fatima, Marie a révélé comme nulle part ailleurs la tendresse de son Cœur Immaculé comme Refuge de tendresse, de protection et de paix face aux terribles déchaînements du dragon (Ap 12,1-4) dans les derniers temps... Les trois enfants de Fatima veillent sur nous et nous appellent à faire cette prière à la Vierge :

« Prophétie de l'Amour miséricordieux du Père,
Educatrice de l'Annonce de la Bonne Nouvelle du Fils,
Signe du feu ardent de l'Esprit Saint,
Enseigne-nous, dans cette vallée de joies et de douleurs,
Les vérités éternelles que le Père révèle aux petits.
Montre-nous la force de ton manteau protecteur.

Dans ton Cœur Immaculé, sois le refuge des pécheurs
et le chemin qui conduit jusqu'à Dieu ...¹³⁶ »

Sainte Petite Thérèse, notre mère



Prophète évangélique de la voie d'enfance (Mc 10,13-16) et Docteur de la Science d'amour, nous accueillons Sainte petite Thérèse comme notre Mère. La voie d'enfance commençant toujours par une illumination qui nous met à nu¹³⁷, nous suivrons l'enseignement de Thérèse sur les étapes paradoxales de la conversion évangélique¹³⁸. Nous laissant dérouter par le mystère de

¹³⁶ Prière du centenaire des Apparitions en 2017.

¹³⁷ S^{te} Thérèse de Lisieux, *Lettre 109*, O.C. p. 415. / *Lettre 243*, O.C. p. 599. / *Manuscrit A*, O.C. p. 140-143.

¹³⁸ S^{te} Thérèse de Lisieux, *Manuscrit C*, O.C. p. 237-238.

ce Dieu qui cherche des pauvres à son image, nous apprendrons à découvrir en la pauvreté de cœur notre seul trésor¹³⁹. Dans le cœur et les bras de Jésus, nous trouverons le refuge de l'espérance et l'ascenseur qui nous conduira jusqu'au ciel... Car vivre le bonheur de la première béatitude nous révélera la beauté du visage de Dieu : Miséricorde¹⁴⁰. Suivant les traces de Thérèse dans une expérience toujours plus approfondie de la pauvreté offerte à la Miséricorde, nous espérons être l'Amour au cœur de l'Eglise.

A l'exemple de Marcel Van, « petit frère » de Thérèse qui vécut la voie d'enfance blotti sur le Cœur de Marie, nous voulons nous aussi vivre la voie d'enfance mariale. Par sa simplicité, il est notre guide pour devenir de jour en jour plus enfant dans le Cœur Immaculé de Marie. A sa suite, nous vivons de cette parole de Thérèse : « Ne crains pas d'aimer trop la sainte Vierge, jamais tu ne l'aimeras assez, et Jésus sera bien content puisque la sainte Vierge est sa mère¹⁴¹. »

Sainte Elisabeth de la Trinité



¹³⁹ S^{te} Thérèse de Lisieux, *Lettre 196* et *Lettre 197*, O.C. p. 549-553.

¹⁴⁰ S^{te} Thérèse de Lisieux, *Manuscrit A*, O.C. p. 71-73 et p. 211-213.

¹⁴¹ Ste Thérèse de Lisieux, *Lettre 92*.

Nous accueillerons Elisabeth de la Trinité comme une sœur très chère et un maître spirituel sur les voies de l'intériorité. Prophète actuel de l'espace intérieur, elle nous attirera à faire au quotidien l'expérience fondamentale de l'oraison : « croire que Dieu t'aime au point d'habiter en toi... Et de se faire l'ami de tous les instants¹⁴² ». Dans le ciel de notre âme¹⁴³, elle nous aidera à garder « ce beau silence du dedans¹⁴⁴ » pour regarder et écouter dans la foi¹⁴⁵ Celui qui est l'Amour¹⁴⁶. Elle nous enseignera que le Refuge du désert se trouve d'abord et surtout en nous, et que nous pouvons le vivre partout¹⁴⁷.

Profondément mariale, elle nous enseignera à nous laisser former par Marie : « Cette mère de grâce va former mon âme afin que sa petite enfant soit une image vivante, saisissante, de son premier-né, Fils de l'Éternel¹⁴⁸. ». A l'école d'Elisabeth, nous ressemblerons à Marie¹⁴⁹, et nous apprendrons à nous laisser aimer¹⁵⁰ pour devenir une louange de gloire¹⁵¹.

¹⁴² Ste Elisabeth de la Trinité, *Lettre 305*, O.C. p. 739.

¹⁴³ Ste Elisabeth de la Trinité, *Lettre 122*, O.C. p. 407-408. / *Lettre 111*, O.C. p. 395. / *Lettre 239*, O.C. p. 612-614.

¹⁴⁴ Ste Elisabeth de la Trinité, *Dernière retraite*, n° 26, O.C. p. 173. / *Lettre 298*, O.C. p. 724-726.

¹⁴⁵ Ste Elisabeth de la Trinité, *Le ciel dans la foi*, n° 19 et 20, O.C. p. 110-111. / *Notes intimes 13-14-15*, O.C. p. 904 à 908. / *Dernière retraite*, n° 9-10-11, O.C. p. 159 à 161.

¹⁴⁶ Ste Elisabeth de la Trinité, *Lettre 177*, O.C. p. 501-502. / *Lettre 327*, O.C. p. 780-781. / *Lettre 128*, O.C. p. 414. / *Lettre 330*, O.C. p. 785-786.

¹⁴⁷ « Il me semble que rien ne peut distraire de Lui, lorsqu'on n'agit que pour Lui, toujours en sa sainte présence, sous ce divin regard qui pénètre dans le plus intime de l'âme ; même au milieu du monde on peut l'écouter dans le silence d'un cœur qui ne veut être qu'à Lui. » Ste Elisabeth de la Trinité, op.cit., *Lettre 38*.

¹⁴⁸ Sainte Elisabeth de la Trinité, Op. Cit., *Dernière retraite* n°2.

¹⁴⁹ B^{se} Elisabeth de la Trinité, *Le ciel dans la foi*, n° 39-40, O.C. p. 124. / *Dernière retraite*, n° 40-41, O.C. p. 184-185.

¹⁵⁰ Ste Elisabeth de la Trinité, *Laisse-toi aimer*, O.C. p. 195-198.

Sainte Faustine



« Parle au monde de ma miséricorde, que l’humanité entière apprenne à connaître mon insondable miséricorde. C’est un signe pour les derniers temps, après viendra le jour de la Justice. Tant qu’il en est temps, que les hommes aient recours à la source de ma miséricorde, qu’ils profitent du sang et de l’eau qui ont jailli pour eux. O âmes humaines, où chercherez-vous refuge au jour de la colère de Dieu ? Fuyez maintenant vers les sources de la Miséricorde divine¹⁵² ! »

Avec Sainte Faustine, nous nous laisserons saisir par l’urgence de la Miséricorde, dernière planche¹⁵³ offerte à

¹⁵¹ Ste Elisabeth de la Trinité, *Le ciel dans la foi*, n° 41-44, O.C. p. 125-127.

¹⁵² Jésus à Sainte Faustine, *Petit Journal* n° 848.

¹⁵³ Sainte Faustine, *Petit Journal* 965 et 998.

l'humanité en ces derniers temps. Au cœur d'un siècle déchiré par tant de haines, Jésus lui a confié : « L'humanité n'aura de paix que lorsqu'elle s'adressera avec confiance à la Divine Miséricorde ». Ce message rejoint en profondeur celui de Marie à Fatima, et nous pousse à redoubler sans cesse de prière et d'espérance.

A la suite de Marie Mère de Miséricorde¹⁵⁴, et à l'école de Ste Faustine, nous percevons toujours mieux la profondeur de la Miséricorde Divine, nous en ferons l'expérience vivante, pour en témoigner à nos frères. Nous apprendrons à dire inlassablement : « Jésus, j'ai confiance en toi ! » pour nous réfugier en sa Miséricorde.

Saint Jean-Paul II, Apôtre de Marie



¹⁵⁴ « Marie est celle qui connaît le plus à fond le mystère de la Miséricorde divine. Elle en sait le prix, et sait combien il est grand. En ce sens, nous l'appelons aussi Mère de Miséricorde. » Saint Jean-Paul II, encyclique *Dives in Misericordia*.

Sur la voie mariale du « Totus tuus », nous suivons passionnément Jean-Paul II, car « Il a reçu de l'Esprit l'art de se blottir sur le Cœur de Marie (Ps 130) pour vivre et témoigner du Christ au quotidien¹⁵⁵ ». Fidèle à sa suite au Saint Rosaire quotidien, nous apprendrons à le vivre comme « un itinéraire de la contemplation... à l'école du Cœur de Marie¹⁵⁶ » (Lc 2,19).

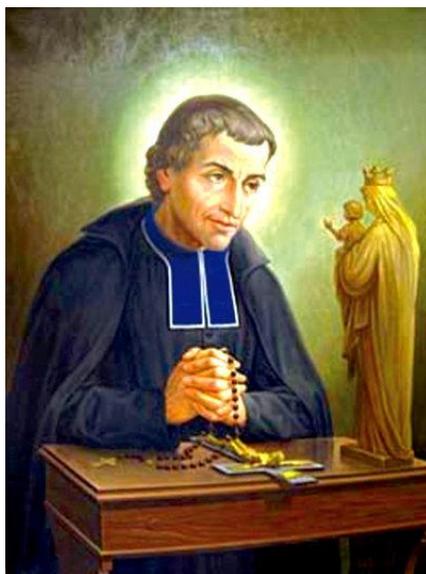
A travers son charisme d'apôtre prophétique, nous suivons ses traces dans les défis de la nouvelle évangélisation. Nous serons comme lui convaincus que « le missionnaire doit être un contemplatif en action... car témoin de l'expérience de Dieu, il doit pouvoir dire comme les apôtres : « Ce que nous avons contemplé... le Verbe de Vie... nous vous l'annonçons » (1 Jn 1,1-3). » En nous confiant à son intercession céleste, nous espérons être avec lui visage de miséricorde¹⁵⁷ au cœur du monde actuel pour hâter la civilisation de l'amour (Lc 1,50).

¹⁵⁵ Marie-Michel, *Ma prière préférée – Le Rosaire de Marie selon Jean-Paul II*, Jubilé, 2003.

¹⁵⁶ Jean-Paul II, *Lettre sur le Rosaire de la Vierge Marie*, 16 octobre 2002, n°38 et 1. « Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur ... et je voudrais entraîner toute l'Eglise dans cette prière mariale... » Lettre sur le Rosaire n°2 et 15 août 1988.

¹⁵⁷ « L'Eglise annonce la conversion et y appelle. La conversion à Dieu consiste toujours dans la découverte de sa miséricorde, c'est-à-dire de cet amour patient et doux comme l'est Dieu Créateur et Père : l'amour, auquel « le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Co 1,3) est fidèle jusqu'à ses conséquences extrêmes dans l'histoire de l'Alliance avec l'homme, jusqu'à la croix, à la mort et à la résurrection de son Fils. La conversion à Dieu est toujours le fruit du retour au Père, riche en miséricorde... L'Eglise contemporaine est vivement consciente que c'est seulement sur la base de la miséricorde de Dieu qu'elle pourra réaliser les tâches qui découlent de l'enseignement du Concile Vatican II ». Jean-Paul II, *Encyclique Dives in misericordia*, n°13.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort



De Saint Ephrem à St Bernard et de St Jean Eudes à St Maximilien-Marie Kolbe, on trouve dans l'histoire de l'Eglise une tradition mariale qui n'a cessée de grandir et de se préciser à travers la spiritualité et les dogmes. Par sa vie et ses écrits, St Louis-Marie Grignion de Montfort est celui qui condense le mieux la grande tradition mariologique et son avenir mystérieux en Eglise. Il est celui qui nous révèle avec bonheur « le secret de Marie¹⁵⁸ » : Elle est le trésor de Dieu¹⁵⁹ offert à notre extrême faiblesse¹⁶⁰. En son Cœur

¹⁵⁸ « Heureuse et mille fois heureuse est l'âme ici-bas à qui le Saint-Esprit révèle le secret de Marie pour le connaître ; et à qui il ouvre ce jardin clos pour y entrer... Cette âme ne trouvera que Dieu seul. » S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *Le secret de Marie*, n°20 et n°1.

¹⁵⁹ « Dieu le Père a fait un assemblage de toutes les eaux, qu'il a nommé la mer ; il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie. Ce

maternel, nous traverserons le Mystère de la Croix enveloppé dans sa tendresse¹⁶¹. En Elle, Terre Immaculée, nous serons enfantés par l'Esprit à l'image du Christ-Jésus¹⁶². Elle est l'aurore qui annonce le Soleil¹⁶³, et Elle doit « éclater en miséricorde, en force et en grâce dans les derniers temps¹⁶⁴ ». Par pure miséricorde, laissons-nous saisir par l'Esprit pour devenir en Marie des apôtres des derniers temps¹⁶⁵. Nous goûterons l'immense bonheur d'être à Elle chaque instant de nos vies. Ecoutons-la en tout pour réaliser son plan d'amour et de paix sur toute l'humanité.

grand Dieu a un trésor ou un magasin très riche, où il a renfermé tout ce qu'il a de beau, d'éclatant, de rare et de précieux, jusqu'à son propre Fils ; et ce trésor immense n'est autre que Marie, que les saints appellent le trésor du Seigneur, de la plénitude duquel les hommes sont enrichis. » S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *La vraie dévotion*, n°23.

¹⁶⁰ « Dieu est partout, on peut le trouver partout. Mais il n'y a point de lieu où la créature puisse le trouver plus proche et plus proportionné à sa faiblesse qu'en Marie puisque c'est pour cet effet qu'il y est descendu. Partout ailleurs, il est le pain des forts et des anges ; mais, en Marie, il est le pain des enfants. » S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *Le secret de Marie*, n°20 / *La vraie dévotion*, n° 36.

¹⁶¹ S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *La vraie dévotion*, n°152 à 156.

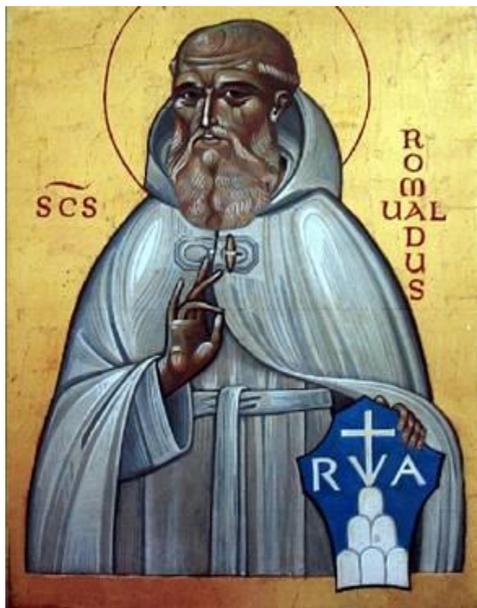
¹⁶² S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *La vraie dévotion*, n°32 à 35. / « Quand le Saint-Esprit voit Marie dans une âme, il y vole, il y entre pleinement. » S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *La vraie dévotion*, n°36.

¹⁶³ S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *La vraie dévotion*, n°1 et 2.

¹⁶⁴ S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *La vraie dévotion*, n°50 à 54.

¹⁶⁵ S^t Louis-Marie Grignion de Montfort, *La Vraie dévotion*, n°55 à 59.

Saint Romuald



Nous aimerons particulièrement méditer la vie de S^t Romuald. Ce nomade de Dieu voulait « transformer le monde en ermitage¹⁶⁶ ». Amant de la solitude¹⁶⁷, son cœur et celui de ses fils « se liquéfiait de miséricorde pour les hommes¹⁶⁸ ». Ermite et prophète « par amour de la liberté d'en haut¹⁶⁹ », il est l'homme habité par le chant déroutant de l'Esprit... Solitaire, missionnaire, reclus, prédicateur, il sera pour nous un ami et un maître sur les

¹⁶⁶ S^t Pierre Damien, *Biographie*.

¹⁶⁷ « Si ses lèvres se taisent, c'est toute sa vie qui parle, mieux que jamais, pour tant de gens qui se convertissent... » S^t Pierre Damien, *Biographie*.

¹⁶⁸ S^t Pierre Damien, *Biographie*.

¹⁶⁹ « Assieds-toi dans ta cellule, comme au paradis. Efforce-toi de rejeter derrière toi le monde entier. Veille et sois attentif aux bonnes pensées qui naissent en toi, comme le pêcheur veille sur le poisson. » S^t Pierre Damien, *Biographie*.

voies du silence intérieur et de l'esprit prophétique. Nous écouterons ce solitaire au cœur d'enfant¹⁷⁰, en restant toujours disponibles aux appels de l'Esprit.

Saint Séraphim de Sarov



Avec un désir ardent de la pleine communion avec nos frères orthodoxes, nous prions Séraphim de Sarov comme un témoin unique de la tradition orientale d'un monachisme intériorisé qui s'est adressé à tous les baptisés¹⁷¹.

¹⁷⁰ « Ramasse-toi dans ta petitesse. Sois là comme un petit enfant, content de la grâce de Dieu, car si la maman ne donne pas, il n'y a rien à manger ou bien la nourriture n'a aucun goût. » S^t Pierre Damien, *Biographie*.

¹⁷¹ « Le monachisme n'a pas été considéré en Orient uniquement comme une condition à part, propre à une catégorie de chrétiens, mais de façon plus particulière comme un point de référence pour tous les baptisés... »

A travers la tradition du Carmel qui unit en son histoire l'Orient et l'Occident, nous aspirerons à la pleine catholicité de l'Eglise et respirerons avec nos deux poumons spirituels¹⁷². Nous recevrons Séraphim comme la synthèse vivante de l'Orient chrétien. Nous méditerons sur les étapes de sa vie contemplative qui l'ont conduit à sa mission de starets¹⁷³. Par la voie de la garde du cœur¹⁷⁴,

Jean-Paul II, *Lettre apostolique Orientale lumen*, 2 mai 1995, n° 9, Le monachisme comme exemplarité de vie baptismale.

¹⁷² « Nous croyons que la vénérable et antique tradition des églises orientales constitue une partie intégrante du patrimoine de l'Eglise du Christ, la première nécessité pour les catholiques consiste à la connaître pour pouvoir s'en nourrir et favoriser, selon les moyens de chacun, le progrès de l'unité... Il est nécessaire que les fils de l'Eglise catholique de tradition latine puissent aussi connaître ce trésor dans sa plénitude et ressentir ainsi avec le Pape le vif désir que soit rendue à l'Eglise et au monde la pleine manifestation de la catholicité de l'Eglise, exprimée non par une seule tradition, ni encore moins par une communauté opposée à l'autre ; et que nous puissions, nous aussi, apprécier pleinement ce patrimoine indivis de l'Eglise universelle révélée par Dieu qui se conserve et croît dans la vie des Eglises d'Orient comme dans celles d'Occident. » Jean-Paul II, *Orientale lumen*, n° 1.

¹⁷³ « Le vrai but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint-Esprit. Quant à la prière, au jeûne, aux veilles, à l'aumône et à toute autre bonne action faite au nom du Christ, ce ne sont que des moyens pour l'acquisition du Saint-Esprit. » *Saint Séraphim de Sarov, sa vie*, par Irina Gorainoff, coll. Théophanie, DDB Abbaye de Bellefontaine, 1979, *Entretien avec Motovilov*, p. 156.

« Quand un homme acquiert la paix, il peut déverser sur d'autres la lumière qui éclaire l'esprit... Mais si l'homme ne méprise pas les biens de ce monde, il ne peut avoir la paix. La paix s'acquiert par des tribulations... Et rien ne contribue plus à la paix que le silence... Acquiers la paix intérieure et une multitude trouvera son salut auprès de toi... » Op. cit., *Instruction spirituelle de la paix de l'âme*, p. 197.

¹⁷⁴ « L'esprit d'un homme attentif est comparable à une sentinelle veillant sur la Jérusalem intérieure... Celui qui suit cette voie ne doit pas faire attention aux bruits qui courent, ni s'occuper des affaires d'autrui... mais prier le Seigneur : "de mon mal secret, purifies-moi" (Ps 18,13)... En étant

de l'amour fraternel¹⁷⁵ et de la patiente humilité¹⁷⁶, il nous découvrira le chemin qui mène à la paix de l'Esprit¹⁷⁷ par la tendresse de la Théotokos¹⁷⁸, car « il est impensable pour le démon de te faire périr tant que tu ne cesses de recourir à la Théotokos. »

attentif, tu peux connaître la mesure de la santé de ton âme. » Op. cit. *Instructions spirituelles*, de l'attention, p. 202-203.

« Nous devons veiller à préserver notre cœur de pensées et d'impressions indécentes. "Plus que sur toute chose, veille sur ton cœur, c'est de lui que jaillissent les sources de la vie" (Pr 4, 23). Ainsi naît, dans le cœur, la pureté : "bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu" (Mt 5, 8). » Op. cit. *Instructions spirituelles*, de la garde du cœur, p. 198.

¹⁷⁵ « Il faut traiter le prochain avec douceur, prenant garde à ne l'offenser d'aucune façon... Quand nous nous détournons d'un homme, ou que nous l'offensons, c'est comme si nous mettions une pierre sur notre cœur... A un homme désemparé et troublé, il faut redonner courage par une parole affectueuse... « Jette ton manteau sur l'homme pécheur pour l'en recouvrir » conseille Isaac le Syrien (homélie 89). » Op. cit. *Instructions spirituelles*, devoir et amour du prochain, p. 208.

¹⁷⁶ « Il faut tout endurer avec patience, quoi qu'il arrive, avec reconnaissance même pour l'amour de Dieu... Souffre en silence quand l'ennemi t'outrage, et ouvre ton cœur à Dieu seul... Humilions-nous, et nous verrons la gloire de Dieu, car où est l'humilité, là se manifeste la gloire de Dieu. » Op. cit. *Instructions spirituelles*, de la patience et de l'humilité, p. 210.

¹⁷⁷ « Il n'y a rien au-dessus de la paix du Christ, par laquelle sont détruits les assauts des esprits aériens et terrestres... Un homme raisonnable dirige son esprit à l'intérieur et le fait descendre dans son cœur. Alors la grâce de Dieu l'illumine et il se trouve dans un état paisible et suprapaisible : paisible, car sa conscience est en paix ; suprapaisible, car au-dedans de lui il contemple la grâce du Saint-Esprit... Nous devons donc concentrer nos pensées, nos désirs et nos actions, sur l'acquisition de la paix de Dieu et crier incessamment avec l'Eglise : "Seigneur ! Donne-nous la paix !" » Op. cit. *Instructions spirituelles*, de la paix de l'âme, p. 196-197

¹⁷⁸ « La Reine du Ciel elle-même a visité le pauvre Séraphim. Quelle joie pour nous, Batiouška ! La Mère de Dieu a recouvert de sa grâce ineffable le pauvre Séraphim... » Au Père Basile Sadovsky.

Sainte Bernadette de Lourdes



La petite Bernadette est d'abord le témoin ravi de la beauté et de la tendresse de Marie :

« Je l'ai vue !... Oh ! Qu'elle est belle et que j'ai hâte d'aller la voir ! ... Que mon âme était heureuse, bonne Mère, quand j'avais le bonheur de vous contempler ! Que j'aime à me rappeler ces doux moments passés sous vos yeux pleins de bonté et de miséricorde pour nous¹⁷⁹ ! »

Désormais glorieuse, la Vierge humble de l'Évangile¹⁸⁰ l'a choisie, elle... car petite et cachée dans sa pauvreté, Bernadette lui ressemble : « Vous, la Reine du Ciel et de la terre, avez bien voulu vous servir de ce qu'il y a de plus faible selon le monde¹⁸¹ ... »

¹⁷⁹ Carnet Reine du Ciel, 12 mai 1866.

¹⁸⁰ Luc 1,48.

¹⁸¹ Carnet Reine du Ciel, 12 mai 1866.

Mais la tendre Mère savait que toute sa vie reposait sur la plus humble et la plus puissante des prières : « Je ne savais que mon chapelet¹⁸² ... » Et dès la première apparition à la grotte, le 11 février 1858, la simplicité évangélique et mariale se manifeste à travers la visite de cette Dame si belle : Bernadette fait le signe de la Croix et récite le chapelet avec Elle. La prière terminée, la Dame disparaît brusquement...

Les paroles mariales de Bernadette sont pour nous si précieuses pour fortifier notre foi : « Elle nous protège, nous abrite, même nous fait sommeiller, comme une bonne Mère endort et berce son enfant !... car « l'âme qui implore Marie ne peut périr, elle garde la paix malgré la fureur de la tourmente¹⁸³. »

En effet, les épreuves ne manquent pas dans cette vie, mais « quelle sera la couronne de ceux qui, humbles au-dedans et humiliés au-dehors, auront suivi l'humilité du Sauveur ? » Et c'est pourquoi la Vierge de Lourdes dira à Bernadette cette vérité qu'il ne faut jamais oublier : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre¹⁸⁴. »

Ainsi, blottissons-nous sur le Cœur de notre Mère et redisons souvent la prière si éclairée de Ste Bernadette qui résume toute sa vie :

« O Marie, soyez mon Refuge... Protégez-moi, donnez-moi de souffrir patiemment en cette vie, afin d'espérer dans la mort et d'être couronnée dans l'éternité¹⁸⁵ ! »

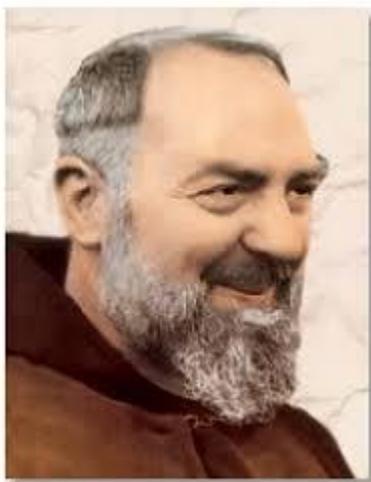
¹⁸² Bernadette et son chapelet, p. 7, André Ravier, 1958.

¹⁸³ Notes spirituelles, 1873, et Notes retraites, 1876-1877.

¹⁸⁴ Troisième apparition, jeudi 18 février 1858.

¹⁸⁵ Prières, 1873.

Saint Padre Pio



Le Padre Pio se définissait comme « un pauvre frère qui prie » (Lc 5,16), et face aux foules qui venaient vers lui (Mt 14, 13-23), il rayonnait ce qu'il affirmait avec force : « la prière est la meilleure arme que nous ayons, une clef qui ouvre le Cœur de Dieu... car il faut t'adresser à Jésus moins avec les lèvres qu'avec le cœur... Prie et espère ! Ne t'agite pas ; l'agitation ne sert à rien... Dieu est miséricordieux et il écoutera ta prière¹⁸⁶ ! »

Saint Padre Pio avait un tel amour et une telle confiance dans la Sainte Vierge qu'il a pu dire un jour : « Que Marie soit l'unique raison de ton existence ; qu'Elle te guide au port du salut éternel. Qu'Elle soit pour toi un modèle de douceur et celle qui t'inspire la sainte humilité¹⁸⁷... » Et sur la porte de sa cellule était

¹⁸⁶ Conseils et exhortations de Padre Pio, Foggia, 1965, p.39-40. Citation reprise par Saint Jean-Paul II pour la canonisation de Padre Pio, 16 juin 2002.

¹⁸⁷ Angela Serritelli, *Notes sur Padre Pio*, Archives, p.44.

inscrite cette citation de Saint Bernard : « Marie est la raison de tout mon espoir ! »

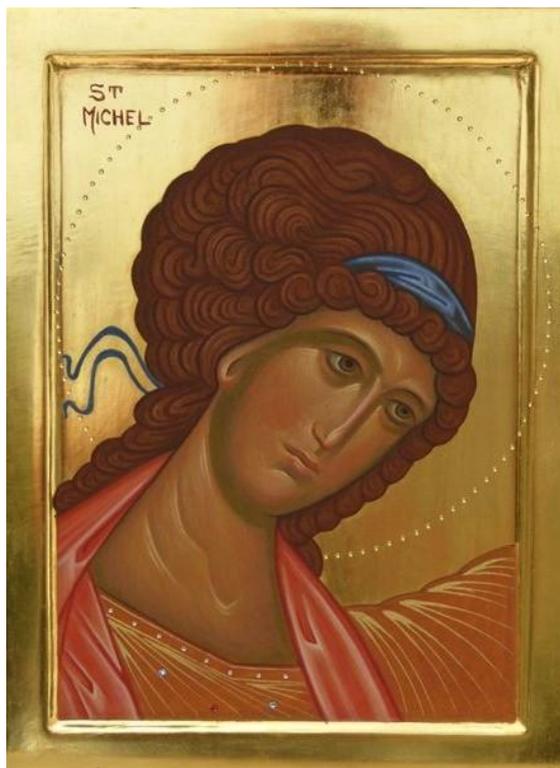
Tout son amour de la Vierge s'exprimait dans un Rosaire quotidien sans fin, à tel point qu'on l'appelait « le Rosaire vivant ! » Il appelait son chapelet « son arme », « son épée » ! Et il est mort en serrant son chapelet dans ses mains et en murmurant jusqu'à son dernier souffle les doux noms de Jésus et Marie...

Dans notre chemin quotidien vers le Royaume, nous reviendrons souvent à ses deux conseils : « Il faut toujours rester ferme sur ces deux vertus : la douceur envers notre prochain et la sainte humilité envers Dieu¹⁸⁸. » Et ce second conseil qui est le cœur de sa vie : « Reste toujours plus serré contre cette douce Mère céleste, car Elle est la Mer qu'il faut traverser pour parvenir aux rivages des splendeurs de l'aurore éternelle¹⁸⁹ ! »

¹⁸⁸ Recueil III, p.944.

¹⁸⁹ Une pensée du Padre Pio pour chaque jour de l'année, Editions Padre Pio da Pietrelcina, 2000, p.86.

Saint Michel Archange notre Protecteur et les Saints Anges Gardiens



En cette extrême fin des temps où culmine le combat ultime entre la Femme et le Dragon (Ap 12,1-6), notre « doux et puissant Refuge » est le Cœur Immaculé de notre Mère...

Dans l'apocalyptique guerre actuelle, visible et invisible, la Vierge des derniers temps et Reine des Anges nous confie à la garde de Saint Michel Archange : Chef et Prince des armées célestes, Il a chassé du Ciel Satan et ses Anges rebelles (Ap 12,7-11). Défenseur

et Protecteur de la Sainte Eglise catholique, nous nous confierons chaque jour à sa puissante protection, ainsi qu'à celle de nos anges gardiens, face au Dragon, cet Ennemi « descendu chez nous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés ! » (Ap 12,12).

Seul Jésus-Christ peut sauver nos âmes de l'Enfer¹⁹⁰ où veut nous faire tomber Satan. En ce sens, nous nous confierons chaque jour à la garde puissante de Saint Michel Archange : Prince de la Milice céleste, il est « notre Défenseur dans le combat, vainqueur de Satan et terreur des démons¹⁹¹ ! » Appuyés sur sa puissante et rayonnante présence, nous lui demanderons :

« Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre Protecteur contre la méchanceté et les embûches du Démon¹⁹² ! »

Enfin, nous demanderons à Saint Michel Archange « Ange de la paix » de nous guider vers la lumière de la Jérusalem céleste en nous accordant par-dessus tout : « le don de la persévérance dans la foi et dans les bonnes œuvres » en étant « délivrés par sa bienveillante protection, de tous nos ennemis... pour être conduits à la gloire éternelle de Ciel¹⁹³ ! »

¹⁹⁰ Souvenons-nous ici de la troisième Apparition de la Vierge à Fatima le 13 juillet 1917 où Elle montre aux enfants l'horreur de l'Enfer et demandera d'ajouter à la fin de chaque dizaine de chapelet : « O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'Enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui en ont le plus besoin... »

¹⁹¹ Litanies de Saint Michel Archange.

¹⁹² Extrait du « Petit exorcisme » du Pape Léon XIII.

¹⁹³ Extrait du « Chapelet de Saint Michel Archange ou Couronne Angélique ».

IV

Prières de la Communion des Refuges du Cœur Immaculé de Marie

1 – Prières quotidiennes

Offrande mariale de l'aurore

*« Je devance l'aurore et j'implore.
J'espère en Ta Parole... » (Psaume 118, 147)*

*« Le matin, bien avant l'aurore, Il se leva,
sortit et s'en alla dans un lieu désert,
et là, Il priait... » (Marc 1, 35)*

O Marie, le jour se lève...
Et en Ton Cœur Immaculé,
Je dépose mon corps, mon âme et mon esprit,
Mon passé, mon présent et mon avenir...

Je T'offre chaque instant de cette journée à venir...
Mets en moi Ton Regard, Ton Humilité Ton Ecoute et Ton Cœur...
Je veux la vivre dans la Foi, la Paix et l'Amour.

Cœur Immaculé de Marie,
Doux Refuge des derniers temps,
Je suis tout à Toi... (2 x)
Veille sur moi, protège-moi (la 3^{ème} fois)
Plonge-moi par tes mains en l'Esprit de Jésus...

Offrande mariale de la nuit

*« Je ne t'abandonnerai jamais !
Mon Cœur Immaculé sera ton refuge
et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu. »
Marie à Sœur Lucie, Fatima*

O Marie, la nuit vient...
Et en Ton Cœur Immaculé
Je remets mon corps, mon âme, et mon esprit...

Je T'offre chaque instant de cette journée passée...
Tout ce qui a été un peu amour, fais-le grandir en Ton Cœur...
Tout ce qui a manqué d'amour, transforme-le en Ton Cœur...
Je T'offre chaque instant de mon repos...

Cœur Immaculé de Marie,
Doux Refuge des derniers temps
Je suis tout à Toi ! (2 x)
Veille sur moi, protège-moi (la 3^{ème} fois)

Plonge-moi par tes mains en l'Esprit de Jésus !
Amen !

2- Prières hebdomadaires

Prière à notre Père Saint-Joseph (le mercredi)

*« Allez à Joseph,
Et faites ce qu'il vous dira »
Gn 41,55*

O Saint Joseph, époux de Marie,
Toi qui as écouté jusqu'au bout
le dessein de Dieu à travers ton épouse...
Toi qui as été enfanté dans la foi par le silence de la Mère...
Aide-nous à prendre chez nous, Marie...

O Saint-Joseph,
Toi dont la vie fut enveloppée de silence
devant le mystère « caché » du Dieu-Enfant
confié à ta tendresse de Père et de Protecteur !

Toi qui as veillé avec Marie sur la croissance de Jésus...
Garde-nous dans la voie d'enfance mariale :
et apprends-nous en tout temps à « tenir notre âme en paix et
silence... comme un petit enfant tout contre sa Mère ! »

Nous te recevons pour toujours comme Père et Protecteur
de la Communion des Refuges du Cœur Immaculé de Marie...
Nous confions à ton cœur attentif
notre vie contemplative mariale, notre silence missionnaire,
et nos besoins matériels quotidiens...

O Saint Joseph, Protecteur de la Sainte Eglise
Et terreur des démons !...
Protège-nous en ces derniers temps
contre les attaques de l'ennemi...

Et dans le « Refuge d'amour » du Cœur Immaculé de Marie...
Apprends-nous à devenir « Famille et Communion »
Dans le Cœur ouvert de Jésus
pour manifester au monde la Miséricorde du Père.

Amen

Consécration au Cœur Immaculé de Marie (le samedi)

*« Marie est notre Rempart et notre Refuge
face aux terribles dangers de l'ultime fin des temps
où le Dragon déploie mondialement son œuvre de perdition...
Ainsi, à l'image de Noé, l'Esprit nous appelle à entrer
dans l'Arche bénie du Cœur de son Epouse.
Là, nous serons protégés et nous deviendrons dans l'humilité priante
des signes d'espérance et de paix pour ce monde au bord du gouffre. »
Livre de Vie de la Communion des Refuge du Cœur Immaculé de Marie*

O Marie, notre Mère !...
A Fatima, tu as révélé ton cœur Immaculé
comme l'Arche de paix et de protection
dans les terribles épreuves des derniers temps
qui déjà nous menacent...

Portant la Croix dans une main et le Chapelet dans l'autre,
la Parole de Dieu dans le cœur et sur les lèvres,
je veux m'abandonner en la douce profondeur
de ton Cœur où Dieu m'attend...

En ce jour béni, je fais le choix d'entrer et de vivre pour toujours
en ton Cœur Immaculé...
« doux Refuge des derniers temps »,

de prier chaque jour le Chapelet... ou le Rosaire :
L'Arme humble, cachée et absolue du « triomphe de ton Cœur »
 Qui viendra « à la fin » !...
 J'espère de tout mon cœur
devenir jour après jour ce pauvre et petit apôtre des temps
 nouveaux...
 Plongé dans la mer de ta tendresse,
 et rayonnant l'Amour infini de Jésus...

En la Flamme d'Amour de ton Cœur Immaculé,
 brûle les blessures de mes péchés,
 et apaise mes révoltes et mes peines...
Ouvre mon Cœur aux Attentes et au Feu de l'Esprit-Saint
Plonge-moi dans l'Amour Infini du Cœur ouvert de Jésus...
 et révèle-moi l'indicible tendresse du Père
qui me donne tout dans les bras ouverts de son Fils...

O Marie, ma Mère,
au cœur de ma fragilité, transfigure à chaque instant mes faiblesses
 pour que je devienne un signe de ta maternelle douceur,
 un témoin de ta puissante tendresse,
un apôtre des derniers temps né de ton Cœur Immaculé...

O Marie, en ce jour de ta foi silencieuse,
je t'abandonne toute ma vie passée, présente et future...
Et je me consacre tout entier corps, âme et esprit
 à la Flamme d'Amour de ton Cœur Immaculé...
 Je suis tout à toi pour toujours...

Cœur Immaculé de Marie,
Doux Refuge des derniers temps,
Protège-moi, Veille sur moi !...

3- Prière quotidienne à Saint Jean Apôtre

Père de notre Communion des refuges du Cœur Immaculé de Marie (Ap 12,6 et 13-14)

Chaque jour :

O Saint Jean, Père de notre Arche mariale, (Lc 17,26-30 / Ap 11,19)
nous confions à ton cœur l'élan attentif de notre prière
à travers le Rosaire de ce jour... (1 S 17, 40-47)
Aide-nous à grandir dans l'Amour de Jésus
et la Tendresse fraternelle... (Jn 13,34-35)
Sois notre Frère à l'école de la Vierge silencieuse... (Ps 130,2)
Garde-nous au désert sur le Cœur de Marie,
doux Refuge des derniers temps... (2 S 22,3/Ap 12,6/ 12,14 / Ps 45,2-6)
Que vienne l'Heure bénie du Père miséricordieux ! (1 Jn 4,14-19)
Nous désirons tant te rejoindre un jour,
vers la lumière de l'Agneau vainqueur (Ap 5,1-12)
dans l'indicible joie de la Jérusalem céleste ! (Ap 21,1-8 / 22,1-21)
Amen ! Viens Seigneur Jésus ! (Ap 22,20)

Lundi :

O Saint Jean, Apôtre bien-aimé du Seigneur, (Ap 1,9)
dès le commencement, (Jn 1,1-2 / 1 Jn 1,1-4)
tu fus saisi à jamais par le Regard du Maître... (Jn 1,35-39 / Ap 1,14)
Toi qui reposas si souvent sur sa poitrine... (Jn 13,25)
Toi qui contempas, près de Notre Dame des larmes,
le mystère insondable de son Cœur ouvert sur la Croix... (Jn 19,25-37)
Par l'intercession de Marie, notre Mère, (Ac 1,14 / Jn 2,1-5)
aide-nous à accueillir, jour après jour,
« l'onction du Saint-Esprit »... (1 Jn 2,18-28)
Fais-nous grandir dans la certitude de la foi (Lc 18,8)
que « Dieu est Amour »... (1 Jn 4,7-16)
Lui qui est « plus grand que notre cœur », (1 Jn 3,20)
et nous connaît en sa Miséricorde... (Jn 21,15-17)

Mardi :

O Saint Jean, le Théologien,
toi qui as sondé les indicibles mystères
du « Verbe fait chair »... (Jn 1,14)
toi qui as tant écouté le Cœur attentif de la Vierge
où s'est enfoui l'Évangile du Sauveur... (Lc 2,19 / Lc 2,51 / Jn 2,1-5)
Fortifie nos cœurs dans la profondeur du silence marial...
Toi qui fus le premier des Apôtres
à croire à la Résurrection ... (Jn 20,8)
Affermis nos cœurs dans la foi
en Jésus Ressuscité et Vivant ! (Jn 20,29/21,7)

Mercredi :

O Saint Jean, toi qui reçus du Christ en Croix sa Mère douloureuse,
donne-nous d'accueillir Marie chez nous... (Jn 19,27)
Et fais-nous entrer, comme toi,
à l'école silencieuse et contemplative
de son Cœur douloureux et Immaculé ...
En Elle, nous garderons la Parol ... (Lc 2,19)
Par Elle, nous demeurerons « dans l'Amour » (Jn 15,9),
tout « près de la Croix de Jésus »... (Jn 19,25)

Jeudi :

O Saint Jean, le bien-aimé, Toi qui as reçu de Jésus crucifié
le secret du Cœur de la Mère... (Jn 19,27)
Nous voulons accueillir ta douce paternité de lumière et d'amour
sur notre « Communion des Refuges
du Cœur Immaculé de Marie » (Ap 12,14)
Dans l'esprit d'Ephèse, nous voulons prendre « chez nous »
Marie, notre Mère de chaque instant...
Nous désirons entrer avec toi dans la profondeur
du silence contemplatif et si puissant
de la Femme splendide (Ap 12,1),
Victorieuse dans tous les combats de l'Église et de nos vies ...

Vendredi :

O Saint Jean, Prophète du temps à venir, (Ap 1, 1-3)

Toi qui as vu le Grand Combat de la Femme et du Dragon (Ap 12,1-4),
et sa fuite ardente au désert... (Ap 12,5-6)

Mène-nous au silence du Désert,

Jusqu'au Refuge invincible du Cœur de la Femme... (Ps 18,3/ Ct 6, 8-10 / Ap 12,13-14)

O Jean, Enfant béni de la Femme victorieuse,

Affermis nos cœurs en cette fin des temps,

dans la veille incessante de la prière et de l'amour... (1 Jn 5,14-15)

Plonge-nous avec toi, en cette « Mer de cristal mêlée de feu »
qui triomphe de « la Bête »... (Ap 15,2)

Et nous verrons le Christ et l'Eglise à travers la beauté

et le « Triomphe » du Cœur Immaculé de Marie... (Ap 12,1-2)

Samedi :

O Saint Jean, Apôtre solitaire et universel sur l'île de Patmos :

Toi qui as contemplé

le Visage éblouissant du Seigneur glorieux ! (Ap 1,9-20)

Toi qui as vu la destinée de l'Eglise en l'Agneau Vainqueur ! (Ap 21,23-27)

Tiens-nous éveillés dans la foi

en l'attente du Retour de Jésus... (Ap 1, 9 / 22,12-14)

Fais déborder en nos cœurs l'Espérance de la Femme
en l'infinie Miséricorde !... (Lc 1,50)

Dans « le doux Refuge » de son Cœur,

nous désirons être chaque jour :

L'Eglise née de l'Esprit (Ap 22,17),

qui reedit avec toi dans le pur amour de l'Attente :

« Le Temps est proche ! » (Ap 1,3)

« Amen ! Viens Seigneur Jésus ! (Ap 22,20)

4- Le chapelet des Refuges du Cœur Immaculé de Marie (Le samedi)

A réciter sur un chapelet habituel.

Au début :

- 1 Notre Père
- 3 Je vous salue Marie
- 1 Gloria : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, Au Dieu qui est, qui était et qui vient pour les siècles des siècles. Amen !

Prière d'entrée :

O Mère de Miséricorde,
Doux refuge des derniers temps !
Par tes mains de tendresse :
Protège et veille à chaque instant
Sur notre Communion des Refuges
De ton Cœur Immaculé

Sur les gros grains :

Cœur Immaculé de Marie, Doux Refuge des derniers temps,
je suis tout à toi !

Sur les petits grains : Doux Cœur de Marie, protège-nous !

Prière finale :

O Jésus, notre Sauveur, qui nous a dit sur la Croix :
« Voici ta Mère » ! (Jn 19,25)
Nous te supplions de nous protéger en ces derniers temps
Dans le « Doux Refuge » du Cœur Immaculé de Marie, notre Mère !
Amen ! Viens Seigneur Jésus ! (Ap 22, 20) (3 fois)

5- Prières aux Saints Anges

Prière à Saint Michel Archange

(Prière du pape Léon XIII récitée traditionnellement à la fin de la Sainte Messe)

*« Il y eut un combat dans le Ciel :
Michel et ses anges combattaient contre le Dragon.
Et le Dragon riposta avec ses anges, mais ils eurent le dessous
et furent chassés du Ciel... »
(Apocalypse 12, 7-8)*

Saint Michel Archange
Défendez-nous dans le combat
Et soyez notre Protecteur
Contre la malice et les embûches du démon...
Que Dieu lui fasse sentir son empire,
Nous vous le demandons en suppliant...

Et vous, Prince de la milice céleste,
Repoussez en enfer, par la force divine,
Satan et les autres esprits mauvais
Qui rôdent dans le monde
En vue de perdre les âmes. Amen !

Saint Michel Archange, de votre lumière,
Eclairez-nous !
Saint Michel Archange, de votre épée,
Défendez-nous...
Saint Michel Archange, de vos ailes,
Protégez-nous...

Consécration à l'Ange Gardien

Saint Ange Gardien,
Vous que Dieu m'a donné pour être mon Protecteur
et mon Guide dès le début de mon existence...

En présence de Dieu, mon Seigneur et Maître,
de Marie, ma céleste Mère,
de Saint Michel Archange, mon Protecteur,
de tous les Anges et de tous les Saints...
Moi,, pauvre pécheur,
Je me consacre à vous aujourd'hui...
Je vous supplie de me prendre par la main
et de ne plus me lâcher !...
Par cette main devenue la vôtre,
je promets fidélité et obéissance constantes
à Dieu et à la Sainte Eglise...

Je promets de toujours vénérer Marie,
comme ma Souveraine, ma Reine et ma Mère
et d'imiter sa vie !...
Je promets aussi de toujours vous vénérer,
Vous, mon saint Protecteur,
et de propager, selon mes moyens, la dévotion aux Saints Anges...
afin d'obtenir les secours de votre Protection
spécialement promis en ces temps-ci...

Obtenez-moi, Saint Ange de Dieu,
qu'une Foi à toute épreuve me garde de tout faux pas...
et que l'Amour parfait me consume !...
Par votre main puissante, écarter de moi les assauts de l'Enfer !
Je vous le demande par l'humilité de Marie,
de nous libérer de tous les dangers
afin que, sous votre Protection,
je parvienne aux portes de la Cité céleste !... Amen !

Sommaire

Prologue	1
I. LA COMMUNION DES REFUGES DU CŒUR IMMACULE DE MARIE POUR VIVRE LES DERNIERS TEMPS !	5
1 - Il est minuit moins cinq !...	6
Une communion mariale de vigilance et d'humilité	7
N'oublie pas « l'épée de feu » et supplie pour tous !...	9
2 - Les derniers temps de la Miséricorde ?...	12
3 - La Mère de la miséricorde est toujours là ...	16
Une main de tendresse veille sur nous...	18
La Noce est prête !	21
4 - Le Cœur de la Femme : Refuge des derniers temps !	24
Elle vient jusqu'à moi...	25
Le secret des fleurs de Marie...	29
Mon Cœur Immaculé sera ton Refuge...	33
Les Refuges de Marie des derniers temps...	39
En son Cœur naissent les étoiles...	44
5 – La Victoire de la Femme par le Saint Rosaire !	47
A l'école du Regard de la Mère...	47
L'Évangile est gravé en son Cœur...	49
Le Rosaire : l'arme secrète de la victoire !	52
Le Dragon n'est pas plus fort que ta beauté !...	58
Le nouveau printemps du Rosaire prépare le triomphe du Cœur Immaculé Marie !	63
La Mer de cristal...	66

II. MEDITATION SUR L'ICONE DE MARIE REFUGE DES DERNIERS TEMPS	73
Préambule	74
Le Cœur de Marie au cœur de l'Eglise...	75
Le combat final entre la Femme et le Dragon !	78
Introduction	82
1 - La vision préparatoire du Christ glorieux et les 7 Eglises : Ap 1 à Ap 385	
2 - La vision de la Femme et du Dragon : Ap 12,1-17	86
Une Femme enveloppée par le Soleil !	86
La Femme s'envole au Refuge du désert...	88
Marie est la sécurité des humbles !	89
3 - La Jérusalem céleste et le Fleuve de cristal : Apocalypse 21 et 22	91
La chute de Babylone !	91
Le Cœur Immaculé de Marie : Refuge ultime des derniers temps !	92
Le Cœur Immaculé est « comme une Mer de cristal » !	94
« Debout, près de cette mer de cristal ! » (Ap 15,2)	96
Jean, l'Apôtre bien-aimé : « Tout près de Marie... »	97
4 - L'Eglise cachée du Rosaire prépare le triomphe du Cœur Immaculé !	99
5 - L'icône de Marie, « Refuge des derniers temps ! »	101
Les figures mariales de l'Ancien Testament	101
Le secret de l'icône de « la Mère de Dieu du Refuge »	104
III. LES SAINTS DE LA COMMUNION DES REFUGES DU CŒUR IMMACULE DE MARIE	111
Saint Joseph, notre père et notre protecteur	113
Saint Jean Apôtre, notre Père	115
Saint Elie, notre père	117
Saint Jean-Baptiste et les Pères du désert	118

Sainte Marie-Madeleine, apôtre des apôtres	120
Sainte Jacinta et saint Francisco de Fatima, vénérable Sœur Lucia de Fatima	121
Sainte Petite Thérèse, notre mère	124
Sainte Elisabeth de la Trinité	125
Sainte Faustine	127
Saint Jean-Paul II, Apôtre de Marie	128
Saint Louis-Marie Grignon de Montfort	130
Saint Romuald	132
Saint Séraphim de Sarov	133
Sainte Bernadette de Lourdes	136
Saint Padre Pio	138
Saint Michel Archange notre Protecteur et les Saints Anges Gardiens	140

IV. PRIERES DE LA COMMUNION DES REFUGES DU CŒUR IMMACULE DE MARIE	143
1 – Prières quotidiennes	144
Offrande mariale de l'aurore	144
Offrande mariale de la nuit	145
2- Prières hebdomadaires	146
Prière à notre Père Saint-Joseph (le mercredi)	146
Consécration au Cœur Immaculé de Marie (le samedi)	147
3- Prière quotidienne à Saint Jean Apôtre	149
4- Le chapelet des Refuges du Cœur Immaculé de Marie (<i>Le samedi</i>)	152
5- Prières aux Saints Anges	153
Prière à Saint Michel Archange	153
Consécration à l'Ange Gardien	154



« A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! »

Notre-Dame de Fatima